

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National Albert

MISSION G. F. DE WITTE (1933-1935)

FASCICULE 39

Exploratie van het Nationaal Albert Park

ZENDING G. F. DE WITTE (1933-1935)

AFLEVERING 39

HALTICINAE

(COLEOPTERA PHYTOPHAGA)

Fam. CHRYSOMELIDAE

PAR

V. LABOISSIÈRE (Paris).



BRUXELLES
1942

BRUSSEL
1942

HALTICINAE
(COLEOPTERA PHYTOPHAGA)
Fam. CHRYSOMELIDAE

PAR

V. LABOISSIÈRE (Paris).

PRÉFACE

Invité par l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge à examiner les Coléoptères *Galerucinae* récoltés par M. G. F. DE WITTE au Parc National Albert, VICTOR LABOISSIÈRE, de Levallois-Perret, entreprit ce travail au cours de l'année 1936. L'abondance du matériel et l'avantage de pouvoir consulter une collection importante de *Galerucinae* africains engagèrent cet entomologiste, en 1939, à continuer son étude au Musée du Congo Belge d'abord, au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique ensuite. Plusieurs notes et mémoires publiés sous les auspices de ces deux institutions furent le fruit de ce travail, tandis que dans les recueils de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge parurent les résultats des recherches entreprises sur les *Galerucinae* ⁽¹⁾ du Parc National Albert.

VICTOR LABOISSIÈRE aborda ensuite l'examen des Coléoptères *Halticinae*. Le nombre considérable d'exemplaires rapportés par M. G. F. DE WITTE, loin de le décourager, ne fit qu'accroître son ardeur. Il ne devait pas avoir la satisfaction de terminer son œuvre. Les événements de 1940 l'obligèrent à interrompre le travail durant quelques semaines. Mais une sournoise affection, qu'il couvait depuis plusieurs années, s'affirma soudainement dans toute sa gravité et le contraignit, en mai 1941, à regagner Paris, où, après quelques mois de souffrances supportées avec un stoïcisme souriant, il s'éteignit le 4 mars 1942.

C'est son œuvre posthume qui est présentée ici.

*
**

(1) LABOISSIÈRE, V., *Galerucinae (Coleoptera Phytophaga. Fam. Chrysometidae)*. [Explor. du Parc National Albert, I, Mission G. F. DE WITTE (1933-1935), fasc. 31, 1940, 93 pp., 24 fig.]

Les *Halticinae* actuellement connus des régions du Parc National Albert se répartissent en 26 genres et 139 espèces ⁽¹⁾. Près de 10.000 spécimens ont été récoltés par M. G. F. DE WITTE. Ils appartiennent à 22 genres groupant 103 espèces, soit près de 75 % de toutes celles qui sont connues de ces contrées. Ce résultat est remarquable, car la chasse de ces insectes, agiles et presque toujours de petite taille, est malaisée, et l'on peut être surpris d'une capture aussi abondante par une expédition qui n'était pas organisée à cette fin.

La forme la plus nombreuse dans le Parc est *Haltica pyritosa* ERICHSON, ce qui n'est pas étonnant, car l'espèce est très commune et son aire de dispersion va de la Guinée et de l'Abyssinie jusqu'au Cap; il en est de même de *Haltica madagascariensis* ALLARD, qui — son nom l'indique — s'étend, en plus, jusqu'à Madagascar. Viennent ensuite, suivant l'importance numérique, *Epithrix aethiopica* WEISE et *Haltica fulgens* WEISE, appartenant essentiellement à la faune de l'Afrique orientale, comme la majorité des espèces vivant au Parc National Albert. Le nombre de formes nouvelles est évidemment fort élevé. Le présent travail décrit 69 espèces et 3 sous-espèces inédites rapportées par M. G. F. DE WITTE et quelques espèces récoltées dans ces régions par d'autres entomologistes. Au genre *Aphthona*, qui figurait dans les collections du Musée du Congo Belge par une seule forme jusqu'ici inédite, sont attribuées neuf espèces nouvelles, dont huit ont été trouvées par M. G. F. DE WITTE. Ensemble, elles sont représentées par 551 spécimens, nombre particulièrement élevé si l'on considère que trois individus de ce genre seulement avaient été recueillis jusqu'à présent au Congo Belge.

*
* *

L'étude des *Halticinae* était presque terminée quand la maladie arracha VICTOR LABOISSIÈRE à son labeur. Quelques spécimens seulement n'ont pas été examinés par lui et ne sont donc pas compris dans ce mémoire, mais certains d'entre eux, appartenant au genre *Aphthona*, portaient déjà une détermination ainsi que les indications « Type » ou « Paratype ».

Il a été jugé utile de joindre la description de ces espèces au présent mémoire. M. ANDRÉ JANSSENS, entomologiste attaché à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, a été chargé de cette tâche. Il a également mis la dernière main au manuscrit délaissé par VICTOR LABOISSIÈRE, après l'avoir soigneusement confronté avec les collections. Je lui exprime ici les remerciements de l'Institut pour la piété et le soin qu'il a mis à s'acquitter de son devoir.

*
* *

La préparation et l'étude des *Galerucinae* et des *Halticinae* de la Mission G. F. DE WITTE ont été grandement facilitées par un subside de la Fondation pour favoriser l'étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

V. VAN STRAELEN.

(1) Les espèces non connues des régions du Parc National Albert sont mises entre crochets.

HALTICINAE
(COLEOPTERA PHYTOPHAGA)
 Fam. **CHRYSOMELIDAE**

Gen. **DECARIA** WEISE.

WEISE, 1895, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 344.

Embolinus WEISE, 1902, l. c., p. 303.

Ce genre est caractérisé par ses antennes, qui ne sont composées que de dix articles, ce qui le place à côté des *Psylliodes* LATREILLE; ceux-ci se distinguent par le métatarse postérieur, aussi long que la moitié du tibia et inséré avant le sommet, sur le bord supérieur de ce dernier. *Decaria* a les cavités cotyloïdes antérieures ouvertes; le métatarse postérieur est de la longueur des deux articles suivants réunis.

Quinze espèces sont connues; toutes appartiennent à la faune tropicale africaine.

1. — **Decaria aethiopica** WEISE.

WEISE, 1907, Arch. f. Naturg., LXXIII, I, p. 224.

Lac Mugunga (alt. 1.500 m., 23.I.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-20.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Djomba : Munagana (alt. 2.000 m., 23.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); camp Rwindi (alt. 1.000 m., 20-28.VI.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7-11.XII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Mugara-Kigombe (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935), Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935), Nyashe (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 4.VII.1935); 20 spécimens.

Cette espèce, décrite sur des individus d'Éthiopie, a été signalée de l'Afrique orientale.

J. GHESEQUÈRE l'a recueillie sur les fleurs de Caféier.

2. — **Decaria africana** JACOBY.

JACOBY, 1895, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 181 (*Phyllotreta*).

Embolinus africanus WEISE, 1902, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 304.

Decaria pygidialis WEISE, 1907, Archiv. f. Naturg., LXIII, I, p. 224.

Chez cette espèce les articles des antennes sont, à partir du quatrième, à peine plus longs que larges, ce qui la distingue de la précédente, chez

laquelle les articles sont beaucoup plus développés; ce caractère est très net chez la ♀, mais chez le ♂ de *D. africana* les mêmes articles sont un peu épaissis et environ de moitié plus longs que larges.

Toutes deux sont noir brillant avec l'abdomen jaune, entièrement chez *D. aethiopica* et avec le pygidium et souvent le dernier segment bruns ou noirs chez *D. africana*; chez le premier, en outre, le pronotum est creusé de deux impressions très faibles, parfois peu visibles, placées une de chaque côté sur le milieu, la ponctuation sur les élytres est fine mais très visible, elle est nulle chez *D. africana*.

♂. Sommet de l'abdomen creusé d'une impression triangulaire, limitée de chaque côté par une petite élévation.

Rwindi (alt. 1.000 m., 22-24.XI.1934); 2 exemplaires.

D. africana, décrit sur des individus du Togo, se rencontre au Cameroun, dans toute l'Afrique centrale et en Usambara.

3. — *Decaria spinicornis* n. sp.

Noir brillant, abdomen jaune en entier ou un peu rembruni dans son milieu; les deux premiers articles des antennes sont bruns et lisses, brillants; les autres noirs et pubescents; les tibias sont bruns à leur face inférieure, tarsi bruns.

♂. Tête aussi large que le pronotum; clypéus évidé dans son milieu, ses côtés forment un bourrelet élevé le long du bord interne de l'œil et son sommet, au-dessous des antennes, est surmonté entre celles-ci par une courte saillie frontale triangulairement échancrée dans son milieu, sur le bord inférieur et continuant, à son bord supérieur, la courbe des calus surantennaires, qui sont transversaux et peu saillants; les antennes atteignent le milieu des élytres, leur premier article dépasse le bord externe de l'œil, il est aplati et s'élargit triangulairement de la base au sommet, où il est obliquement tronqué, l'angle apical interne étant beaucoup plus avancé que l'externe, aigu et subépéineux; le deuxième article est très petit, orbiculaire, moitié moins long que le troisième, celui-ci et les suivants sont plus épais et chacun de moitié plus long que large; vertex lisse.

Pronotum d'un tiers plus large que long, à bords latéraux arrondis; angles antérieurs droits, creusés d'un gros pore sétigère; angles postérieurs obtus; surface lisse. Écusson triangulaire à sommet aigu ou obtus, lisse.

Élytres très finement et superficiellement ponctués.

Sommet de l'abdomen tronqué et faiblement impressionné, la troncature est limitée de chaque côté par un petit tubercule. Long. : 3 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 11.VII.1935), 1 ♂, type. (J. GHESQUIÈRE, IV.137); 1 ♂ paratype.

D. spinicornis se sépare de toutes les autres espèces par la forme particulière du premier article des antennes et l'évidement du clypéus.

4. — **Decaria Wittei** n. sp.

Noir brillant, abdomen jaune.

Tête lisse; clypéus comprimé et concave latéralement, élevé dans son milieu en carène saillante, convexe, dont le sommet vient se souder aux sommets des calus surantennaires qui forment ensemble un large triangle peu élevé; antennes de la moitié de la longueur du corps, épaisses, premier article grêle, lisse, faiblement claviforme, deuxième article lisse, triangulaire, aussi large que le sommet du précédent, anguleux à son sommet sur le bord interne, d'un tiers plus court que le troisième, qui est également triangulaire et aussi large; les suivants sont plus larges à la base et chacun d'un tiers plus long que large; vertex lisse.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux arrondis; angles antérieurs obtus, peu marqués, creusés d'un pore sétigère; angles postérieurs obtus; surface lisse ou à ponctuation microscopique sur le disque. Ecusson triangulaire émoussé au sommet.

Élytres à ponctuation extrêmement fine, paraissant lisses. Long. : 2,8 mm.

Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 6-9.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 11.XII.1934); type de cette localité et 3 paratypes.

D. Wittei se sépare des autres espèces par le clypéus en carène convexe et le deuxième article des antennes large et triangulaire.

5. — **Decaria Schoutedeni** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Bot. Afr., X XXXII, p. 405.

Cette espèce est noire, avec le pronotum et le prosternum jaune d'ocre ou fauve; l'abdomen est jaune.

Les antennes sont courtes, avec les articles légèrement triangulaires à partir du cinquième. Long. : 3 mm.

Kivu : Lulenga (D^r H. SCHOUTEDEN, 8.XI.1925); Kibati (D^r RODHAIN, 28.V.1916).

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un petit exemplaire mesurant 2,7 mm. dont les antennes sont brisées, ce qui empêche l'identification rigoureuse du genre.

Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); 1 ♀.

Gen. **PHYLLOTRETA** STEPHENS.

STEPHENS, 1839, Man. Brit. Col., p. 291.

Genre cosmopolite; le *Catalogus*, pars 166, en mentionne 162 espèces dont le plus grand nombre appartiennent aux faunes paléarctique et néarc-

lique; leurs mœurs sont bien connues et en Europe ce sont surtout les ennemis des Crucifères et des Résédacées; toutefois, certaines espèces attaquent les Légumineuses, d'autres le Froment et le Maïs.

6. — **Phyllotreta impressicollis** n. sp.

Fig. 1.

Tête, antennes, pronotum et les deux paires de pattes antérieures fauves, écusson noir; élytres noir-bleu ou noir verdâtre peu brillant; dessous — sauf le prosternum — et cuisses postérieures noirs; tibias postérieurs fauve brunâtre, tarses fauve pâle.

Forme très allongée, élytres acuminés en arrière. Tête finement réticulée, mate, dépourvue de calus surantennaires; antennes allongées, filiformes,

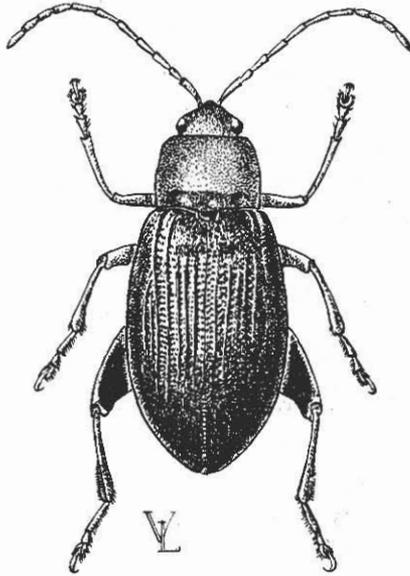


FIG. 1 — *Phyllotreta impressicollis* n. sp. ($\times 16$ env.).

atteignant le milieu des élytres; les quatre articles terminaux sont un peu plus épais; les articles de la base augmentent progressivement de longueur du deuxième au septième, les trois articles suivants sont plus courts.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux parallèles sur plus de la moitié basale, légèrement sinués et convergents vers les angles antérieurs qui sont tronqués obliquement en dehors, obtusément arrondis; base sinuée de chaque côté, le milieu faiblement arrondi; angles postérieurs droits, émoussés; surface peu convexe, couverte de points fins superficiels assez serrés, les intervalles sont densément et finement réticulés; trois impressions sont creusées devant la base, une sur le milieu, peu profonde,

et une de chaque côté, plus nette, entre celle-ci et le bord latéral. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, très faiblement élargis latéralement, fortement rétrécis et subacuminés au sommet; surface couverte de lignes de points fins peu profonds réunis par deux et séparées par de légères côtes commençant au cinquième antérieur, la base est faiblement élevée; les côtes latérales sont un peu plus fortes; les intervalles entre les points sont finement réticulés. Long. : 3-3,5 mm.; larg. : 1,2-1,4 mm.

Ph. impressicollis est voisin de *Ph. costulata* WEISE ⁽¹⁾, de l'Usambara, qui ne diffère que par ses antennes assombries au sommet et les pattes postérieures entièrement noires, ce qui ne serait pas suffisant pour créer une nouvelle espèce, mais WEISE, qui donne une description fort détaillée de *Ph. costulata*, ne mentionne pas la présence d'impressions sur la base du pronotum.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 3 individus, type de 3,5 mm.

7. — *Phyllotreta reticulata* n. sp.

Dessus noir brillant; dessus couvert d'une réticulation fine et serrée donnant un aspect presque mat, sauf une petite plaque lisse, bronzée, au-dessus des antennes; tête et pronotum noir bleuâtre; antennes noires, les trois premiers articles et la base du quatrième fauves, écusson noir bleuâtre; élytres bleu d'acier foncé; deux paires antérieures de pattes fauves, cuisses en partie rembrunies; pattes postérieures à cuisses noir brillant et finement pubescentes, tibias et tarses fauves.

Forme allongée du précédent. La tête est imponctuée. Le pronotum a les angles antérieurs tronqués obliquement à arête vive, la base est sinuée de chaque côté; la surface est couverte d'une ponctuation dense, fine et superficielle; il n'y a pas d'impressions nettes sur la base. Écusson arrondi au sommet.

Les élytres sont couverts de points fins, serrés, peu profonds, en lignes peu nettes, rapprochées par paires et entre lesquelles on aperçoit, à un fort grossissement, des traces de lignes élevées. Long. : 2,4 mm.; larg. : 1 mm.

Rwindi (alt. 1.000 m., 26.XI.1936); 1 ♂, type.

8. — *Phyllotreta usambarica* WEISE.

WEISE, 1903, Arch. f. Naturg., p. 217.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 6-8.VI.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); 2 exemplaires.

(1) WEISE, 1904, Archiv. f. Naturg., I, 2, p. 170.

9. — *Phyllotreta nigra* n. sp.

Noir brillant; les deuxième et troisième articles des antennes plus ou moins brun-roux à la base et plus nettement en dessous; un point roux se remarque également à l'articulation des genoux.

Tête lisse, totalement dépourvue de points, l'emplacement des calus présente une légère surélévation triangulaire très faiblement impressionnée dans son milieu, antennes atteignant le milieu des élytres, les articles deux et trois sont à peu près égaux, le troisième est moins épais, le quatrième très légèrement plus grand et un peu plus court que le cinquième et les suivants, qui sont égaux entre eux, les derniers sont faiblement épaissis.

Pronotum transversal, de moitié plus large que long; bords latéraux faiblement arrondis, angles antérieurs un peu obliques, obtus; angles postérieurs obtus, arrondis; surface très finement ponctuée, les intervalles des points sont lisses et environ deux fois plus grands que leur diamètre. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres faiblement ovalaires, couverts d'une ponctuation fine, presque en lignes, un peu plus grosse que celle du pronotum, mais également écartée, les intervalles sont lisses, la suture faiblement élevée sur le premier quart. Long. : 1,8-2,3 mm.

Mushari : Tshumba (alt. 2.100 m., 28.IV-1.V.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 30-31.VIII.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 11.XII.1934); type de Ruhengeri; 7 paratypes.

Taille et forme de *Ph. usambarica* WEISE, mais chez celui-ci la tête est finement ponctuée; la ponctuation sur le pronotum est également plus forte et chez le ♂ les articles quatre et cinq des antennes sont fortement dilatés. *Ph. atra* FABRICIUS ⁽¹⁾, si répandu dans toute l'Europe, où il attaque les Crucifères, se sépare par la ponctuation forte de la tête et du dessus du corps.

10. — *Phyllotreta vittatoides* n. sp.

Noir brillant, antennes noires, les trois premiers articles fauves, le quatrième brunâtre, le premier est rembruni en dessus sur la moitié basale; élytres noirs, chacun orné d'une large bande jaune pâle partant de la base et se terminant vers le milieu de la partie déclive postérieure, où elle est arquée et se dirige vers la suture, elle entoure le calus huméral et présente au-dessous un avancement se dirigeant vers le bord latéral, elle se rétrécit ensuite et est échancrée par un lobe arrondi formé par la partie noire latérale, elle s'élargit un peu sur la région scutellaire, où elle coupe obliquement

(1) FABRICIUS, 1775, *Syst. Ent.*, p. 115 (*Allica*).

la bande suturale noire; dessous noir, fémurs noirs; tibias fauves, rembrunis sur leur moitié apicale; tarses fauves plus ou moins rembrunis.

Cette espèce se confond, à première vue, avec *Ph. vittata* FABRICIUS ⁽¹⁾, dont le dessin sur les élytres est presque identique. Chez *Ph. vittatoïdes* la tête présente une ligne transversale de points denses, allant du bord supérieur d'un œil à l'autre, le reste de la surface est éparsement ponctué, les antennes sont de la moitié de la longueur du corps, un peu épaissies au sommet.

Le pronotum est de moitié plus large que long, à bords latéraux arrondis, les angles antérieurs sont tronqués obliquement en dehors, les postérieurs sont obtus; la surface est couverte de points fins bien marqués dont le diamètre est de la moitié des intervalles qui les séparent, ceux-ci sont lisses. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres ovalaires, à ponctuation presque en lignes, plus fine que celle du pronotum, effacée au sommet, intervalles lisses. Long. : 2 mm.

Lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 15.XII.1934); type de Kabasha; 3 paratypes.

Ph. vittata FABRICIUS a les bords latéraux du pronotum plus droits et la ponctuation plus forte; l'aire de dispersion de cette espèce est extrêmement étendue, elle se rencontre dans toute l'Europe, la majeure partie de l'Asie et l'Amérique du Nord; le *Catalogus*, pars 166, la signale également de l'Afrique méridionale, mais je n'ai pu trouver la référence concernant cette citation.

11. — *Phyllotreta fulvonigra* n. sp.

Tête et pronotum fauve peu brillant; antennes à cinq premiers articles fauves, le sixième brun, les autres noirs, le dernier fauve au sommet; écusson fauve foncé; élytres noir brillant; méso-métathorax et abdomen noirs; pattes fauves, cuisses postérieures plus foncées, légèrement brunâtres.

Allongé. Partie supérieure de la tête ponctué, réticulé; antennes atteignant le milieu des élytres, épaissies sur les quatre derniers articles; le troisième article est plus court et moins gros que le deuxième, le quatrième est un peu plus long.

Pronotum faiblement transversal, d'un tiers plus large que long, bords latéraux droits convergeant faiblement en avant, angles antérieurs légèrement tronqués obliquement en dehors, angles postérieurs droits; surface peu convexe à aspect ruguleux, elle est couverte d'une ponctuation fine, dense et superficielle avec les intervalles densément réticulés. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres allongés peu élargis en arrière, séparément arrondis au sommet; surface marquée d'une ponctuation fine presque en ligne; les intervalles

(1) FABRICIUS, 1801. *Syst. El.*, I, p. 469 (*Crioceris*).

ont une réticulation peu serrée, microscopique; calus huméraux nuls. Long. : 1,5 mm.; larg. : 0,7 mm.

Ndeko près Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); 1 exemplaire, type.

Ph. fulvonigra a la forme de *Ph. impressicollis*, mais il est beaucoup plus petit et ses élytres ne sont pas costulés.

Gen. **HESPERA** WEISE.

WEISE, 1899, Hof. Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 638. — JACOBY, 1890, Ent., XXIII, p. 162, pl. I, fig. 11. — MAULIK, 1926, Fauna Brit. Ind., p. 137.

Allomorpha JACOBY, 1892, Ann. Mus. Civ. Genova, XXXII, p. 934. — MAULIK, l. c., p. 137.

Les insectes de ce genre rappellent les *Luperus*, par leur forme et leurs téguments mous; les espèces africaines diffèrent des asiatiques par la présence de calus surantennaires qui sont absents chez ces derniers; chez le type de l'espèce *H. sericea* WEISE de la Chine, les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées, alors qu'elles sont ouvertes dans les autres espèces asiatiques ainsi que chez le plus grand nombre des espèces africaines; le prosternum est très étroit entre les hanches, ou invisible; le plus souvent on l'aperçoit seulement au sommet, où il forme un petit triangle entre les hanches et à la base sous la forme d'un petit lobe infracoxal. Le dessus du corps, y compris le pronotum, est recouvert d'une très fine pubescence couchée. Tous les tibias sont terminés par une épine et les ongles sont appendiculés.

Le genre est représenté par d'assez nombreuses espèces en Asie, depuis la Mongolie jusqu'à Ceylan; treize sont connues d'Afrique; j'en décris ici trois nouvelles.

12. — **Hespera verticalis** n. sp.

Fig. 2.

Jaune testacé sale; bouche et toute la partie supérieure de la tête noires, antennes brunes ou noires, sauf les deux ou trois premiers articles testacés; écusson noir; pourtour de chaque élytre étroitement marginé de brun ou noir; épipleures bruns ou noirs; dessous : prosternum et pattes testacés, le tiers apical des cuisses postérieures est noir, les deux ou trois derniers articles de tous les tarses sont bruns, le mésothorax est parfois brun de poix, tout le reste est brun ou noir, le dernier segment abdominal est souvent testacé; plus rarement l'abdomen est entièrement testacé.

Tête presque aussi large que le pronotum; antennes filiformes, aussi longues que le corps, le deuxième article est court, ovoïde, des deux tiers de la longueur du troisième, qui est moins long que le quatrième, le cinquième est plus grand et aussi long que les deuxième et troisième articles réunis; les calus surantennaires sont petits, orbiculaires; ils sont séparés par une impression coupant également la base du vertex; celui-ci est rugueux, couvert de points superficiels, les intervalles sont réticulés.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux droits, très faiblement divergents de la base au sommet; angles antérieurs émoussés, très courtement obliques en dehors, angles postérieurs obtus; surface non impressionnée finement ruguleuse et pubescente. Écusson triangulaire, lisse.

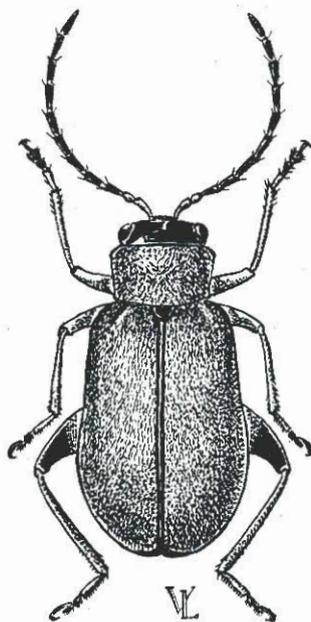


FIG. 2. — *Hespera verticalis* n. sp. ($\times 18$ env.).

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis aux épaules, faiblement élargis en arrière et séparément arrondis au sommet; surface peu convexe, finement ruguleuse et couverte de pubescence grise, couchée; les épipleures, assez larges, se rétrécissent à partir du milieu et disparaissent vers l'angle latéral.

Tibias postérieurs allongés, métatarse aussi long que les autres articles réunis. Long. : 1,8-2,5 mm.

♂. Sommet de l'abdomen incisé de chaque côté, trilobé, le lobe médian creusé d'une impression transversale.

Lac Kivu : Sake (alt. 1.460 m., 19-22.II.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 17-19.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Tshengelero (Djomba), près Munagana (alt. 1.750 m., 17.VIII.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7 et 15.XII.1934); escarpement de Kabasha (alt. 1.500 m., 14.XII.1934); Kalondo (Mokoto) : lac Ndaraga (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Rutshuru (alt. 1.250 m., 4.VII.1935); Rutshuru : rivière Fuku (alt. 1.250 m., 6.VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935); Nyongera : près de Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m.,

18.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 15.VII.1935); 145 spécimens; type de 2 mm., de Sake.

Variété : tête entièrement noire, bords latéraux du pronotum rembrunis; dessus du corps testacé sale tirant sur le brunâtre; dessous, y compris le prosternum, noir; abdomen testacé. Long. : 2,8 mm.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 6 individus.

H. verticalis prend place près de *H. cinctella* WEISE ⁽¹⁾ et *H. suturalis* CHESE ⁽²⁾, mais chez le premier la tête est testacée, le sommet des tibias et les tarses sont rembrunis et les cuisses postérieures unicolores; chez le deuxième il n'y a qu'une tache sur le sommet du vertex et la suture des élytres seule est marginée de noir.

13. — *Hespera fulvicollis* WEISE.

WEISE, 1924, Arkiv. f. Zool., B. 16, n° 22, p. 23.

Cette espèce est noire avec le pronotum fauve pâle; les trois premiers articles des antennes sont ferrugineux ainsi que les pattes, le tiers apical des fémurs postérieurs et les tarses sont noirs; la pubescence sur les élytres est grisâtre. Long. : 2,75 mm.

L'auteur indique une taille de 3 mm.

Kivu : Ngoma (L. BURGEON, X.1932); 1 topotype. Musée du Congo.

14. — *Hespera luperoïdes* n. sp.

Noir, couvert de pubescence grise, courte et couchée, trois premiers articles des antennes fauves; fémurs fauves, noirs au sommet, plus longuement aux postérieurs; tibias et tarses noirs ou bruns; abdomen testacé.

Allongé, grêle; tête plus large que le pronotum en comprenant les yeux, qui sont gros et saillants chez le ♂; de la même largeur chez la ♀; antennes : ♂, plus longues que le corps et un peu épaissies; les deuxième et troisième articles courts et égaux et les deux réunis de la moitié de la longueur du quatrième; ♀, plus courtes; deuxième article un peu plus long que le troisième, le quatrième est aussi grand ou un peu plus grand que les deux précédents réunis; calus surantennaires nets, transversaux et convexes, noir brillant; vertex ruguleux couvert de points ocellés peu profonds.

Pronotum trapézoïdal, moitié plus large au bord antérieur que long dans le milieu; les bords latéraux sont droits et convergent assez fortement vers la base, les quatre angles sont pourvus d'une petite spinule saillant en

(1) WEISE, *Deutsch. Ent. Zeitsch.*, 1906, p. 58.

(2) CHESE, *Stylops* 3, 1934, part. 4, p. 76.

dehors; surface ruguleuse couverte de points fins ocellés, serrés. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres très finement ruguleux. Long. : 2,8-3,5 mm.

♂. Sommet de l'abdomen trilobé; lobe médian faiblement impressionné.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); type, 1 ♂ de 2,8 mm.; 3 paratypes.

Par sa forme, *H. luperoïdes* rappelle *Luperus longicornis* FABRICIUS, il se sépare de *H. nigricornis* CHESE⁽¹⁾ par ses antennes allongées; chez ce dernier les articles sont courts et à peine plus longs que larges; *H. intermedia* JACOBY⁽²⁾ a des antennes filiformes et longues, le troisième article est double du deuxième et le corps est entièrement noir.

15. — *Hespera Wittei* n. sp.

Noir, couvert de pubescence grise très courte et couchée, trois premiers articles des antennes testacés ou fauve un peu brunâtre; fémurs fauves, le tiers apical des postérieurs noir; les intermédiaires plus ou moins rembrunis en dessus; les antérieurs généralement pâles en entier; les tibias postérieurs sont bruns, les autres plus ou moins rembrunis, plus particulièrement sur leur moitié apicale; tarses bruns ou noirs; abdomen testacé ou noir; poitrine noire.

♂. Grêle; tête de la largeur du pronotum; antennes filiformes, de la longueur du corps, un peu épaissies; le troisième article est double du deuxième et le quatrième de la longueur des deux précédents réunis et un peu moins long que le cinquième et les suivants; calus surantennaires nets, saillants; vertex ruguleux.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux droits, à peine divergents vers le sommet; angles antérieurs émoussés non spinuleux en dehors, les postérieurs obtus; surface finement ponctuée, ruguleuse.

Élytres densément et finement ruguleux. Long. : 2,5 mm.

Volcan Nyamuragira : Mubiliba (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935), 1 ♂, type; Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 2 ♂♂, paratypes.

H. Wittei se sépare de *H. luperoïdes* par sa tête moins large, le troisième article des antennes plus long et le pronotum moins fortement élargi au sommet.

Gen. **EUGONOTES** JACOBY.

JACOBY, 1897, Proceed. Zool. Soc. Lond., p. 558.

Ce genre rappelle *Epithrix*; il s'en sépare nettement par l'absence d'impression sur la base du pronotum. La forme est allongée; la tête aussi large

(1) CHESE, *Stylops* 3, 1934, part. 4, p. 78.

(2) JACOBY, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, 1900, p. 248.

que le pronotum, le clypéus est d'une seule pièce, les antennes allongées, filiformes, les calus surantennaires manquent; le pronotum est subcarré; les élytres striés, ponctués, avec les intervalles pubescents. Le prosternum est large entre les hanches; les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées; les fémurs postérieurs sont fortement épaissis, les tibias de la même paire sont crénelés sur le bord externe et terminés par une épine; le métatarse postérieur est au moins aussi long que les trois articles suivants réunis.

Le type du genre est *Eug. longicornis* JACOBY, l. c., p. 559, pl. XXXIV, fig. 8, de Madagascar; une autre espèce a été décrite d'Abyssinie.

16. — *Eugonotes suturalis* n. sp.

Fauve, antennes et tarsi plus pâles, parfois le dernier article des antennes rembruni au sommet; les élytres sont couverts sur les interstries de poils jaune pâle, la suture est ornée d'une bande noire qui la longe sur presque toute son étendue, elle s'élargit en forme de tache ovale sur le quart antérieur, couvrant les quatre premiers intervalles et atteignant la base, elle ne couvre plus que deux intervalles jusqu'à la partie déclive postérieure, puis s'atténue en arrière et disparaît avant l'apex; dessous et pattes fauves.

Tête lisse; antennes aussi longues que le corps ♂, un peu moins longues ♀, le deuxième article est court, ovoïde, plus épais que le troisième et aussi grand; les suivants sont plus longs.

Pronotum d'un tiers plus large que long; bords latéraux droits, angles postérieurs obtus, les antérieurs obliquement tronqués en dehors; surface ruguleuse, couverte de points assez larges, superficiels. Écusson triangulaire, obtus au sommet, lisse.

Élytres allongés, faiblement élargis en arrière, striés-ponctués, les intervalles sont légèrement convexes sur la moitié basale, une faible impression transversale se trouve sur le premier quart.

Les tibias postérieurs sont crénelés sur le bord externe et terminés par un éperon court et large; les tarsi postérieurs sont coudés comme chez *Longitarsus*, le métatarse est aussi long que les trois articles suivants réunis. Long. : 2-2,5 mm.; larg. : 1-1,2 mm.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935), Nyasheke (alt. 1.820 m., 1-26.VI.1935), Shamuheru (alt. 1.843 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 3.VII.1935); type de 2 mm., de Rutshuru; 6 paratypes.

17. — *Eugonotes pilipennis* n. sp.

Fig. 3.

Testacé, vertex un peu rougeâtre, antennes faiblement enfumées à partir du quatrième article; pronotum légèrement brunâtre sur le milieu du disque, plus fortement sur les côtés; écusson testacé, élytres testacé livide

avec, sur le milieu de la base, une tache ovale brune couvrant les troisième, quatrième et cinquième interstries et s'étendant sur le cinquième de la longueur; sur la même étendue, toute la base de l'élytre est légèrement plus sombre que le reste de la surface; la suture est marginée de brun-noir à partir de la base, en longeant l'écusson jusqu'à la rencontre d'une bande transversale située vers le milieu; cette bande, un peu arquée, est plus sombre, presque noire dans son milieu, brunâtre à ses extrémités, elle rejoint la marge latérale, qui est rembrunie sur le milieu ainsi que l'interstrie qui la limite au-dessus; les poils sur les élytres sont testacé pâle; dessous testacé brunâtre; pattes testacé pâle.

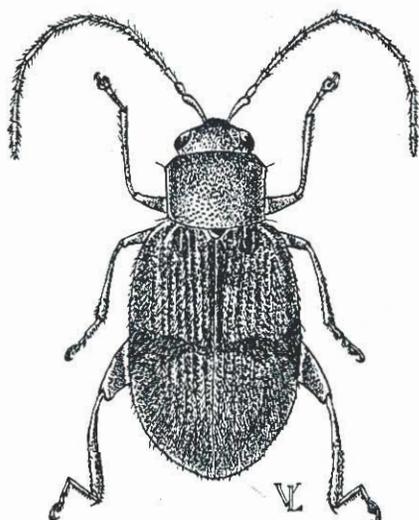


FIG. 3. — *Eugonotes pilipennis* n. sp. ($\times 19$ env.).

Forme du précédent; en diffère par la couleur et les dessins sur les élytres; le pronotum est plus nettement et plus densément ponctué, avec les intervalles élevés, rugueux. Long. : 2,2-2,5 mm.

Mombasa, à 36 km. Sud de Lubero (L. BURGEON, fin VII.1932); 1 exemplaire, type.

Volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 9.III.1935); 1 paratype.

Variété : la tache basale, sur les élytres, est réduite et la bande transversale effacée; par contre, le bord latéral est noir sur une plus grande étendue.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 1 exemplaire.

Gen. **APHTHONA** CHEVROLAT.

CHEVROLAT, 1842, in D'ORBIGNY, Dict. Hist. Nat., II, p. 5.

CHAPUIS, 1875, Gén. Col., XI, 1875, pp. 69, 72.

Cerataltica CROUCH, Proc. Acad. Philad., 1873, p. 73. — G. HORX, Trans. Amer. Ent. Soc., XVI, 1889, p. 305.

Le genre *Aphthona* est cosmopolite, le *Coleopterorum Catalogus* (1939, pars 166) en cite 201 espèces dont 79 sont paléarctiques, 5 néarctiques, 52 néotropicales, 33 éthiopiennes et 42 indo-australienne; quelques espèces paléarctiques se retrouvent dans les régions éthiopienne ou indo-australienne.

Ce genre n'avait été signalé qu'une fois du Congo Belge ⁽¹⁾; il n'était représenté dans les collections du Musée du Congo Belge que par une seule espèce, encore inédite, dont on trouvera la description ci-dessous.

Les espèces nouvelles, récoltées par la Mission G. F. DE WITTE, constituent donc un apport intéressant à la liste des *Halticinae* du Congo Belge.

Les *Aphthona* sont caractérisés par leurs antennes de onze articles; le pronotum et les élytres non pubescents; le dernier article des tarses postérieurs non vésiculeux; les cavités coxales antérieures ouvertes; le premier article des tarses postérieurs ne dépassant pas en longueur le tiers du tibia; les tibias postérieurs déprimés vers l'extrémité, qui est échancrée ou divisée en deux lobes très courts, l'apex du lobe externe étant muni d'un court éperon.

Les mâles se distinguent ordinairement par leurs élytres à angle sutural plus obtus, par leurs antennes plus fortes et par le premier article des tarses qui est faiblement dilaté.

L'irrégularité de la ponctuation élytrale n'est pas de règle absolue dans ce genre, surtout en ce qui concerne les espèces africaines; certaines d'entre elles ont les élytres garnis de points, plus ou moins régulièrement sériés, vers la moitié ou le tiers basal.

TABLE DES ESPECES DU CONGO BELGE.

- | | |
|---|----|
| 1. Coloration du dessus brune, fauve ou noire; jamais, même en partie, à reflets bleu métallique; élytres non fasciés | 2. |
| — Coloration du dessus franchement métallique, au moins en partie, ou élytres fasciés | 5. |
| 2. Ponctuation des élytres disposée en séries vers la base | 3. |
| — Ponctuation des élytres entièrement éparses et irrégulièrement disposée | 4. |

(1) L. BURGEON, Liste des Coléoptères récoltés au cours de la Mission belge au Ruwenzori (*Bull. Instit. Roy. Colon. Belg.*, VI, 1937, p. 90).

3. Dessus du corps entièrement fauve; fémurs postérieurs non rembrunis. Ponctuation des élytres très forte à la base, s'effaçant progressivement vers l'apex. Antennes jaunâtres. Long. : 1,5-2 mm. 1. *A. Kanzaguherei* n. sp.
- Dessus du corps entièrement noir; fémurs postérieurs rembrunis. Ponctuation des élytres fine à la base, s'effaçant progressivement et devenant très peu visible ($\times 24$) passé le milieu. Antennes jaunâtres, rembrunies à partir du 5^e article. Long. : 1,3-1,75 mm. 2. *A. pusilla* n. sp.
4. Antennes longues, dépassant de beaucoup la moitié de la longueur du corps. Éperon des tibias postérieurs élargi et triangulaire à l'apex. Pronotum entièrement fauve. Élytres offrant à la suture une bande rembrunie, large à la base et se rétrécissant progressivement vers l'apex. Écusson et extrémité des fémurs postérieurs rembrunis. Long. : 1,5-2 mm. 3. *A. longicornis* n. sp.
- Antennes assez courtes, atteignant à peine la moitié de la longueur du corps. Éperon terminal des tibias postérieurs grêle et régulièrement acuminé vers l'apex. Pronotum offrant une tache transversale noire, à peu de distance du bord antérieur. Élytres très finement rembrunis à la suture seulement. Écusson noir. Fémurs postérieurs et moitié apicale des antennes rembrunis. Long. : 2 mm. 4. *A. dubia* n. sp.
5. Pronotum fauve ou testacé; élytres au moins en partie métalliques ou fasciés 6.
- Pronotum et élytres métalliques et de teinte uniforme ou à peu près... 7.
6. Tête obscure; antennes fauves, non ou à peine rembrunies vers l'extrémité. Élytres fauves offrant deux bandes transversales obscures, à légers reflets bleuâtres; la bande basale s'avançant anguleusement vers le milieu jusqu'au tiers de la suture environ, la seconde s'étendant de près de la moitié jusqu'un peu avant l'extrémité des élytres, qui est fauve. Fémurs postérieurs fortement rembrunis sur les deux tiers apicaux. Écusson noir. Long. : 2-2,5 mm. 5. *A. bifasciata* n. sp.
- Tête et pronotum fauves ou testacés. Élytres d'un bleu verdâtre métallique, brillants. Antennes fauves, fortement rembrunies à partir de l'extrémité du cinquième article. Écusson noir. Fémurs postérieurs fortement rembrunis sur leur moitié apicale. Long. : 2,2-2,8 mm. 6. *A. elegantula* n. sp.
7. Dessus entièrement d'un bleu métallique brillant. Antennes et pattes entièrement noires ou d'un bleu foncé 8.
- Dessus d'un violacé assez obscur. Antennes, pattes antérieures et médianes, tibias et tarses postérieurs fauves; fémurs postérieurs noirs. Long. : 2-2,25 mm. 7. *A. vulcanicola* n. sp.
8. Pronotum plus large à l'avant qu'à l'arrière; ses angles antérieurs plus écartés que ses angles postérieurs; sa ponctuation très fine, à peine per-

- ceptible ($\times 50$), rare et clairsemée. Élytres offrant quelques ponctuations assez fortes disposées par rangées à la base, mais devenant très fines et dispersées passé le tiers basal. Long. : 2-2,5 mm. ... 8. *A. Wittei* n. sp.
- Pronotum plus large à l'arrière qu'à l'avant, ses angles antérieurs plus rapprochés que les postérieurs; sa ponctuation plus forte, bien visible ($\times 50$), nombreuse, mais assez espacée. Élytres couverts de points irrégulièrement dispersés, bien visibles sur toute leur surface, mais plus fortement marqués à la base. Long. : 2,5-3,5 mm. 9. *A. Burgeoni* n. sp.

18. — ***Aphthona Kanzaguerai*** n. sp.

Corps fauve, assez brillant, yeux obscurs, le repli latéral des élytres finement rembruni. Antennes et pattes entièrement fauves. Front lisse, offrant une impression transversale anguleuse derrière les calus frontaux. Pronotum lisse à peine ponctué sur le disque, marqué de quelques points épars mais assez nombreux à la base; cette dernière finement rebordée ainsi que les côtés; les angles postérieurs légèrement saillants, les antérieurs coupés obliquement. Écusson lisse, parabolique. Élytres brillants, offrant de fortes ponctuations, disposées en séries, mais s'effaçant progressivement vers la moitié apicale; le rebord latéral très accusé, légèrement rembruni. Antennes entièrement garnies de soies jaunes, nombreuses et assez longues; le premier article courbé, progressivement élargi vers l'apex, le deuxième plus court, mais renflé et subglobuleux; le troisième normal, subcylindrique, plus court que le deuxième et que le quatrième; les autres articles à peu près d'égale longueur, sauf le sixième, qui est légèrement plus court et le onzième, qui est plus long.

Éperon terminal des tibias postérieurs court et aigu, les tibias terminés par une couronne de soies épineuses serrées et égales.

Métatarse postérieur un peu plus long que tous les autres articles réunis. Long. : 1,5-2 mm.

Rutshuru : Buhanya (alt. 1.200 m., 6.VII.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.285 m., 1.VII.1935); volcan Nyamuragira : Gitebe (alt. 2.324 m., 14-26.VI.1935); 19 exemplaires.

19. — ***Aphthona pusilla*** n. sp.

Corps noir, brillant; antennes fauves, rembrunies progressivement à partir de leur moitié apicale; pattes fauves, sauf les fémurs postérieurs, qui sont obscurs.

Front lisse, offrant un sillon transversal anguleux derrière les calus frontaux, ces derniers larges et aplatis. Pronotum lisse, marqué de quelques ponctuations très fines, rares et espacées; non ponctué sur le disque; la base rebordée seulement près des angles postérieurs, ces derniers légèrement saillants; les angles antérieurs coupés obliquement; les bords latéraux rebordés, sinueux.

Écusson subsemicirculaire. Élytres brillants, marqués de ponctuations assez fines, disposées en séries près de la base et s'effaçant progressivement vers l'apex; le rebord latéral bien accusé.

Antennes fauves, légèrement rembrunies à partir du cinquième article, entièrement garnies de soies jaunes; le premier article courbe, le deuxième assez court, subglobuleux, les troisième et sixième plus courts que les autres.

Éperon terminal des tibias postérieurs court et aigu. Métatarse postérieur un peu plus long que les autres articles réunis.

Long. : 1,3-1,75 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 22.V.-4.VI.1934; 18-23.VI.1934; 7.VI.1935; 13.VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., 1.VII.1935); volcan Mikeno : Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3-12.VII.1934; 26-27.VII.1934); mont Sesero : Bitashimwa (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 2.X.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 6.XII.1934); 17 exemplaires.

20. — **Aphthona longicornis** n. sp.

Corps fauve, la suture des élytres et la moitié apicale des fémurs postérieurs rembrunies; yeux noirs.

Front assez lisse, offrant une courte impression longitudinale séparant les deux calus à l'avant. Pronotum lisse et brillant, presque imperceptiblement et très éparsément ponctué, entièrement rebordé à la base et latéralement; les côtés légèrement sinueux avant les angles postérieurs; les angles antérieurs coupés obliquement.

Écusson parabolique, rembruni. Élytres médiocrement brillants, semés de fines ponctuations éparses; la suture rembrunie sur une surface assez large à la base et qui se rétrécit progressivement vers l'arrière; le rebord latéral très étroit.

Antennes jaunâtres, à peine plus foncées vers l'apex; aussi longues que les trois quarts du corps environ; le premier article courbe et progressivement élargi vers l'extrémité; le deuxième subglobuleux, plus court que le troisième, ce dernier plus court que le quatrième, les autres articles à peu près de même longueur, sauf le dernier, qui est un peu plus long.

Éperon terminal des tibias postérieurs triangulairement élargi à l'apex, où il est subtridenté.

Métatarse postérieur un peu plus long que les autres articles réunis.

Long. : 1,5-2 mm.

Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 14-17.IV.1934); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935), Mayumbu (alt.

2.100 m., 14-26.VI.1935), Shamuheru (alt. 1.845 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 3.VII.1935); 459 exemplaires.

21. — **Aphthona dubia** n. sp.

Tête d'un testacé brunâtre; yeux noirs, pronotum jaunâtre avec, ordinairement, une tache transversale noire située à une faible distance du bord antérieur; écusson noir ou brun foncé; élytres d'un fauve grisâtre, finement rembrunis à la suture; antennes jaunes, rembrunies à partir du cinquième article; pattes jaunes, les fémurs postérieurs noirs ou rembrunis.

Front lisse et brillant, offrant deux forts calus limités par un sillon fortement imprimé. Pronotum lisse et brillant sur le disque; n'offrant que de très fines ponctuations à peine visibles; rebordé à sa base et latéralement; ses côtés légèrement sinueux avant les angles antérieurs, qui sont coupés obliquement, et avant les angles postérieurs, qui sont à peine saillants. Élytres très finement et éparsement ponctués sur toute leur surface, finement rebordés latéralement.

Antennes à premier article recourbé, renflé à l'apex, le deuxième court et globuleux, les troisième, quatrième et cinquième progressivement allongés, le sixième plus court que le cinquième, les autres subégaux, sauf le dernier, qui est plus long et fusiforme.

Éperon terminal des tibias postérieurs court et étroit.

Métatarse postérieur un peu plus court que les autres réunis.

Long. : 2-2,25 mm.

Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7-15.XII.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 6.VI.1935); 2 exemplaires.

22. — **Aphthona bifasciata** n. sp.

Tête noire à front testacé; pronotum fauve ou testacé, écusson noir; élytres fauves, offrant deux larges bandes transversales obscures à reflets légèrement bleuâtres; la bande basale s'avancant anguleusement le long de la suture jusqu'au tiers de celle-ci environ; l'autre s'étendant de près de la moitié jusqu'un peu avant l'extrémité des élytres, qui est fauve. Antennes et pattes fauves, sauf les fémurs postérieurs, qui sont fortement rembrunis sur les deux tiers apicaux.

Vertex très finement et régulièrement chagriné. Pronotum offrant de nombreuses ponctuations fines, éparsement dispersées sur un fond très finement et densément chagriné; non rebordé à la base ni à l'avant; les côtés nettement rebordés, faiblement sinueux avant les angles postérieurs.

Élytres mats, très finement et éparsement ponctués sur un fond densément et microscopiquement chagriné. Antennes fauves, le premier article recourbé et élargi à l'apex, le deuxième subglobuleux, les troisième et qua-

trième égaux en longueur, le sixième un peu plus court que le cinquième, les autres égaux, sauf le dernier, qui est fusiforme et un peu plus allongé.

Éperon terminal des tibias postérieurs très court, large et émoussé.

Métatarse postérieur plus long que les autres articles réunis.

Long. : 2-2,5 mm.

Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 4 exemplaires.

23. — **Aphthona elegantula** n. sp.

Tête et pronotum fauves ou testacés; écusson noir; élytres d'un bleu verdâtre métallique, brillants; antennes fauves, fortement obscurcies à partir de l'extrémité du cinquième article; yeux noirs; fémurs postérieurs fortement rembrunis sur leur moitié apicale; métasternum noir ou brun foncé; abdomen fauve,

Calus frontaux aplatis; vertex lisse et brillant, imponctué à l'arrière, assez fortement ponctué à l'avant. Pronotum très finement et éparsement ponctué, sa base finement rebordée, ses côtés plus fortement, ses angles postérieurs légèrement saillants:

Écusson parabolique, très finement chagriné, mat. Élytres marqués de ponctuations assez fortes, très nombreuses, mal alignées vers la base, irrégulièrement dispersées sur le restant de la surface; le rebord latéral bien accusé.

Premier article des antennes recourbé et progressivement élargi vers l'apex, le deuxième subglobuleux, les troisième et quatrième égaux, les autres subégaux, sauf le dernier, qui est fusiforme et légèrement échancré latéralement vers sa moitié apicale.

Éperon terminal des tibias postérieurs simple. Métatarse postérieur à peu près égal aux autres articles réunis.

Long. : 2,2-2,8 mm.

Bitshumbi (alt. 925 m., 29.IX.1933); Rutshuru (alt. 1.285 m., 6-8.VI.1934, 16.X.1934); entre Kalinga et Bitshumbi (alt. 1.082-925 m., 12.XI.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); Ndeko : près Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 26 exemplaires.

24. — **Aphthona vulcanicola** n. sp.

Dessus du corps entièrement d'un bleu foncé brillant, le dessous noir; antennes et pattes fauves, à l'exception des fémurs postérieurs, qui sont noirs.

Calus frontaux bien délimités; vertex microscopiquement chagriné mais brillant. Pronotum lisse, presque imperceptiblement ponctué ($\times 50$); sa base à peine distinctement rebordée; ses côtés très fortement rebordés, sinueux avant les angles postérieurs, qui sont légèrement saillants; plus étroit à l'arrière qu'à l'avant. Écusson subsemicirculaire, très finement strié transversalement. Élytres à épaules effacées; très finement et éparsement

ponctués; la ponctuation plus marquée vers la base; les côtés fortement rebordés.

Antennes entièrement fauves, à articles 2, 3, 4, 5 progressivement allongés, le deuxième subglobuleux, le sixième plus court que le cinquième.

Éperon terminal des tibias postérieurs assez grêles. Métatarse postérieur plus court que les autres articles réunis.

Long. : 2-2,25 mm.

Volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 6-9.III.1935), Ilega (alt. 2.400 m., 12.III.1935); 8 exemplaires.

25. — **Aphthona Wittei** n. sp.

Corps entièrement d'un bleu métallique brillant, assez foncé; pattes de la même coloration; antennes et tarses noirs. Calus frontaux nettement séparés par des sillons bien imprimés.

Vertex très finement et irrégulièrement ponctué. Pronotum plus large à l'avant qu'à l'arrière, finement et éparsément ponctué, plus distinctement vers la base; cette dernière très finement rebordée; les côtés plus fortement, offrant une saillie anguleuse avant les angles antérieurs, qui sont coupés obliquement, et une autre avant les angles postérieurs, qui sont largement arrondis; le bord antérieur renflé et largement sinué en son milieu.

Écusson parabolique, striolé transversalement. Élytres garnis de ponctuations assez fortes, irrégulières et mal alignées vers la base; devenant très fines et éparses avant la moitié apicale; épaules bien accusées, calus huméral très accentué, allongé; le repli latéral bien marqué, surtout à l'épaule, orné de forts points espacés. Antennes garnies de soies blanches; le premier article courbé et renflé progressivement vers l'apex; le deuxième court, subglobuleux, les troisième, quatrième et cinquième de taille croissante; le sixième plus court que le cinquième.

Tibias postérieurs semés de soies blanches, plus longues et plus densément réparties à l'apex, l'éperon terminal assez petit.

Métatarse postérieur nettement plus court que les autres articles réunis.

Long. 2-2,5 mm.

Volcan Mikeno : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.825 m., 31.VIII-3.IX.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 8.XII.1934); vers mont Kamatembe (alt. 2.300 m., 7-23.I.1935); volcan Nyamuragira : Shamuhuru (alt. 1.843 m., 15.VI.1935), Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935); 16 exemplaires.

26. — **Aphthona Burgeoni** n. sp.

Corps entièrement d'un bleu métallique brillant ainsi que les fémurs et les tibias; les antennes et les tarses brun foncé ou noirs.

Front offrant une saillie longitudinale lisse, reliée aux calus frontaux.

qui sont obliques et allongés, en une élévation en Y; séparé du vertex par une suture anguleuse déprimée et fortement ponctuée. Vertex très finement et éparsément ponctué.

Pronotum plus large à la base qu'à l'avant; les côtés largement rebordés, la base assez faiblement; les angles antérieurs coupés obliquement, les postérieurs assez saillants; toute sa surface marquée de fines punctuations, peu serrées, mais régulièrement réparties.

Écusson lisse, parabolique. Élytres entièrement semés de points assez forts, assez densément mais irrégulièrement répartis; les rebords latéraux bien accusés, fortement ponctués; le calus huméral lisse, imponctué, assez saillant.

Antennes noires, ses trois premiers articles ordinairement brun foncé, garnis de soies blanchâtres assez denses; les articles 2, 3, 4, 5 de longueur progressive, le sixième plus court que le cinquième. Pattes offrant également des soies blanchâtres, assez denses. Éperon terminal des tibias postérieurs recourbé en dedans. Métatarse postérieur plus court que les autres articles réunis.

Long. : 2,5-3,5 mm.

Kivu : Luvungi (L. BURGEON, XII.1932).

Type et paratypes : Musée du Congo belge (Tervueren).

Gen. **GABONIA** JACOBY.

JACOBY, 1893, Entomologist, XXVI, Suppl. p. 101

Jamesonia JACOBY, 1895, Trans. Ent. Soc. Lond. (Sept.), p. 341. — WEISE, 1902, Arch.

f. Naturg., LXVIII, 1, p. 173. — LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Afr., XXXII, p. 394.

Thrymnes WEISE, 1895, Deutsch. Ent. Zeitschr. (Octob.), p. 338.

Orneates JACOBY, 1899, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 345.

Orneatus HEIKERTINGER et CSIKI, 1939, Catalogus JUNK, Pars 166, p. 101.

Ce genre est exclusivement africain; il renferme 39 espèces auxquelles il y a lieu d'ajouter les 7 nouvelles dont je donne plus loin la description.

Contrairement à ce qu'écrivit JACOBY lorsqu'il proposa le nom de *Jamesonia* pour remplacer *Gabonia*, d'après lui déjà employé en Zoologie, aucun auteur n'avait décrit une espèce animale sous le nom de *Gabonia* et ce ne fut qu'au cours de l'année 1894 qu'il fut employé pour la deuxième fois.

Les insectes de ce genre ont les cavités cotyloïdes ouvertes, ainsi que je l'ai écrit dans la *Revue Zoologique et Botanique africaine*, et non fermées comme l'indique JACOBY; les antennes sont, soit filiformes et presque aussi longues que le corps chez le ♂ et, dans ce cas, le quatrième article est aussi grand que les trois premiers réunis, soit de la moitié de la longueur du corps avec les articles épaissis à partir du quatrième, qui est de la longueur des deux précédents réunis, qui sont petits et égaux, parfois dentés en scie; chez *G. nodicornis* LABOISSIÈRE ⁽¹⁾ les articles 3 à 5 sont très fortement renflés

(1) *Gabonia nodicornis* LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Bot. Afr., p. 400, fig. (*Jamesonia*).

chez le ♂; le prosternum est étroit entre les hanches; les tibias sont sillonnés en dessus, les antérieurs sont mutiques au sommet et les postérieurs terminés par une épine assez longue; le métatarse postérieur est aussi grand que les deux articles suivants réunis; ongles appendiculés.

27. — **Gabonia Ghesquièrei** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXII, p. 395, fig.

Jaune testacé pâle, tête entièrement noire; antennes testacées, plus ou moins rembrunies au sommet; élytres ornés de deux larges bandes noires, la première couvrant la base sur le cinquième de la longueur, elle est légèrement échancrée en arrière et s'avance sur la suture, où elle forme avec son homologue un angle obtus et en pointe courte sur le bord latéral; la deuxième bande située sur le tiers postérieur s'arrête à une très faible distance de la suture et du bord latéral; le sommet des élytres est jaune fauve beaucoup plus foncé que le disque qui est blanchâtre; le sommet des cuisses postérieures est brun ou noir sur plus du tiers de la longueur vers le sommet; les tarsi sont rembrunis sur les trois derniers articles.

Par sa forme, cette espèce rappelle les *Luperus*, les antennes sont allongées avec le quatrième article aussi grand que les trois premiers réunis.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 13-20.XII, 26.XII et 29-30.XII.1933, 4-6.I et 18-23.VI.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., 1.VII.1935; alt. 1.285 m., 2.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 6.VII, 15-16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 18.VII.1935); 102 exemplaires.

Aberration *a* : la bande postérieure recouvre tout le sommet de l'élytre.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-19.III.1934); Ngesho, alt. 2.000 m., 3-6.IV.1936); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 31.VIII et 1-3.X.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Mukungwa (alt. 1.800-1.850 m., 30-31.VII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 6.XII.1934); Kitondo : près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); Ruhengeri (Ruanda) : Moruguhu (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935).

Aberration *b* : la bande postérieure manque.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 17-19.III.1934); lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Djomba : Munagana (alt. 2.000 m., 23.VIII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 1.X.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7.XII.1934).

28. — **Gabonia coffeae** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXII, p. 399, fig. (*Jamesonia*).

Rutshuru (alt. 1.285 m., 23-30.XI, 26-28.XII.1933; 30.XII.1933-3.I.1934; 4-5.I.1934; 18-23.VI.1934; 1-6.VI.1935; 12.VII.1935); Rutshuru : rivière Fuku (alt. 1.250 m., 2.VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 8.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935); 60 spécimens.

Capturé dans la même région sur les fleurs de Caféier par J. GHESQUIÈRE; il se rencontre également dans le Haut-Uele et l'Ituri (L. BURGEON).

29. — **Gabonia citri** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, loc. cit., p. 398 (*Jamesonia*).

Rutshuru (alt. 1.285 m., 20-21.XII; 23-25.XII; 26.XII et 29-30.XII.1933); lac Magera (alt. 2.000 m., 27-28.II.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 16.X.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 22-24.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m.), Mubiliba (alt. 2.000 m.), Mayumbu (alt. 2.100 m.), Gitebe (alt. 2.324 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 3-4 et 11.VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 8.VII.1935); Rutshuru : Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près de Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935).

Capturé sur les fleurs de Citronnier et de Caféier (J. GHESQUIÈRE); 780 exemplaires.

30. — **Gabonia Burgeoni** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, loc. cit., p. 396 (*Jamesonia*).

Testacé un peu fauve, brillant, plus foncé sur la tête et les élytres; ceux-ci sont ornés de deux taches noires; la première, basale, est presque carrée, couvre la base et le calus, mais n'atteint ni la suture ni le bord latéral; la deuxième, également libre, est plus grande, ovale, tronquée en avant, elle commence après le milieu et couvre la majeure partie de la déclivité postérieure; les antennes et les pattes sont testacées ou parfois les premières ont le sommet des articles apicaux rembrunis; les deux derniers articles des tarsi sont bruns; chez les trois individus examinés le vertex est orné de deux taches brunes.

Versant Sud du volcan Visoke (Ruanda) : Kibga (alt. 2.400 m., 8-9.II.1935); 3 exemplaires.

31. — **Gabonia antennalis** WEISE.

WEISE, EPEL, Ergebn. Zentr.-Africa Exp., IV, 7, p. 155. — LABOISSIÈRE, 1939, loc. cit., p. 400 (*Jamesonia*).

Lac Kivu : N'Zulu, passe de Sake (alt. 1.500 m., 9-14.II.1932), Sake (alt. 1.560 m., 19-22.II.1934); lac Magera (alt. 2.000 m., 27-28.II.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 16.X.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 6-9.XI.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 14 spécimens.

32. — **Gabonia rutshuruensis** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, loc. cit., p. 401 (*Jamesonia*).

Lac Kivu : Sake (alt. 1.460 m., 19-22.II.1934); Ruhengeri (Ruanda): sources Kirii (alt. 1.800-1.850 m., 3.X.1934), rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934), Moruguhu (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); 4 exemplaires.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE).

33. — **Gabonia kivuensis** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, loc. cit., p. 397 (*Jamesonia*).

Dans la forme typique les pattes sont testacé clair avec le sommet des tibias et tarses rembrunis; sur les quatre individus recueillis deux ont les antennes et les pattes entièrement noires et un a le sommet des cuisses postérieures noir.

Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); volcan Mikeno, vers Rweru : bambous. (alt. 2.400 m., 3.VII.1934), Rweru (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934); 4 exemplaires.

33a. — **Gabonia kivuensis fulvicollis** nova s. sp.

Pronotum entièrement fauve rougeâtre; cet organe est bleu ou vert métallique dans la forme typique; écusson noir, élytres vert bronzé brillant, densément et finement ponctués. Long. : 3,5-4 mm.

Lac Magera (alt. 2.000 m., 27-28.II.1934); 1 exemplaire, type; mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); 1 paratype.

34. — **Gabonia subaenea** n. sp.

Tête noir brillant, le dessous — sauf la bouche — fauve, les calus surantennaires et les côtés du clypéus, à l'insertion des antennes, plus ou moins

fauves; antennes fauve pâle sur la moitié basale; le sommet du sixième article brun, les derniers noirs; parfois le sixième article est entièrement pâle et le septième fauve à la base; pronotum jaune brillant; écusson fauve foncé ou un peu brunâtre; élytres châtain clair avec la base à reflet bronzé et paraissant plus foncée; dessous fauve, la poitrine parfois plus sombre; pattes fauve pâle, tarses noirs.

♀. Tête lisse, calus surantennaires triangulaires limités au-dessus par un sillon droit, au milieu duquel se trouve une petite impression remontant sur la base du vertex; antennes de la moitié de la longueur du corps, épaissies à partir du cinquième article, le quatrième article est plus grand que les deuxième et troisième réunis, qui sont courts et égaux.

Pronotum transversal près de deux fois aussi large que long; bords latéraux faiblement arrondis, base sinuée devant l'écusson; angles antérieurs subdroits, émoussés, les postérieurs obtus; surface lisse. Écusson triangulaire, obtus au sommet.

Élytres densément et finement ponctués, les points sont répartis régulièrement et presque en lignes. Long. : 3,25-3,50 mm.

Lac Magera (alt. 2.000 m., 6.III et 27-28.III.1934); 3 exemplaires, type du 6.III.1934; 2 paratypes.

G. subaenea semble être une variété pâle de *G. kivuensis* et plus particulièrement de la forme *fulvicollis*; elle s'en sépare par son pronotum plus large, la ponctuation des élytres plus nette et plus régulière; il se rapproche de *G. evanescens* WEISE ⁽¹⁾, mais chez celui-ci la tête est rousse.

35. — *Gabonia facialis* LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, loc. cit., p. 397 (*Jamesonia*).

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE).

36. — *Gabonia tricolorata* n. sp.

Tête, pronotum et prosternum fauves; trois premiers articles des antennes fauves ou les deuxième et troisième articles bruns, les autres noirs; écusson noir; élytres vert sombre légèrement bronzés; méso-métathorax noirs, abdomen jaune fauve; pattes en majeure partie noires, les tibias plus ou moins bruns à la base et en dessous.

Tête lisse; antennes : ♂, aussi longues que le corps, deuxième article globuleux, troisième plus petit, les suivants plus épais, le quatrième est aussi grand que les trois premiers réunis, en triangle allongé, à partir du sixième les articles sont cylindriques, très légèrement sinués sur leur bord

(1) WEISE, 1904, *Arch. f. Naturg.*, LXX, I, p. 54.

supérieur; ♀, plus courtes, dépassant le milieu des élytres, non épaissies, le troisième article est aussi long que le deuxième et les deux réunis aussi grands que le quatrième.

Pronotum transversal de moitié plus large que long, bords latéraux droits, angles antérieurs droits, épaissis, pourvus d'un gros pore pilifère; angles postérieurs obtus, à arête vive; surface lisse. Écusson triangulaire obtus au sommet, lisse.

Élytres à ponctuation assez forte, dense et régulière; le premier tiers est creusé d'une faible impression transversale. Long. : 3,25 mm.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935), Shamuheru (alt. 1.843 m., 14-26.VI.1935); 1 ♂, type; 2 ♀ ♀, paratypes.

Ressemble à la sous-espèce *fulvicollis*; chez celle-ci la tête est noire, les côtés du pronotum moins droits, les élytres sont plus finement ponctués et non impressionnés sur le premier tiers.

37. — *Gabonia suturella* n. sp.

Fauve brunâtre brillant, tête noire; antennes fauves; dessous — sauf le prosternum — brun-noir; pattes fauves, sommet des tibias et tarses rembrunis; cuisses postérieures brunes; la suture des élytres est finement marginée de noir; les épipleures et le bord latéral, sur toute leur étendue, sont brunâtres.

Tête lisse; antennes filiformes dépassant le milieu des élytres; deuxième et troisième articles petits, le quatrième beaucoup plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum moins de moitié plus large que long; bords latéraux droits, tous les angles faiblement saillants en dehors, les antérieurs sont droits, les postérieurs obtus; surface marquée de points fins, épars et de deux faibles dépressions situées une de chaque côté sur la moitié basale. Écusson triangulaire, arrondi au sommet.

Élytres couverts d'une ponctuation fine, nette, presque en lignes. Long. : 2,50 mm.

Volcan Mikeno : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); 1 ♂, type.

G. suturella diffère de toutes les espèces du genre par ses élytres marginés de noir sur la suture.

38. — *Gabonia latimana* n. sp.

Jaune d'ocre brillant, labre noir, antennes noires, sauf le premier article jaune; premier articles des tarses testacé brunâtre, les autres articles noirs.

♂. Tête lisse en avant, vertex finement granuleux presque mat, calus

surantennaires triangulaires formant ensemble, à leur bord supérieur, un angle rentrant obtus; antennes atteignant le milieu des élytres, deuxième article petit, globuleux, troisième un peu plus long, tronqué obliquement au sommet, quatrième un peu plus grand que les deux réunis, épaissis ainsi que les articles suivants.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux subdroits, très faiblement convergents en avant à partir du tiers antérieur, redressés en arrière des angles, qui sont droits, un peu saillants; angles postérieurs obtus; surface convexe, lisse; une faible impression — fort probablement accidentelle — se trouve sur le milieu du disque. Écusson triangulaire à sommet aigu.

Elytres lisses.

Premier article des tarsi des deux paires antérieures fortement dilaté, ovulaire, tronqué au sommet, deux fois aussi large que l'extrémité du tibia; tarsi postérieurs simples, tibias de la même paire non fortement sillonnés en dessus, mais simplement aplatis vers le sommet. Long. : 5 mm.

G. latimana est de forme plus massive que les autres espèces du genre, dans lequel j'ai hésité à le placer à cause de l'absence de sillon aux tibias postérieurs; il se reconnaît à sa couleur et au vertex finement granuleux et mat; la dilatation des tarsi antérieurs est également anormale dans le genre, mais elle n'existe certainement pas chez la ♀; *Gabonia punctipennis* LABOISSIÈRE (1) présente la même particularité.

Rutshuru (alt. 1.285 m., VII.1935); 1 ♂, type.

39. — *Gabonia impressipennis* n. sp.

Entièrement noir brillant.

♂. Tête lisse, antennes atteignant le milieu des élytres, épaissies à partir du quatrième article, qui est un peu plus grand que les deux précédents réunis, ceux-ci sont petits et à peu près égaux.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux faiblement arrondis, redressés avant les angles antérieurs, qui sont droits, émoussés, angles postérieurs obtus; surface à ponctuation fine assez dense. Écusson triangulaire, lisse.

Elytres assez larges, creusés d'une forte impression transversale sur le premier quart, partie antérieure élevée, assez densément et finement ponctuée, la portion suivante des élytres, jusqu'au delà du milieu, est presque lisse; la ponctuation reprend ensuite jusqu'au sommet, mais beaucoup moins marquée qu'en avant.

Premier article des tarsi des deux paires antérieures dilaté, les médians moins fortement que ceux de la première paire. Long. : 4,75 mm.

(1) LABOISSIÈRE, 1939, *Rev. Zool. Afr.*, XXXII, p. 403 (*Jamesonia*)

Nyongera, près Rutshuru : Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935); 1 ♂, type.

Cette espèce, par sa forme, prend place à côté de *G. latimana*; comme chez celui-ci, les tibias postérieurs ne sont pas sillonnés en dessus, mais seulement aplatis avant le sommet; *G. impressipennis* se reconnaîtra à la forte impression transversale des élytres.

40. *Gabonia aenea* n. sp.

Dessus vert bronzé ou brun bronzé brillant, bouche et écusson noirs; antennes fauves, parfois un peu plus foncées au sommet, rarement en majeure partie brunes; dessous brun ou noir, parfois le sommet de l'abdomen testacé, pattes fauves, les tarses sont parfois rembrunis au sommet des articles ou entièrement bruns.

Tête lisse en avant, vertex avec quelques points fins épars; antennes aussi longues que le corps; ♂, le deuxième article est petit, globuleux, un peu plus long et plus gros que le troisième, les deux réunis sont plus courts que le quatrième, qui est plus épais, ainsi que les suivants; ♀, plus courtes de la moitié de la longueur du corps.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux arrondis, convergeant plus fortement en avant; angles antérieurs obtus, peu marqués; angles postérieurs obtus; surface criblée, ponctuée, le plus souvent marquée de deux légères impressions situées une de chaque côté de la moitié basale. Écusson triangulaire arrondi au sommet, lisse.

Élytres subparallèles, à peine élargis en arrière, couverts d'une ponctuation assez forte et serrée et pourvus de petits poils fins, clairs, dressés, visibles de profil avec un fort éclairage. Long. : 2,4-2,6 mm.

Près du mont Kamatembe, forêt (alt. 2.200 m., 12.IV.1934); volcan Mikenô : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3 et 12.VII.1934); Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934); mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); région du Bweza : Tshamugussa, bambous (alt. 2.250 m., 10.VIII.1934); vers le volcan Musule : lac Kanyamenoni (alt. 2.300 m., 14.VIII.1934); col Gahinga-Sabinyo : Kundhuru ya Tshuve, bambous (alt. 2.600 m., 15.IX.1934); volcan Visoke (Ruanda) : Kibga (alt. 2.400 m., 11.III.1935); versant Sud volcan Visoke (Ruanda) (alt. 2.800-3.300 m., 13-14.II.1935); versant Sud volcan Karisimbi (Ruanda) : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935), rivière Bikwi (alt. 3.000 m., 26.II.1935), lac Gando (alt. 2.400 m., 6.III.1935); 50 exemplaires; type : ♂ de 2,5 mm., de Gando.

G. aenea se sépare des autres espèces par la couleur bronzé uniforme du dessus du corps et la ponctuation dense sur le pronotum et les élytres; il prend place près de *G. kivuensis* LABOISSIÈRE; celui-ci est plus grand et de couleur différente. Sa forme, la présence de poils sur les élytres et l'absence de sillon sur les tibias le rapprochent de *Luperomorpha*, de la faune asiatique.

41. — **Gabonia Wittei** n. sp.

Noir brillant; antennes fauves; dessous et pattes noirs, souvent le sommet des cuisses, principalement aux antérieures, brun; tibias plus ou moins bruns à la base; tarses bruns ou noirs.

Tête lisse, antennes aussi longues que le corps; ♂, avec les deuxième et troisième articles très petits, les deux réunis moins grands que le quatrième; plus courtes, ♀.

Pronotum à peine de moitié plus large que long; bords latéraux droits; angles antérieurs droits avec une petite spinule saillant en dehors; angles postérieurs obtus; surface finement et éparsement ponctuée, un peu plus densément dans les impressions, parfois peu visibles, situées une de chaque côté sur la moitié basale.

Élytres à ponctuation fine assez dense, presque en lignes. Long. : 2,3-2,5 mm.

Lac Ndagara (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); mont Kamatembe : rivière Bishakishaki, forêt (alt. 2.100 m., 14-17.IV.1934); volcan Mikenko : Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934); mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); Kitondo : près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m.), Mayumbu (alt. 2.100 m.), Gitebe (alt. 2.324 m., 14-26.VI.1935); 15 exemplaires; type, 1 ♂ de Kitondo.

G. Wittei est l'une des plus petites espèces du genre; elle se reconnaît à sa couleur entièrement noire, ce qui la rapproche de *nigrita* JACOBY (1), mais celui-ci, qui se rencontre au Natal, est de plus grande taille.

42. — **Gabonia** sp.

♀. Testacé brillant; antennes noires à partir du quatrième article, moitié apicale des tibias rembrunie, tarses brun-noir. Long. : 4 mm.

Forme près de *G. testacea* WEISE (2), mais cette espèce du Kilimandjaro est plus petite; les antennes sont allongées et dépassent le milieu des élytres; le quatrième article est un peu moins long que les trois précédents réunis; le pronotum est faiblement transversal avec les bords latéraux droits et parallèles; élytres à ponctuation extrêmement fine.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 1 ♀.

(1) JACOBY, 1899, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 345 (*Orneates*).

(2) WEISE, 1910, in SJÖST., *Kilim.-Mêru Exped.*, I, 7, p. 231 (*Jamesonia*).

43. — **Gabonia** sp.

♂. Immature, testacé brillant; tête brun-noir; antennes noires à partir du quatrième article; tarses brun-noir. Long. : 4 mm.

Voisin de *G. nigriceps* WEISE ⁽¹⁾; les antennes sont aussi longues que le corps, épaissies à partir du quatrième article, qui est aussi grand que les trois premiers réunis; le deuxième article est globuleux, le troisième très petit, lenticulaire.

Lac Magera (alt. 2.000 m., 27-28.II.1934); 1 ♂.

Gen. **HALTICA** FABRICIUS.

Altica GEOFFROY, Hist. Ins., I, 1762, p. 244. — FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 112.

Haltica CHAPUIS, Gen. Col., XI, 1875, p. 59.

Graptodera CHEVOLAT, in D'ORBIGNY, Dict. Univ. Hist. Nat., VI, 1845, p. 307.

44. — **Haltica pyritosa** ERICHSON.

Fig. 4.

ERICHSON, 1843, Wieg. Archiv. f. Naturg., IX, I, p. 266.

JACOBY, 1894, Novit Zool., I, p. 525.

WEISE, 1907, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, p. 393.

Haltica oleracea GAHAN, 1909, Trans. Zool. Soc. Lond., XIX, p. 218.

Entièrement bronzé, vert, vert-bleu, vert doré ou cuivreux; les individus cuivreux ont le plus souvent les élytres plus nettement ponctués, avec la suture et le bord latéral étroitement marginés de vert doré; les premiers articles des antennes sont métalliques, les autres articles ainsi que les tarses sont noirs.

Tête lisse; calus surantennaires peu développés, la largeur des deux réunis est égale au tiers de l'espace compris entre les yeux, ils sont séparément arrondis en dessus.

Le pronotum est, au plus, de moitié plus large que long, les bords latéraux sont presque droits et parallèles chez le ♂; un peu plus arrondis chez la ♀, ils convergent à peine et de manière égale vers la base et le sommet, rarement ils se rétrécissent un peu plus en avant; surface lisse; le sillon basal s'étend d'un bord à l'autre, trois impressions sont creusées immédiatement en dessus, une en dedans de chaque angle et une médiane triangulaire; le plus souvent deux autres petites impressions ovalaires transversales s'observent, une de chaque côté sur le milieu de la base. Écusson triangulaire, lisse.

Les élytres sont couverts de points fins dont le diamètre est deux à trois fois moins grand que les intervalles qui les séparent; ceux-ci sont parfois très finement pointillés avec quelques fines rides transversales, une dépres-

(1) WEISE, 1902, Arch. f. Naturg., LXVIII, I, p. 174 (*Jamesonia*).

sion plane, plus ou moins marquée, s'observe sur le côté en arrière du calus huméral. Long. : 4-5 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté, plus fortement sur les antérieurs et médians que sur les postérieurs; sommet de l'abdomen marqué d'une impression au fond de laquelle s'étend un sillon lisse un peu plus long que la moitié apicale du segment; le pénis mesure de 1,7-2 mm., il est parallèle, sauf à la base, son sommet est obtusément arrondi avec un petit avancement triangulaire dans son milieu; la face inférieure est creusée sur les deux premiers tiers d'une impression en triangle allongé et de trois autres séparées par des intervalles caréniformes sur le premier tiers (fig. 4).

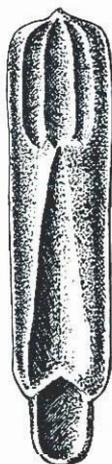


FIG. 4. — *Hallicia pyritosa* ERICHSON, pénis ($\times 30$ env.).

Kibati (alt. 1.900 m., 10-14, 18-19.I, IV-V.1934); lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); Bweza : Tshamugussa, bambous (alt. 2.250 m., 8-15.VI, 9.VIII.1934); Nyarusambo : Kikere (alt. 2.226 m., 28-29.VI.1934); mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 17.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Djomba : Munagana (alt. 2.000 m., 23.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Mukungwa (alt. 1.800-1.850 m., 30-31.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.850 m., 31.VIII, 3.X.1934); Muhavura (Ruanda) : Burambi (alt. 2.325 m., 5.IX.1934); Muhavura (alt. 3.900 m., 11.IX.1934); col Gahinga-Sabinyo : Kundhuru ya Tshuve, bambous (alt. 2.600 m., 15.IX.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 22.IX.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Sud Ngesho (alt. 2.100 m., 7-23.I.1935); Kitondo : près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 7-23.I.1935); Kamatembe : Kitondo-Gandjo (alt. 2.000 m., 21.I.1935); Ruhengeri (Ruanda) : Moruguhu (alt. 1.800-1.825 m.,

6.II.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Kansenze (alt. 2.400 m., 4.III.1935), lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8, 9.III.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) (alt. 2.400 m., 6.III.1935); Bugeshi : près Gando (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); Bonde (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); Mudende (alt. 2.400 m., 10.III.1935); Kinago : près du mont Hehu (alt. 2.400 m., 10.III.1935); Munege : près Kibumba (alt. 2.000 m., 12.III.1935); Ruanda : Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935), Rwankeri (alt. 2.000 m., IV-V.1935); lac Gando, volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Gihorwe à Ilega (alt. 2.400 m., IV-VI.1935); volcan Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935), Mubiliba (alt. 2.000 m., 4-26.VI.1935); 2.800 exemplaires.

J. GHESQUIÈRE l'a récolté en nombre sur les fleurs de Caféier, de Théier et sur *Rumex maderensis* LOWE; H. J. BREDO l'a capturé sur les fleurs de Quinquina.

H. pyritosa se rencontre dans la majeure partie du Congo belge; il a été décrit sur des individus de l'Angola, il descend jusqu'au Cap et remonte à l'Ouest jusqu'en Guinée et à l'Est en Abyssinie.

45. — *Haltica fulgens* WEISE.

Fig. 5.

WEISE, 1909, in SJÖST., Kilimandj., I, p. 205.

Dessous noir bronzé, bronzé plus ou moins cuivreux, vert-bleu ou vert; pattes de la même couleur, antennes — moins les deux premiers articles bronzés — et tarses noirs; la tête et le pronotum sont bronzés, cuivreux ou parfois vert doré, le plus souvent avec un reflet pourpre; l'écusson est bleu-vert, parfois doré; la couleur des élytres est toujours différente de celle du pronotum, elle varie du beau vert métallique au bronzé; parfois doré ou bleu-violet, jusqu'au pourpre, cette couleur se rencontre surtout chez les individus à pronotum doré, les élytres verts ont souvent la suture étroitement marginée de pourpre et les épipleures également pourpres.

H. fulgens a l'aspect de *H. pyritosa*, mais sa forme est plus ovale, le pronotum plus fortement transversal avec les bords latéraux convergeant davantage vers le sommet; la surface est lisse avec quelques points sur les côtés dans la région des angles antérieurs; la ponctuation sur les élytres, sans être forte, est mieux marquée, presque en lignes, plus ou moins géminées sur le disque. Long. : 4,5-5,5 mm.

♂. Premier article des tarses dilaté; sommet de l'abdomen très légèrement impressionné; pénis de 1,7 mm. de longueur, un peu rétréci vers la base, arrondi au sommet, qui s'avance triangulairement dans son milieu, la face inférieure est creusée sur presque toute sa longueur, plus légèrement vers le sommet et le tiers antérieur est creusé de deux impressions longitudinales parfois peu profondes (fig. 5).

Bukoma (alt. 2.300 m., 3.II.1934); lac Kivu (Nzulu) : vers Sake (alt. 1.500 m., 4.II.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 17-19.III.1934); lac Magera (alt. 2.000 m., 26.II-6.III.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki

(alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); volcan Muhavura (Ruanda) : Burambi (alt. 2.325 m., 5.IV.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 10-24.VI.1934); Nyarusambo : Kikere (alt. 2.226 m., 28-29.VI.1934); Nyakibumba : près Kikere (alt. 2.250 m., 5.VII.1934); Djomba : Munagana (alt. 2.000 m., 17-21.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); volcan Muhavura (Ruanda) : Burambi (alt. 2.325 m., 5.IX.1934); lac Bulero (Ruanda) : Bitale (alt. 1.862 m., 10-11.IX.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 22.IX.1934); volcan Sabinyo : vallée Rwebeya (alt. 3.000 m., 26.IX.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki, plaine de lave (alt. 2.100 m., 7-23.I.1935); Ruanda : Kinigi, près Ruhengeri



FIG. 5. — *Haltica fulgens* WEISE, pénis ($\times 30$ env.).

(alt. 2.100 m., II.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Kansenze (alt. 2.400 m., 4.III.1935); volcan Visoke, versant Sud (Ruanda) : Kibga (alt. 2.400 m., 8-19.II.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8.III.1935); Munege : près Kibumba (alt. 2.000 m., 12.III.1935); Kinago : près du mont Hehu (alt. 2.400 m., 10.III.1935); Bugeshi : près Gando (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); Ruanda : Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935), Rwankeri (alt. 2.200 m., IV-V.1935), région du Kibumba (alt. 2.000 m., VI.1935); Kibati-Shove (alt. 1.765-2.150 m., VI.1935); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); près de 1.300 spécimens.

Cette espèce a été décrite sur des exemplaires de l'Afrique orientale : Kilimandjaro, sur *Rumex*; elle a été recueillie dans d'autres parties du Congo, notamment à : Costermansville sur une Chenopodiacée (J. GHESQUIÈRE, IV.1937); Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1937); Kivu : Kissenyi; Mutura (VAN SACEGHEM, II-III.1923); Lulenga (D^r H. SCHOUTEDEN, 8.XI.1925); Ruanda : Kissenyi (D^r H. SCHOUTEDEN, 21.XII.1925); Kigali (A. BECQUAERT); Uele : Dinglia (J. V. LEROY, VI.1935); Ruhengeri (J. GHESQUIÈRE, IV.1938), sur les fleurs de Caféier; Urundi : Kitega (P. LEFÈVRE, VII.1935); Lesse (L^e BONNEVIE); d'après J. GHESQUIÈRE elle vit également sur *Rumex maderensis* LOWE.

46. — *Haltica pseudofulgens* n. sp.

Fig. 6.

Dessous bleu-vert métallique; partie antérieure de la tête bleu-vert métallique, bouche noire, vertex vert doré, bronzé ou cuivreux; antennes noires ou noir-bleu, les trois premiers articles toujours vert-bleu; pronotum vert doré ou doré brillant; écusson vert-bleu; élytres bronzés ou cuivreux, la suture étroitement, le bord latéral avec les épipleures en totalité ou au sommet seulement, vert brillant.

Tête assez grossièrement ponctuée en dedans des yeux, calus surantennaires presque carrés, obliques à leur base, tronqués droits en dessus et

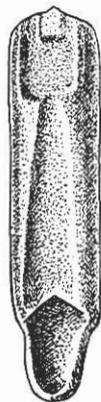


FIG. 6. — *Haltica pseudofulgens* n. sp., pénis ($\times 30$ env.).

limités par un sillon droit au-dessus duquel se trouvent quelques rides ou points assez forts, particulièrement près du bord supérieur des yeux; vertex lisse.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux faiblement arrondis, plus fortement convergents en avant, angles antérieurs un peu saillants, épaissis, les postérieurs obtus, arrondis; surface à ponctuation éparse, microscopique sur le disque et la base, plus nette sur les côtés avec en plus, sur la région latérale antérieure, des points plus forts disposés irrégulièrement sur deux rangs en demi-cercle dont la base est le bord latéral; le sillon transversal est en faible accolade accentuée par une impression triangulaire dans son milieu, dirigée sur la portion basale. Écusson triangulaire, alutacé.

Élytres ovalaires, densément et assez finement ponctués; les points sont disposés en lignes géminées irrégulières sur le disque, ils disparaissent presque complètement au sommet; les intervalles sont finement pointillés, ils sont aussi larges, ou doubles, du diamètre des points, un peu plus grands entre les lignes géminées; une impression assez forte longe la suture sur le

premier tiers et une petite dépression plane se trouve en arrière du calus huméral. Long. : 4,50-5,50 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; sommet de l'abdomen déprimé et ponctué; pénis allongé, d'environ 1,7 mm., parallèle, obtusément arrondi au sommet avec un petit avancement dans son milieu, la face inférieure est creusée de la base au sommet d'une large et assez profonde gouttière (fig. 6).

Ruanda (M^{me} BOUTAKOFF, II.1936); une ♀, type; Ituri : Bunia (P. LÉFÈVRE, 1938); Lesse (L^r BONNEVIE); Urundi : Kitega (P. LÉFÈVRE, II.1935); Uele : Dinglia (J. V. LEROY, VI.1933); 10 paratypes; Musée du Congo.

47. — **Haltica regalis** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1940, Rev. Zool. Bot. Afr., XXXIV, 1, p. 71, fig. 2.

Kivu : Burunga (D^r H. SCHOUTEDEN, 5.XII.1925).

48. — **Haltica Rothschildi** JACOBY.

Fig. 7.

JACOBY, 1907, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVI, p. 517.

Cette espèce se reconnaît à la présence de côtes sur les élytres; la première continue le calus huméral et s'étend jusque vers le milieu de la longueur de l'élytre, elle est un peu arquée en dessus; une deuxième plus courte s'étend en dessous, elle est droite et parallèle au bord latéral; parfois, au-dessus de la première on observe l'amorce d'une autre côte plus ou moins visible; ces côtes sont beaucoup moins visibles chez le ♂, elles sont souvent même à peine distinctes.

Les individus qui ont servi à JACOBY pour sa description provenaient de Nairobi, étaient tous des femelles, le dessus du corps était bleu-violet; j'ai retrouvé dans la collection du Musée du Congo des individus ♂, de la même couleur mais tirant sur le pourpre; aucun parmi les nombreux exemplaires rapportés par la Mission DE WITTE n'a cette couleur, ils sont en général bleu d'acier ou verdâtre, parfois noir verdâtre, vert un peu doré et certains sont bronzés.

Le corps est allongé; tête lisse; calus surantennaires triangulaires, lisses, ils sont limités en dessus par un sillon cintré se continuant en arrière des yeux, une ponctuation assez forte plus nette sur les côtés limite le sillon; le vertex est lisse.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux subparallèles ou légèrement arrondis, convergeant un peu plus en avant, les angles postérieurs sont arrondis; la surface paraît lisse, mais on observe à un fort grossissement ($\times 24$) des points extrêmement fins et peu serrés, le sillon transversal est peu profond dans le milieu, il est creusé de chaque côté à son extrémité d'une impression nette; deux petites impressions ovalaires, transversales, sont situées, une de chaque côté du milieu, devant la base. L'écusson est vert-bleu ou noir-bleu, triangulaire, obtus au sommet, lisse.

Les élytres sont allongés, chacun séparément conique au sommet; leur surface est couverte de points fins, placés en lignes irrégulières géminées, par places, sur le disque; les intervalles sont très finement réticulés. Long. : 4,25-5,50 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; sommet du dernier segment abdominal prolongé, dans son milieu, en lobe arrondi entièrement recouvert d'une fossette transversale; pénis long, — 2 mm., — il s'élargit plus ou moins dans son milieu et se redresse avant le sommet; chez certains exemplaires il est presque droit à côtés subparallèles (fig. 7).



FIG. 7. — *Haltica Rotschildi* JACOBY, pénis ($\times 30$ env.).

Lac Kivu : Sake (alt. 1.460 m., 19-22.II.1934); Kamatembe (alt. 2.400 m., 15-21.IV.1934); Bweza : Tshamugussa, bambous (alt. 2.250 m., 9.VIII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 31.VIII.1934); col Gahinga-Sabinyo, Kundhuru ya Tshuve : Rutabagwe (alt. 2.600 m., 13-14.IX.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.450 m., 21-22.IX.1934); Mushari : Tshumba (alt. 2.400 m., X.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7.XII.1934); Luofu (alt. 1.700 m., 10.XII.1934); Sud Ngesho : rivière Bishakishaki (alt. 2.400 m., 7-23.I.1935); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.400 m., 7-23.I.1935); Kitondo : près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); Ruhengeri (Ruanda) : Moruguhu (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 6-8.III.1935); Munege : près Kibumba (alt. 2.000 m., 12.III.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 1-6.VI.1935); Kibati-Shove (alt. 1.765-2.450 m., VI.1935); volcan Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., 1.VII.1935); 380 exemplaires.

Afrique orientale : Nairobi (Musée du Congo).

Katanga : Kansenia (G. F. DE WITTE, 9-15.X.1930); Lulua : rivière Tshende-Mushgi (F. C. OVERLAET, 23.II.1934); Sandoa (F. C. OVERLAET, IX.1930, IV.1931, 1.1932); Élisabethville (R. MASSART; QUARRÉ); Ouest Kivu : Kashushu, Ibanda (VANDELANNOITE, 1937); Kivu : Panzi (ED. LUJA, 1931); Mulungu (J. V. LEROY, X.1935; HEINDRICKX, 1938).

49. — **Haltica hamitina** ⁽¹⁾ n. sp.

Fig. 8.

Dessous noir verdâtre ou noir bronzé; dessus bleu, bleu-vert, parfois la tête et le pronotum bleu-vert et les élytres violets ou entièrement violet-pourpre, brillant; bouche noire; antennes noires, — sauf les articles de la base bleus ou verts, — le sommet du premier article des antennes est parfois rougeâtre, les calus surantennaires bronzés; tarses noirs.

En ovale allongé; tête lisse, calus surantennaires triangulaires, peu convexes, ils sont limités en dessus par un sillon droit de chaque côté duquel, en dedans des yeux, se trouvent quelques rides ou points allongés.

Le pronotum est de moitié plus large que long; les bords latéraux sont droits et parallèles sur la moitié basale, ils s'arrondissent et convergent vers le sommet; les angles antérieurs sont en cône court, un peu saillant en avant; les postérieurs sont obtus et forment en dehors une petite dent aiguë; surface lisse avec quelques points sur la région latérale antérieure, elle est coupée devant la base par un sillon net, en légère accolade accentuée dans son milieu par une faible impression triangulaire, parfois peu visible, une autre impression se trouve sur le côté à l'extrémité du sillon. Écusson triangulaire, lisse, il est soit de la couleur des élytres, soit noir verdâtre ou vert-bleu.

Élytres convexes, marqués d'une faible impression en dedans du calus huméral et couverts d'une ponctuation fine, presque en lignes géminées sur le disque et souvent effacée au sommet; les intervalles entre les points sont une à deux fois plus larges que leur diamètre dans le sens longitudinal et au moins deux fois plus grands dans le sens transversal. Long. : 4-5 mm.; larg. : 2,10-2,60 mm.

♂. Premier article des tarses dilaté; sommet de l'abdomen creusé d'une impression triangulaire, coupée longitudinalement par un faible sillon; pénis faiblement dilaté vers le sommet, la face inférieure est convexe sur la majeure partie, elle est creusée de chaque côté, sur le tiers antérieur, d'une profonde impression ovale, les côtés sont creusés de fines rides transversales serrées (fig. 8).

Djomba : Munagana (alt. 2.000 m., 17-29.III.1934); Kibati (alt. 1.900 m., 1.IV-V.1934); volcan Muhavura (Ruanda) : Burambi (alt. 2.325 m., 5.IX.1934); Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 22.IX.1934); volcan Sabinyo : vallée Rwebeya

(1) De Hamites, nom des habitants de la région.

(alt. 3.000 m., 26.IX.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7.XII.1934); Kamatembe : Kitondo, près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Gihorwe (alt. 2.400 m., 7-12.III.1935); Ruanda : Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935); 430 exemplaires, en majeure partie de Ninda; type ♂ de Gahinga.

Ruanda : Kigali (A. BECQUET); Gabiro (R. VERHULST); Urundi : Kitega (P. LEFÈVRE, VII.1935); entre Irumu et Mombasa (M^{me} L. LEBRUN, 14.X.1931); Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918); Mahagi-Niareembe (M^{me} et CH. SCOPS).

Variété : la forme typique semble confinée dans le Ruanda; je considère comme variété une forme dont l'aire de dispersion est beaucoup plus étendue et se rencontre plus particulièrement dans le Sud du Congo; la couleur

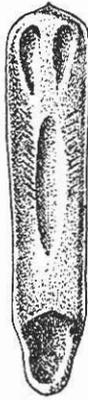


FIG. 8. — *Haltica hamitina* n. sp., pénis ($\times 30$ env.).

est en général bleu sombre avec quelques individus bleu-vert ou verts; la ponctuation sur les élytres est plus forte, plus nettement géminée, la face inférieure du pénis est creusée d'une gouttière partant de la base et remontant, en se rétrécissant, jusqu'au tiers antérieur.

Ituri : Loé (J. VRIJDAGH); Blukwa (A. COLLART, 14.XI, 14.XII.1928; 19.I, 4.II.1929); Lulua : Kapanga; Tshibamba (F. G. OVERLAET); Kabomba (VANDERSTICHELE); Élisabethville (H. J. BRÉDO, R. MASSART, M^{me} KERKVOORDE, CH. SEYDEL, D^r M. BEQUAERT, D^r RICHARD); Baudouinville (R. P. DEBBAUDT, G. F. DE WITTE, L. BURGEON); Tanganyka : Lusaka (R. P. DEBBAUDT); Tanganyka-Moëro : Nyunzu (DE SAEGHER); Kigoma (R. MAYNÉ) Butembo : Musai (H. J. BRÉDO); Lomami : Kaniama (R. MASSART); Kivu : Mulungu, (J. V. LEROY, HEINDRICKX, H. J. BRÉDO, L. BURGEON); Tshibinda et Luvungi (L. BURGEON); Boma (D^r SCHLESSE).

Tanganyika territory : Ubena.

50. — *Haltica nitens* WEISE.

WEISE, 1924, Archiv. f. Zool., B. 16, n° 22, p. 21.

D'après la description de WEISE, cette espèce est d'un beau vert brillant légèrement doré; les tubercules frontaux sont grands et non limités sur les côtés; la ponctuation des élytres est très fine avec les intervalles finement réticulés. Long. : 5 mm.

Décrit du Ruanda : Mikeno (alt. 3.000 m.); Uganda.

Les exemplaires de *H. pyritosa*, trouvés en nombre dans le Ruanda, correspondent assez bien à la description de *H. nitens* et il est étonnant qu'aucun individu de cette espèce n'ait été recueilli; WEISE, contrairement à son habitude, n'ayant pas indiqué la forme du pénis, il est difficile de la reconnaître.

WEISE fait suivre sa diagnose de ? *Haltica oleracea* GAHAN; le Musée du Congo possède une série de spécimens récoltés au Ruwenzori par la Mission G. LEGGE et A. F. R. WOLLASTON, déterminés par GAHAN comme *H. oleracea*, ils appartiennent à l'espèce *H. pyritosa*.

51. — *Haltica lucida* ALLARD.

Fig. 9.

ALLARD, 1889, Le Naturaliste, p. 33.

WEISE, 1907, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, p. 391.

WEISE, 1912, in Deutsch. Zentr.-Exp., IV, p. 155.

Bleu, vert-bleu, violet, cuivreux doré, plus rarement noir; antennes noires avec les premiers articles en entier, ou au sommet seulement, ferrugineux.

Tête lisse, calus surantennaires triangulaires, grands. Pronotum faiblement transversal, bords latéraux droits, parallèles, à partir de la base jus-

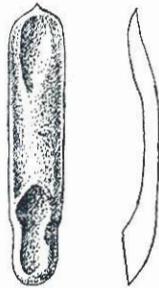


FIG. 9. — *Haltica lucida* ALLARD, pénis (×30 env.).

qu'au sillon transversal, faiblement arrondis ensuite; angles antérieurs épaissis, arrondis ou coniques et, dans ce cas, un peu saillants; angles postérieurs subdroits; surface lisse, à part quelques points épars dans la région des angles antérieurs.

Les élytres sont le plus souvent marqués de points fins placés en lignes

irrégulières, géminées; la ponctuation est presque nulle au sommet, parfois les points sont plus forts sur le disque, mais toujours effacés au sommet. Long. : 3,5-4,8 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; sommet de l'abdomen marqué d'une dépression triangulaire, lisse, creusée d'une petite fossette arrondie à son extrémité; pénis naviculaire, petit, mesurant de 1 à 1,2 mm., cintré de la base au sommet, sa face inférieure est creusée d'une impression profonde à la base, elle est ensuite lisse et convexe et marquée, sur le premier tiers, d'une impression longitudinale dont les bords sont légèrement relevés vers l'apex (fig. 9).

Kivu : Kadjudju et Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932); Ruanda (M^{me} BOUTAKOFF, II.1936); Mulungu (BRÉDO, 5.IV.1937 et HEINDRICKX, 1938); Ruwenzori : vallée Butagu (alt. 2.000 m., M^{me} LEBRUN, 22.XI.1931).

Cette espèce, décrite du Sénégal, se rencontre dans toute l'Afrique occidentale jusqu'au Quango; WEISE l'a signalée du Ruanda, du Tanganyika territory; elle se trouve dans presque tout le Congo; J. GHESQUIÈRE l'a recueillie en nombre sur les feuilles de Sésame, à Léopoldville.

52. — *Haltica madagascariensis* ALLARD.

Fig. 10.

ALLARD, 1889, Le Naturaliste, p. 43.

WEISE, 1907, Mém. Soc. Esp. Hist. Nat., I, p. 393.

Bleu, bleu-vert, vert; vert bronzé, rarement noir-bleu; les antennes sont noires avec les premiers articles ferrugineux.

Cette espèce est allongée et caractérisée par son pronotum à bords latéraux presque droits chez le ♂, un peu arrondis chez la ♀ et toujours convergents vers le sommet. Les élytres sont couverts de points assez forts presque en lignes; il y a souvent une assez forte dépression latérale au-dessous du calus et l'amorce d'une côte. Long. : 3,5-5 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; tibias antérieurs fortement élargis de la base au sommet; dernier segment abdominal avec une faible dépression lisse, triangulaire au sommet; pénis allongé mesurant environ 1,7 mm., il s'élargit faiblement de la base au sommet, sa face inférieure est creusée dans son milieu d'une impression longitudinale et de deux autres situées une de chaque côté, sur le tiers apical; parfois l'intervalle compris entre ces deux impressions est faiblement sillonné longitudinalement (fig. 10).

Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.850 m., 31.VIII-3.IX.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Ruhengeri (Ruanda) : Moruguhu (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); Kashwa : entre Ngesho et Bishakishaki (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); Bugeshi : près Gando (alt. 2.400 m., 10-12.III.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.250 m., 4.VII.1935); rivière Rutshuru (alt. 1.000 m., 3.VII.1935); Rutshuru : rivière Fuku (alt. 1.250 m., 6.VII.1935); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 30-31.VIII.1935).

Uele : Buta (alt. 450 m.); Monga (18.IX-8.V.1935).

Les individus recueillis dans l'Uele sont tous d'un beau bleu uniforme en dessus. 330 exemplaires.

Cette espèce est devenue l'une des plus répandue en Afrique; elle a été décrite de Madagascar, elle se rencontre dans toute l'Afrique centrale, je la connais de l'Angola, elle remonte jusqu'au Sénégal et l'espèce décrite par ALLARD sous le nom de *H. senegalensis*, l. c., p. 43, est probablement identique; elle se rencontre également en Afrique orientale.



FIG. 10. — *Haltica madagascariensis* ALLARD, pénis ($\times 30$ env.).

53. — ***Haltica punctata*** ALLARD.

Fig. 11.

ALLARD, 1889, Le Naturaliste, p. 33.

WEISE, 1907, Mem. Soc. Esp. Hist. Nat., I, p. 392.

Cette espèce se confond à première vue avec *H. madagascariensis* dont elle a la taille et la couleur; généralement bleu ou bleu sombre, parfois bleu-vert et plus rarement bronzé doré.

H. punctata se reconnaît au pronotum à bords latéraux subparallèles, le plus souvent arrondis et ne convergeant pas en avant comme chez *H. madagascariensis*, les élytres ne présentent aucune impression ou carène latérale au-dessous du calus huméral, celui-ci est également plus nettement délimité en dedans. Long. : 3,75-5 mm.

♂. Tibias antérieurs s'élargissant triangulairement de la base au sommet; premier article des tarsi dilaté; sommet de l'abdomen avec une dépression lisse creusée dans son milieu d'un sillon lisse, de la moitié de la longueur du segment; le pénis est d'environ 1,5 mm. de longueur, il s'élargit de la base au sommet, il a la forme de celui d'*H. madagascariensis*, mais il n'est pas droit, vu de profil, et au contraire sinueux, fortement incliné, puis redressé avant le sommet, la face inférieure est creusée d'une impression longitudinale commençant un peu avant le milieu et se continuant jusque

près de l'extrémité, qui est creusée de chaque côté d'une impression allongée; l'intervalle entre ces fossettes est moins élevé que chez *H. madagascariensis*; les bords latéraux sont finement striés en travers.

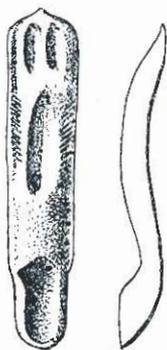


FIG. 11. — *Haltica punctata* ALLARD, pénis ($\times 30$ env.).

Uele : Buta (alt. 450 m., 11-13.V.1935); Monga (18.IV-8.V.1935); 13 individus.

Variété : entièrement bronzé doré en dessus.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 11.VII.1935); 10 exemplaires.

Ruanda (M^{me} BOUTAKOFF); Musée du Congo.

Cette espèce, décrite du Sénégal, n'avait jusqu'à ce jour été signalée que du Gabon; le Musée du Congo renferme un certain nombre d'exemplaires de plusieurs régions du Congo; sa dispersion est parallèle à celle de *H. madagascariensis*.

H. punctata a été recueilli notamment à : Abumonbazi, sur le Cotonnier (H. J. BRÉDO, 18-26.II.1932); Bambesa (H. J. BRÉDO); Sake (R. MAYNÉ); Mayumbe : Kikamba (A. COLLART, 10.XI.1924); Stanleyville (A. COLLART, 26.IX, 1-17.X.1928); sur Ogowé : N'Goma; Léopoldville (A. COLLART, 30.IX.1923); Elisabethville (D^r H. SCHOUTEDEN, II.1926; M^{lle} KERKVOORDE, 15.X.1932); Albertville (R. MAYNÉ); Kasai : Ngombe (D^r H. SCHOUTEDEN); Mongbwalu : Kilo (M^{me} SCHEITZ); Haut-Uele : Moto; Abimva (L. BURGEON); Kisantu (R. P. VANDERYST); Sénégal.

Tanganyika territory : Lukuledi; Usambara : Nguela; Zanzibar; Madagascar : Tananarive.

54. — ***Haltica Wittei*** n. sp.

Fig. 12.

Bleu sombre assez brillant; bouche noire, labre parfois noir bronzé; quatre premiers articles des antennes bleus ou vert-bleu, le reste noir; tarsi noirs.

Quelques individus du Kivu sont bleu-vert, parfois un peu doré, rarement entièrement bronzés en dessus.

Faiblement ovalaire, tête lisse; calus surantennaires grands, triangulaires, coupés droit au bord supérieur, ils sont limités par un sillon qui s'étend jusqu'en arrière des yeux et est généralement marqué de points irréguliers.

Pronotum transversal, de moitié plus large que long, plus grand chez la ♀; bords latéraux faiblement arrondis, davantage chez la ♀; angles antérieurs épaissis, un peu saillants, obliques et arrondis en dehors; angles postérieurs obtus; surface très finement et peu densément ponctuée, plus nettement au-dessous du sillon transversal, qui est net et en faible accolade, parfois les points du disque disparaissent complètement; de chaque côté à

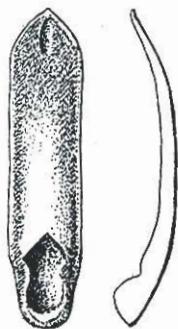


FIG. 12. — *Haltica Wittei* n. sp., pénis ($\times 30$ env.).

l'extrémité du sillon se trouve une impression assez profonde; deux autres impressions ovalaires sont placées transversalement, une de chaque côté, devant le milieu de la base. Écusson lisse.

Élytres à ponctuation peu forte mais assez dense, les points sont moins visibles en arrière et, sur le disque, ils forment des lignes géminées irrégulières; les intervalles sont très finement réticulés, leur largeur est une à une fois et demie plus grande que le diamètre des points, ils sont un peu plus grands entre les lignes géminées qu'entre les points situés l'un au-dessus de l'autre dans les lignes. Long. : 4,25-6 mm.; larg. : 2-2,75 mm.

♂. Premier article des tarse dilaté; sommet de l'abdomen creusé d'une petite fossette arrondie; pénis naviculaire, long de 1,3-1,5 mm., arqué, parallèle, arrondi au sommet avec un petit avancement anguleux dans son milieu; la face inférieure est convexe et lisse, sauf à la base, où elle est creusée d'une large et profonde impression, le sommet est marqué d'un petit sillon étroit et peu profond (fig. 12).

H. Wittei est voisin de *H. lucida* ALLARD, il s'en sépare par sa taille plus grande, les antennes non ferrugineuses à la base, la ponctuation du pronotum plus nette et celle des élytres plus forte en arrière.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 19-20, 20-24.VI.1934); 8 exemplaires, 1 ♂ type, 7 paratypes.

Ruanda : Kigali (A. BECQUET, 1933), 1 ♂; Kivu : Mulungu (J. V. LEROY, 6.IV.1935), 90 paratypes; Musée du Congo.

La collection du Musée du Congo renferme également un individu de cette espèce portant l'étiquette : Mayumbe : Tshela (R. MAYNÉ, 13-27.II.1916); c'est fort probablement le résultat d'une erreur.

55. — *Haltica vulcanica* n. sp.

Fig. 13.

Dessous noir bronzé ou bronzé; dessus bronzé brillant; le pronotum parfois noir bronzé; écusson noir, vert ou bronzé; premiers articles des antennes bronzés, les autres noirs; tarses noirs ou noir bronzé; labre et palpes noirs; sommets des mandibules testacés.

Tête lisse; calus surantennaires triangulaires, grands, limités en dessus par un sillon droit, au-dessus duquel se trouvent plusieurs impressions de forme et grandeur variables d'un individu à l'autre, la médiane est ordinairement en forme de fossette en demi-cercle, les deux latérales sulciformes.

Pronotum faiblement transversal, environ d'un tiers plus large que long, les bords latéraux sont parallèles à la base et chez certains individus sur plus de la moitié de la longueur, ils se dilatent en arrondi très faible

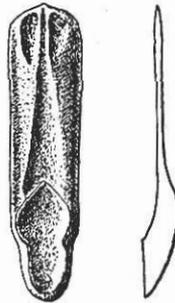


FIG. 13. — *Haltica vulcanica* n. sp., pénis (x30 env.).

en avant et convergent vers le sommet, les angles antérieurs sont faiblement saillants, les postérieurs subdroits; surface paraissant lisse, avec quelques points ordinairement fins sur la région latérale antérieure, parfois quelques autres, très dispersés, sur le disque; sillon transversal fin, peu profond, en faible accolade, avec trois légères impressions. Écusson lisse.

Élytres ovalaires, à ponctuation extrêmement fine, parfois nulle, peu serrée, les intervalles paraissent lisses et sont trois à quatre fois plus grands que le diamètre des points, le calus huméral est saillant, allongé, une faible dépression transversale s'étend sur le premier tiers, elle est beaucoup plus visible près de la suture. Long. : 3,25-4,50 mm.

♂. Premier article des tarses dilaté, sommet de l'abdomen creusé d'une

fossette lisse, arrondie, continuée sur le milieu du segment par une ligne lisse ou un léger sillon; le pénis est petit, de la forme de *H. punctata*, mais il est droit et non sinueux vu latéralement, l'impression creusée sur la face inférieure part de la base et l'intervalle séparant les impressions du sommet est sillonné dans son milieu (fig. 13).

Variété : vert cuivreux, plus ou moins bleu par places en dessus.

Lac Mugunga (alt. 1.500 m., 1-3.II.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); Mushari : Tshumba (alt. 2.100 m., 28.IV-1.V.1934); Djomba : Kinyamahura et Munagana (alt. 1.800 m. et 2.000 m., 23.VIII.1934); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., -8.III.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) (alt. 2.400 m., 6.III.1935); Ruanda : Mulera (alt. 1.800-2.000 m., IV-V.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Gihorwe-Ilega (alt. 2.398 m., VI.1935); 98 spécimens; type du lac Gando.

Nizi : de Blukwa à Lidio (A. COLLART, 2.IV.1929); 2 paratypes.

H. vulcanica se sépare des autres espèces par ses élytres presque lisses et impressionnés transversalement sur le premier tiers.

56. — ***Haltica methoria*** n.sp.

Fig. 14.

Dessous noir bronzé, dessus bronzé ou cuivreux, brillant, bouche noire, antennes noires, les articles de la base roux par transparence, plus clairs au sommet, noir bronzé en dessus; écusson noir verdâtre.

Forme, taille et couleur de *H. vulcanica*; il s'en sépare par la couleur de la base des antennes; le pronotum plus large; une fois trois quarts plus large que long, les bords latéraux sont droits sur presque toute leur étendue, ils



FIG. 14. — *Haltica methoria* n. sp., pénis ($\times 30$ env.).

ne s'arrondissent qu'à partir du tiers antérieur, les angles sont obliques, arrondis en dehors, les angles postérieurs sont légèrement obtus, bien marqués; la surface est lisse avec quelques points latéraux.

Les élytres sont finement mais nettement ponctués, les points sont placés en lignes irrégulières, gémées; les intervalles qui les séparent sont égaux à double de leur diamètre dans le sens longitudinal et deux à trois fois plus

larges dans le sens transversal; une très faible impression, à peine visible, se trouve sur le premier tiers. Long. : 4-4,25 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; sommet de l'abdomen creusé d'une petite fossette arrondie; pénis mesurant environ 1,4 mm., rappelle celui de *H. punctata*, l'impression sur la face inférieure est courte et étroite et au lieu d'une impression de chaque côté du sommet il n'y en a qu'une couvrant presque toute la largeur avec au fond une très faible élévation; vu latéralement, cet organe est droit comme chez *H. vulcanica* (fig. 14).

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); 1 ♂, type.

Kivu : Mulungu (H. J. BRÉDO, IV.1937); 2 paratypes, sur les fleurs de *Quinquina*.

Gen. **MYRCINA** CHAPUIS.

CHAPUIS, 1875, Genera, XI, p. 126.

Xenaltica BALY, 1875, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 26.

Le genre, créé par CHAPUIS, est nettement caractérisé. Le clypéus est triangulaire, remontant obliquement vers le sommet, où il forme avec les calus surantennaires un avancement épais entre les antennes, celles-ci sont presque aussi longues que le corps et flagellées, elles diminuent graduellement à partir du troisième article jusqu'au sommet; le deuxième article est cupuliforme, les suivants sont allongés, les quatre derniers sont moins longs; les cinq apicaux sont garnis sur leur bord inférieur de poils fins, perpendiculaires et terminés en crosse chez le ♂; ♀, elles sont beaucoup plus courtes et dépassent à peine, chez certaines espèces, le premier quart des élytres.

Pronotum transversal, près de deux fois plus large que long, rebordé sur son pourtour; il est creusé devant la base d'un faible sillon transversal, limité de chaque côté par une profonde impression partant de la base au niveau de l'impression infrahumérale. Écusson en triangle curviligne.

Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, où ils emboîtent la poitrine, ils se dilatent faiblement sur la moitié postérieure et sont obtusément arrondis au sommet; leur surface présente une large gibbosité basale, près de l'écusson, limité par deux fortes impressions, la première en dedans du calus huméral, la deuxième transversale sur le premier tiers; les épipleures sont étroites en avant, ils se rétrécissent assez brusquement avant le sommet du métathorax et se continuent filiformément jusqu'à l'angle latéral.

Le prosternum est large et plan entre les hanches; les cavités cotyloïdes antérieures sont ouvertes. Les pattes sont robustes, les cuisses antérieures plus épaisses que les médianes; les tibias sont carénés en dessus, ceux des deux paires antérieures sont terminés par une épine et les postérieurs sont pourvus de deux épines placées une de chaque côté du sommet de leur

hord inférieur; le métatarse postérieur est aussi long que les deux articles suivants réunis; les ongles sont appendiculés.

M. nigra est l'espèce type du genre; une deuxième espèce, *M. acutangula*, a été décrite un peu plus tard par HAROLD sur des individus du lac Nyassa; deux sont connus de Madagascar; je décris ci-dessus six espèces nouvelles; toutes sont noir brillant avec l'abdomen fauve ou jaune; parfois le milieu de la poitrine et la base des fémurs sont brunâtres; le labre est généralement marginé de brun fauve.

TABLE DES ESPECES AFRICAINES

1. Antennes; ♂ : les articles à partir du troisième s'épaississent régulièrement de la base au sommet et ne forment pas de nodosité à cet endroit; ♀ : les troisième et quatrième articles sont égaux. La longueur du corps ne dépasse pas 8 mm. 2.
- Antennes; ♂ : les articles de la base, jusqu'au septième, s'épaississent fortement sur le tiers apical et forment une nodosité rappelant les antennes des *Cerambyx*, les derniers articles sont parallèles sur la majeure partie de la longueur et présentent une saillie arrondie au sommet; ♀ : troisième article de moitié plus long que le deuxième. Dessus du corps paraissant lisse, brillant, les points sur les élytres sont microscopiques et écartés. Long. : 9-11 mm. 1. *M. nigra* CHAPUIS.
2. Sillon prothoracique entier, parfois un peu plus faible à ses extrémités, mais toujours indiqué, il est généralement ponctué au fond 4.
- Sillon prothoracique complètement effacé à ses extrémités, généralement peu profond dans son milieu 3.
3. Pronotum à bords latéraux arrondis, convergeant nettement en avant; angles antérieurs droits, formant une petite pointe en dehors; surface très éparsément et finement ponctué; élytres convexes, sans carène ni bourrelet sur le côté, ponctuation fine mais nette, les intervalles entre les points sont trois à quatre fois plus grands que le diamètre de ceux-ci. Noir très brillant. Long. : 5,5-8 mm. 2. *M. vernicata* n. sp.
- Élytres déprimés en dessus, pourvus sur le côté, dans le prolongement du calus huméral, d'une carène arrondie s'étendant parallèlement à la marge jusqu'à l'arrondi apical, où elle se continue en large bourrelet situé sur le milieu de la déclivité postérieure et s'arrêtant à la suture; en dedans de la carène se trouve une impression anguleuse au sommet et s'élargissant en arrière, où elle atteint presque le milieu du disque, elle s'arrête à la hauteur de l'angle latéral; devant le bourrelet est creusée une profonde impression s'arrêtant à la suture. Les antennes : ♂, atteignent le tiers postérieur des élytres; ♀, dépassent à peine le quart antérieur. Les bords latéraux du pronotum convergent en avant;

les angles antérieurs sont droits, petits; les postérieurs obtus à angle vif; les élytres sont finement ponctués. Long. : 4,5-4,75 mm.

3. *M. involuta* n. sp.

4. Du bord antérieur du pronotum, en arrière du milieu de l'œil, part un sillon large, peu régulier, se dirigeant vers l'angle postérieur; arrivé à la hauteur de l'impression transversale il oblique en dedans et vient se confondre avec la fossette basale; à cet endroit la base du pronotum est le plus souvent rugueuse 5.
- Le sillon latéral est le plus souvent amorcé au bord antérieur, mais il est interrompu dans le milieu et nul à la base 6.
5. Front non fossulé. Pronotum à bords latéraux parallèles sur la moitié basale, faiblement arrondis et convergents en avant, redressés aux angles antérieurs, qui sont aigus, un peu saillants, obliquement tronqués et arrondis au sommet en dedans; angles postérieurs obtus; surface assez densément ponctuée; élytres densément et finement ponctués, les intervalles égaux au diamètre des points ou de moitié plus grands. Long. : 6,5-7 mm. 4. *M. nyassica* n. sp.
- Partie supérieure de la tête généralement creusée d'une fossette arrondie ou d'un petit sillon, dans son milieu, au-dessus des calus surantennaires:

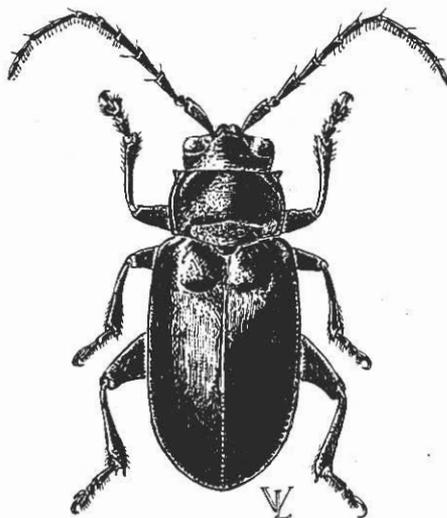


FIG. 15. — *Myrcina Vandenplasi* n. sp. ($\times 7$ env.).

pronotum à bords latéraux assez fortement divergents de la base au milieu, arrondis et convergents vers le sommet moins fortement que vers la base, moins apparents chez la ♀, redressés aux angles antérieurs, qui sont droits, très pointus, tronqués droits en dessus; surface finement et éparsement ponctuée; élytres densément et finement ponctués.

les intervalles sont une fois et demie à deux fois plus larges que le diamètre des points; ♀, antennes dépassant à peine le calus huméral. Long. : 4-6 mm. 5. *M. Vandenplasi* n. sp. (fig. 15).

6. Angles antérieurs du pronotum droits, non saillants en dehors 7.

— Angles antérieurs du pronotum aigus, formant une saillie épineuse en dehors; pronotum à bords latéraux obtusément anguleux dans le milieu, angles postérieurs obtus, surface à ponctuation très fine et éparse. Tête lisse, sans impression nette; antennes : ♂, elles atteignent le tiers postérieur des élytres; ♀, atteignent le tiers antérieur; élytres très finement et assez densément ponctués. Long. : 4-6 mm.

6. *M. acutangula* HAROLD

7. Antennes ♂ atteignant à peine le milieu des élytres; pronotum à bords latéraux subdroits sur la moitié basale, arrondis et convergents en avant, redressés aux angles antérieurs, qui sont droits, petits; angles postérieurs obtus; surface densément ponctuée, la ponctuation est plus grosse et plus serrée latéralement, ruguleuse vers les angles; élytres à ponctuation fine, dense et bien marquée. Long. : 5,5-6 mm.

7. *M. brevicornis* n. sp.

— Antennes ♂ atteignant le tiers postérieur des élytres; pronotum à bords latéraux faiblement arrondis, ne convergeant pas plus en avant qu'à la base, redressés aux angles antérieurs, qui sont bien marqués, arrondis au sommet et obliquant en dedans; surface éparsement et très finement ponctuée, plus forte sur les côtés; élytres densément et finement ponctués, les intervalles environ une fois et demie plus larges que le diamètre des points. Long. : 4,75-5,50 mm. 8. *M. dubia* n. sp.

57. — *Myrcina nigra* CHAPUIS.

CHAPUIS, 1875, Genera, XI, p. 127.

Xenaltica Murrayi BALY, 1875, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 26.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, X.1937).

Région de Sassa (COLMANT); Mufungwa Sampwe (D^r BEQUAERT, 1-16.XII.1911); Uele : Tukpwo (L. LECOMTE, IX.1937); Kasai : Ipamu (P. VAN DFRYST, VII-1922); Congo da Lemba (R. MAYNÉ, X-XII.1911).

Espèce décrite du Vieux Calabar.

58. — *Myrcina acutangula* HAROLD.

HAROLD, 1877, Mitth. Münch. Entom. Ver., p. 109.

Myrcina Chapuisi BALY, 1878, Ent. Month Mag., XIV, p. 205

Chaque auteur n'a donné qu'une courte diagnose de cette espèce; elles se complètent cependant, l'un signalant la forme des angles du pronotum et l'autre que cet organe a les bords latéraux arrondis.

Noir brillant, abdomen fauve pâle.

Espèce caractérisée par le pronotum transversal à bords latéraux faiblement arrondis, anguleux, les angles antérieurs sont saillants et épineux en dehors, les postérieurs sont obtus; la ponctuation est très fine et éparse, le sillon transversal atteint les fossettes basales de part et d'autre, le sillon latéral est interrompu dans son milieu et n'atteint pas la base; la ponctuation sur les élytres est extrêmement fine et peu dense, un peu plus forte au fond de l'impression transversale située sur le premier tiers. Long. : 4-6 mm.

♂. Antennes atteignant le tiers postérieur des élytres; elles sont garnies, en dessous, de poils perpendiculaires terminés en crosse, peu nombreux sur les cinquième et sixième articles, assez denses sur les suivants.

♀. Antennes atteignant le premier tiers des élytres.

Kivu : Luvungi (L. BURGEON, XII.1932); 1 ♀.

Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918); Elisabethville (MISS. AGRIC., XI.1911); Tanganyka-Moëro-Nyuzu (DE SAEGER, I-II.1934); Mufungwa Sampwe (D^r BEQUAERT, 1-16.XII.1911); Katanga : Lukafu (G. F. DE WITTE, 6-22.XII.1930); 67 exemplaires; type de 6 mm., d'Albertville; Congo da Lemba (R. MAYNÉ, II-III.1913); 1 individu.

Décrit, par les deux auteurs, du Nyassa.

NOTA. — Les espèces suivantes font partie de la Collection du Musée du Congo :

[**Myrcina vernicata** n. sp.]

Mongbwalu : Kilo (M^{me} SCHEITZ, type); Tanganika-Moëro-Nyanzu (DE SAEGER, I-II.1934); Lomami : Kaniama (M. MASSART, 1931); Mufungwa Sampwe (D^r BEQUAERT, 1-16.XII.1911); Dungu (P. VAN DEN PLAS, IV.1920); Congo da Lemba (R. MAYNÉ, X-XII.1911); Kapanga (G. F. OVERLAET, X.1932); Sandoa (G. F. OVERLAET, XII.1931); Muteba (G. F. OVERLAET, V.1932); Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918); Elisabethville (MISS. AGR., XI.1911); Ituri : Niarunbe (CH. SCOPS, V.1931).

Afrique orientale : Tanganyka (ex. coll. CLAVAREAU); Usambara, don de la SOCIÉTÉ ROYALE DE ZOOLOGIE D'ANVERS; 114 exemplaires.

Région de Sassa (COLMANT; 1 individu probablement immature, entièrement brun-roux, avec l'abdomen jaune.

[**Myrcina involuta** n. sp.]

Noir brillant, abdomen jaune.

Reconnaissable par la carène latérale des élytres continuée en bourrelet au sommet.

Lulua : Sandoa (G. F. OVERLAET, XII.1931); Muteba (G. F. OVERLAET, V.1932); type.

[**Myrcina nyassica** n. sp.]

Noir assez brillant, abdomen jaune.

Le sillon latéral du pronotum atteint la base, où il se joint aux impressions latérales.

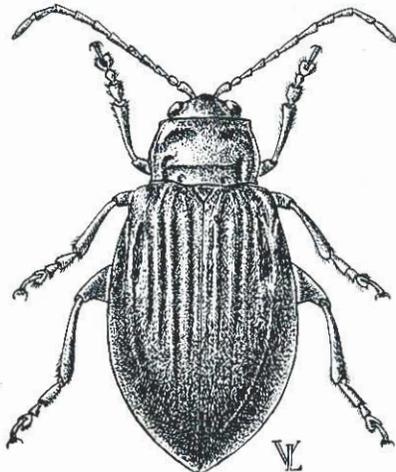
Afrique orientale : lac Nyassa; 2 ♂♂, type de 7 mm.

Gen. **PHYGASIA** BALY.

BALY, 1876, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 445.

59. — **Phygasia carinata** WEISE.

Fig. 16.

WEISE, 1910, Kilim. Meru Exp., 7, p. 227 (*Lypnea*).FIG. 16. — *Phygasia carinata* WEISE ($\times 6,5$ env.).

Col Gabinga-Sabinyo : Kundhuru ya Tshuve (alt. 3.200 m., 12-14.IX.1934);
1 exemplaire.

Ruwenzori : vallée Butahu (alt. 2.000 m., M^{me} LEBRUN, 21.XI.1931), rivière
Rwanoli (alt. 2.750 m., P. MARLIER, II.1933), Kalonge (alt. 2.050 m., L. BUR-
GEON, 6-11.VIII.1932).

[**Myrcina Vandenplasi** n. sp.]

Fig. 15.

Dungu (P. VAN DEN PLAS, IV.1920); région des Lacs (D^r SAGONA); 15 exemplaires;
type de Dungu de 5.50 mm.; Faradje : Aba (A. COLLART, 20.IV.1930); 2 paratypes.

[**Myrcina brevicornis** n. sp.]

Noir brillant; abdomen jaune.

Caractérisé par les antennes, qui atteignent à peine le milieu des élytres chez le ♂.

Afrique occidentale : Togo, ex coll. CLAVAREAU; type 1 ♂ de 6 mm.; 4 paratypes.

[**Myrcina dubia** n. sp.]

Noir brillant; abdomen jaune.

Voisin de *M. Vandenplasi*, mais le sillon latéral du pronotum n'atteint pas la base;
la ponctuation sur les élytres est plus forte.Mahagi (D^r H. SCHOUTEDEN, 10.V.1925); Mahagi-Niarembe (CH. SCOPS, IX.1935); type
de 5.50 mm.; 3 paratypes.

Forêt de Kawa (A. COLLART, 3.V.1929); 2 paratypes.

60. — **Phygasia rubripennis** WEISE.

WEISE, 1911, Deusch. Zentr.-Afr. Exp., IV, p. 154.

Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932),
Région des Lacs (D^r SAGONA).

61. — **Phygasia elongata** n. sp.

Entièrement jaune testacé pâle, brillant.

Tête lisse; antennes de la moitié de la longueur du corps, peu épaisses; le deuxième article est subglobuleux, le troisième près du double du deuxième et un peu plus long, mais moins large que le quatrième, qui est égal au cinquième, les suivants sont un peu plus grands et chacun deux fois aussi long que large; les calus surantennaires sont en forme de coins largement séparés et formant au sommet un angle rentrant très prononcé.

Pronotum environ deux fois plus large que long, bords latéraux arrondis, bord antérieur échancré, angles antérieurs saillants en avant, épaissis, arrondis; les postérieurs sont obtus et sont pourvus d'une petite spinule aiguë, pilifère, saillant en dehors; surface lisse, sans trace de points; gouttière marginale profonde, lisse; sillon basal transversal peu profond, les impressions qui le limitent latéralement sont plus accentuées. Écusson en triangle curviligne lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, très faiblement élargis en arrière et arrondis ensemble au sommet; surface lisse avec une faible impression en dedans des calus huméraux. Long. : 6,5 mm.; larg. : 3 mm.

Volcan Nyamuragira : Mayumbü (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 1 exemplaire, type.

Plus grand et de forme plus allongée que *Ph. pallida* ⁽¹⁾ JACOBY, chez qui, en outre, les élytres sont finement ponctués.

62. — **Phygasia Burgeoni** n. sp.

Tête, antennes, palpes, pronotum et écusson jaune d'ocre brillant; élytres blanc gélatineux brillant; prosternum et mésosternum jaune pâle; méta-thorax, abdomen et pattes jaune d'ocre.

Tête lisse, le vertex est un peu plus foncé que le reste de la surface; antennes de la moitié de la longueur du corps, les troisième et quatrième articles égaux; les quatre suivants à peu près de la même longueur mais un peu plus épais, les neuvième et dixième légèrement plus grands et aussi gros, le dernier allongé.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long, bords latéraux arrondis, angles antérieurs peu saillants, arrondis, les postérieurs obtus

(1) JACOBY, *Ann. Nat. Hist.*, I, (VII), 1898, p. 356.

avec une spinule pilifère en angle droit; surface paraissant lisse, avec quelques points épars, très fins. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres subparallèles, marqués d'une ponctuation très fine; le diamètre des points est deux à trois fois moins grand que la largeur des intervalles. Long. : 4,5 mm.; larg. : 2,5 mm.

Kivu : Luvungi (L. BURGEON, XII.1932); 1 exemplaire.

Cette espèce se reconnaîtra facilement à sa coloration.

63. — *Phygasia Wittei* n. sp.

Dessus roux ferrugineux brillant; antennes à premier article testacé en dessous, en majeure partie brun en dessus, les deuxième et troisième articles testacés, le quatrième brun avec la base plus ou moins testacée; dessous jaune pâle; pattes noires, la base des tibias, — plus ou moins, — le sommet du dernier article des tarses et les ongles roux.

Tête lisse, à peine de la moitié de la longueur du corps; le troisième article est un peu plus long que le deuxième, mais moins gros et plus court que le quatrième, les suivants sont à peu près de la même longueur jusqu'au neuvième, qui, avec le dixième, est un peu plus développé, le dernier est allongé, pointu au sommet, qui est parfois testacé.

Pronotum près de deux fois aussi large que long, bords latéraux très faiblement arrondis, redressés aux angles antérieurs, qui sont saillants, tronqués obliquement en dehors; angles postérieurs obtus, avec une spinule pilifère en angle droit; surface paraissant lisse avec quelques points épars très fins; sillon basal transversal net, sans être très profond, fossettes creusées à ses extrémités, petites, peu marquées. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres peu fortement dilatés en arrière, marqués de points extrêmement fins, deux à trois fois moins grands que les intervalles; une impression assez profonde limite en dedans le calus huméral, qui est saillant. Long. : 4 mm.; larg. : 2,25 mm.

Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., I.VII.1935), 1 exemplaire, type; Tshengelero (Djomba) : près Munagana (21-24.VIII.1934), 1 paratype; Rutshuru : Buhanya (alt. 1.200 m., 6.VII.1935), 1 individu immature, de près de 5 mm.

Rutshuru (L. LIPPENS, 20.III.1936); 1 paratype.

Variété : le dessus du corps est fauve, non rougeâtre, les quatre premiers articles des antennes sont entièrement testacés, les deux suivants bruns; la base des cuisses est brunâtre, les tibias et les tarses sont brun de poix clair.

Camp Rwindi (L. BURGEON, 13.IX.1932); 1 individu, probablement immature.

Ph. Wittei est facile à séparer par sa couleur fauve rougeâtre du dessus, les pattes noires et la forme du pronotum, peu arrondi latéralement, avec les angles antérieurs saillants et tronqués en dehors.

64. — *Phygasia tibialis* n. sp.

Fauve foncé, brillant, antennes à partir du quatrième article, tibiais et tarses noirs.

Tête lisse, antennes de la moitié de la longueur du corps, filiformes.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux subdroits devant les angles postérieurs, qui sont légèrement obtus, puis faiblement arrondis et convergeant en avant, angles antérieurs obtus, arrondis; surface peu convexe, à ponctuation très fine et éparse, sillon transversal peu profond mais net, les impressions qui le limitent à ses extrémités sont profondes, elles remontent sur le tiers basal, où elles se terminent par une légère impression; entre elles et au même niveau, sur le milieu, se trouve une troisième impression arrondie. Écusson en demi-cercle, lisse.

Élytres allongés, parallèles sur le premier tiers, faiblement dilatés en arrière, convexes, à ponctuation fine et assez dense, les intervalles lisses sont environ deux fois plus larges que le diamètre des points; une impression assez large mais courte limite en dedans le calus huméral. Long. : 6 mm.

Kivu : Mulungu (HENDRICKX, 1939); 1 individu, type.

Gen. *MANOBIA* JACOBY.

JACOBY, 1885, Ann. Mus. Civ. Genova, XXII, p. 73.

65. — *Manobia africana* n. sp.

Fig. 17.

Fauve brillant, antennes et pattes jaune pâle; poitrine et abdomen brunâtres.

Forme courte, subcarrée. Tête petite, moins large que le pronotum en comprenant les yeux, qui sont gros et saillants; palpes maxillaires grêles; le clypéus forme une carène étroite entre les antennes, celles-ci sont un peu plus longues que la moitié du corps, elles s'épaississent faiblement vers le sommet à partir du septième article, l'article apical est un peu plus épais; le deuxième article est ovalaire, court, aussi long et plus gros que le troisième; le quatrième est un peu plus grand et les suivants sont légèrement plus allongés; calus surantennaires petits, triangulaires, formant ensemble un angle rentrant presque aigu à leur sommet, où ils sont limités par un sillon net qui atteint l'œil; vertex lisse.

Pronotum faiblement transversal, d'un quart plus large que long, les bords latéraux s'élargissant légèrement de la base au sommet et sont très faiblement arrondis, les angles antérieurs sont coupés obliquement en dehors et forment un petit avancement latéral anguleux, les angles postérieurs sont obtus et présentent également une très petite pointe en dehors, la base est fortement lobée dans son milieu et couvre l'écusson en partie;

surface très convexe, creusée, vers le cinquième de la longueur, d'un profond sillon transversal allant d'un bord à l'autre et marqué au fond d'une ligne de points assez forts; la ponctuation est peu forte et éparse en avant sur le disque, plus dense sur la portion basale. Écusson petit, triangulaire, lisse.

Élytres subcarrés, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant après les épaules, qui sont arrondies et saillantes; ils sont ensuite parallèles jusqu'à l'angle latéral, où ils se rétrécissent assez brusquement jusqu'au sommet; la surface est convexe, marquée de lignes de points très nettes, elle est creusée d'une profonde impression en dedans du calus

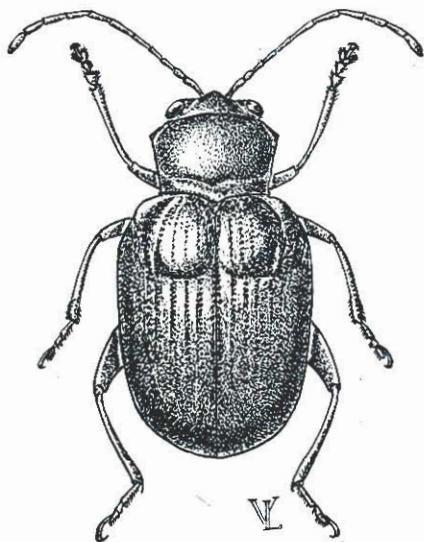


FIG. 17. — *Manobia africna* n. sp. ($\times 24$ env.).

huméral, qui est gibbeux, et d'une deuxième, transversale, s'étendant sur le premier tiers, large, profonde et coupant les quatre premières stries en partant de la suture, la strie suturale non comprise; celle-ci commence vers le milieu de la base, longe l'écusson et s'étend jusqu'au sommet, où elle se joint à la strie limitant le bord latéral; le tiers sutural antérieur est également déprimé, la base des élytres paraît fortement élevée.

Le prosternum est assez large entre les hanches, les sommets des épimères sont distants et les cavités cotyloïdes ouvertes, les tibiae des deux premières paires sont mutiques, les postérieurs sont terminés par une petite épine; ongles appendiculés. Long. : 2-2,5 mm.; larg. : 1-1,3 mm.

M. africana est la première espèce africaine, ce genre ne comptait jusqu'à ce jour que quelques espèces réparties dans l'Inde, Ceylan, Java et Sumatra.

Rutshuru (alt. 4.285 m., 12.VII.1935); 5 exemplaires.

66. — **Manobia Wittei** n. sp.

Fauve; labre noir; clypéus brun-noir, élytres jaune testacé avec une étroite bordure, la suture et une tache transversale médiane noires; les tibias et les tarsi sont un peu plus pâles; le dessous brunâtre.

Forme assez allongée. Tête lisse; les antennes sont de la moitié de la longueur du corps, légèrement épaissies sur les articles apicaux.

Pronotum d'un quart plus large que long; bords latéraux presque droits, s'élargissant faiblement de la base au sommet; angles antérieurs obliquement tronqués; angles postérieurs obtus; surface convexe, lisse, creusée d'un profond sillon transversal devant la base, continué dans son milieu par une fossette triangulaire ponctuée lui donnant l'aspect d'une accolade, il n'atteint pas la marge et est ponctué au fond, la base est lobée dans son milieu et recouvre l'écusson.

Élytres allongés, peu élargis latéralement et formant ensemble un cône au sommet; surface convexe, creusée d'une impression en dedans du calus, d'une transversale vers le quart antérieur et d'une troisième le long de la suture sur la même longueur, partie antérieure élevée; ces impressions sont beaucoup moins profondes que chez *M. africana*; des lignes de points irrégulières, géminées par places, s'étendant sur le disque et les côtés, les points sont emmêlés le long de la suture et plus particulièrement dans la dépression transversale; la bordure suturale, noire, s'élargit légèrement vers le milieu; la tache médiane transversale est un peu oblique et arquée, son épaisseur est d'environ le septième de la longueur de l'élytre, elle s'arrête sur le disque vers le premier tiers sutural et assez loin également du rebord latéral. Long. : 2,5 mm.; larg. : 1,1 mm.

Monts Tamira (Ruanda), près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); 1 exemplaire.

M. Wittei s'éloigne de *M. africana* par sa forme plus allongée, la couleur sombre du labre et du clypéus et la couleur des élytres; le sillon prothoracique n'atteint pas le bord latéral.

Gen. **CREPIDODERA** CHEVROLAT.

CHEVROLAT, 1844, in D'ORBIGNY, Dict. Univ. Hist. Nat., IV, p. 441.

67. — **Crepidodera birungana** WEISE.

WEISE, 1924, Arkiv f. Zool., XVI, n° 22, p. 25.

Fauve brillant; labre, palpes et écusson noirs; élytres vert bronzé ou bronzé brillant; poitrine et abdomen noirs; pattes fauves.

La tête et le pronotum sont lisses; les élytres ont des lignes régulières de points fins, les intervalles sont plans, parfois pointillés par places. Long. : 2,7-3,50 mm.

ab. a : pattes noires chez tous les individus examinés ainsi que dans l'aberration suivante, les élytres sont d'un beau vert métallique, peu bronzé.

ab. b : tête et pronotum noirs, antennes en majeure partie noires; pattes noires.

ab. c : comme *b*, mais les élytres sont cuivreux métallique ou pourpre métallique.

Volcan Mikeno : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); Nyakibumba : près Kikere (alt. 2.250 m., 5.VII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.850 m., 31.VIII-3.IX.1934); volcan Sabinyo : vallée Rwebeya (alt. 3.000 m., 22.IX.1934); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) (alt. 2.400 m., 6.III.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 7-9.III.1935); monts Tamira (Ruanda) : près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Ilega (alt. 2.400 m., 12.III.1935); volcan Nyamuragira (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 12.VII.1935); 57 exemplaires de la forme typique.

Mombasa, à 36 km. au Sud de Lubero (L. BURGEON, VIII.1932).

ab. a : volcan Mikeno : Kabara (alt. 3.200 m., 15-16.VII.1934); volcan Visoke (alt. 2.800-3.300 m., 13-14.II.1935); 11 spécimens.

ab. b : volcan Mikeno : Kabara (alt. 3.200 m., 15-16.VII.1934); volcan Gahinga : sommet (alt. 3.475 m., 19.IX.1934); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935), lac Gando (alt. 2.400 m., du 6-8.III.1935); 9 individus.

ab. c : volcan Mikeno : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 3.VII.1934); Tshengelero : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); volcan Sabinyo : vallée Rwebeya (alt. 3.000 m., 22.IX.1934); volcans Visoke-Musule (Ruanda) : Nyabitsindi (alt. 2.400 m., 18.II.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 6-9.III.1935); monts Tamira (Ruanda) : près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); 17 exemplaires.

67a. — **Crepidodera birungana major** nova s. sp.

Fauve pâle; antennes noires à partir du cinquième article; écusson noir; élytres vert légèrement métallique, brillant; prosternum fauve; poitrine et abdomen noir faiblement bronzé ainsi que les fémurs postérieurs; hanches des deux paires antérieures brunes, le reste des pattes noir.

Ressemble à l'aberration *a*, mais plus grand; les bords latéraux du pronotum sont moins arrondis et sur chaque élytre vers le premier tiers, à proximité de la suture, se trouve une faible impression. Long. : 4,20 mm.

Volcan Mikeno : Kabara (alt. 3.200 m., 15-16.VIII.1934); 1 exemplaire.

Il s'agit probablement d'une espèce propre, mais il est difficile de trancher la question sur un seul individu.

68. — *Crepidodera Wittei* n. sp.

Fauve rougeâtre vif, brillant; palpes maxillaires bruns au sommet; labre brun, roux ou noir, antennes noires à partir du cinquième article, le quatrième plus ou moins brun; écusson noir; élytres bleu foncé brillant ou bleu légèrement verdâtre; prosternum fauve rougeâtre ainsi que les pattes antérieures, leurs cuisses sont plus sombres, le sommet des tibias et les tarses plus ou moins rembrunis; le reste du dessous du corps et les pattes postérieures sont noir brillant; pattes intermédiaires noires avec les cuisses en partie brun-roux sur le bord supérieur.

Tête lisse, carène faciale convexe, assez large, se terminant entre les calus; ceux-ci sont petits, ovalaires, transversaux, légèrement obliques, ils sont limités à leur bord supérieur par un sillon fin qui est coupé, à chaque extrémité, vers le bord supéro-interne de l'œil, d'une impression profonde remontant sur la base du vertex; antennes atteignant le milieu des élytres, filiformes, légèrement épaissies sur la moitié apicale; les troisième et quatrième articles sont égaux, petits, chacun à peine plus long que le deuxième et plus court que le cinquième.

Pronotum de moitié plus large que long; bords latéraux très faiblement arrondis à partir des angles postérieurs, où ils sont droits sur une courte distance; ils convergent un peu plus vers le sommet, les angles antérieurs sont arrondis en dehors, épaissis; les angles postérieurs un peu obtus à arête vive; surface convexe, lisse, coupée devant la base par un sillon transversal profond avec, au fond, une ligne de points se continuant dans les courtes et profondes impressions latérales situées à chaque extrémité du sillon.

Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres faiblement ovalaires, convexes, à lignes régulières non enfoncées de points fins sur la moitié suturale, un peu plus forts sur l'autre moitié, plus faibles au sommet; les intervalles sont plans et lisses. Long. : 3,2 mm.

Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 3.X.1934); 1 exemplaire, type; lac Bulero (Ruanda) : Bitale (alt. 1.062 m., 10-11.IX.1934); volcan Nyamuragira : Nyasheke alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 2 paratypes.

Espèce voisine de *C. usambarica* WEISE ⁽¹⁾; chez celui-ci la poitrine, l'abdomen et les fémurs postérieurs sont noir-bleu ou verdâtres; le pronotum est finement mais nettement ponctué sur la partie antérieure du disque.

Gen. **EPITHRIX** FOU DRAS.

Epithrix FOU DRAS, 1860, Hist. Nat. Col. Fr. Altisides, p. 308.

Epithrix BEDEL, F. Coll. Bassin Seine, V, 1889-1901, pp. 168, 179.

Les espèces appartenant à ce genre sont de petite taille, elles sont caractérisées par le sillon transversal coupant le pronotum devant la base; les

⁽¹⁾ WEISE, 1902, *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, p. 301.

élytres striés ponctués avec des poils dressés sur les intervalles; les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées et les ongles appendiculés.

C'est l'Amérique qui renferme le plus grand nombre d'espèces; plusieurs vivent en Europe, en Asie Mineure, une dans l'Inde, d'autres se rencontrent à Ceylan, une est propre à Madagascar et quatre sont connues d'Afrique. Les *Epithrix* sont en général parasites des Solanées; ils ont été signalés comme ayant causé des dégâts importants dans l'Amérique du Nord et du Sud aux cultures de Tabac, de Pommes de terre et de Tomate. Les espèces européennes vivent sur diverses Solanées : *Atropa belladonna* L., *Solanum dulcamara* L., *Solanum nigrum* L.

69. — *Epithrix aethiopica* WEISE.

WEISE, in SJÖSTEDT Kilimandj., I, 1909, p. 222.

Tête et pronotum rougeâtres, antennes testacées; élytres noirs, parfois brunâtres avec la suture plus sombre; dessous noir, pattes testacées, cuisses postérieures noires, parfois les antérieures rembrunies; chez certains individus les tibias sont également plus sombres. Long. : 1,5-2 mm.

Aberration *a* : dessus entièrement testacé, cuisses postérieures plus ou moins rembrunies, la poitrine et l'abdomen varient du testacé au brun.

Lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 22.V-4.1934); région du Djomba (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Luofu (alt. 1.700 m., 10.XII.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 15.XII.1934); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935), Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru : Lubirizi (alt. 1.285 m., 13 et 15.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 18.VII.1935); 1.460 exemplaires, dont 500 de l'aberration *a*.

Espèce décrite du Kilimandjaro.

69a. — *Epithrix aethiopica* ab. *pubipennis* BRYANT.

BRYANT, 1930, Bull. Entom. Res., XXI, p. 362, fig. 2.

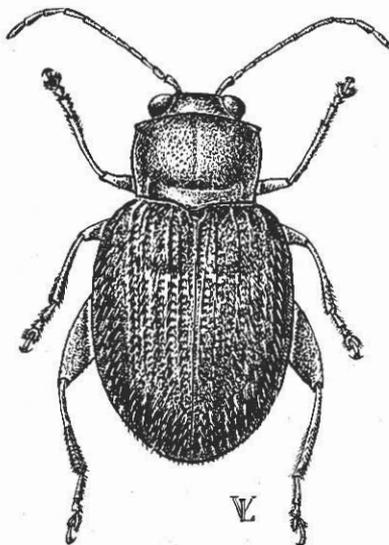
Cette aberration varie par la couleur du dessus qui est noire, les antennes et les pattes sont testacées, avec les cuisses postérieures sombres.

Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 22-24.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 7.VI.1935); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935), Mubiliba (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935), Gitebe (alt. 2.324 m., 14-26.VI.1935); rivière Rutshuru (alt. 1.000 m., 3.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 5.VII.1935); vit sur un *Solanum* (BRYANT, l. c.); 12 exemplaires.

70. — *Epithrix impressa* n. sp.

Fig. 18.

Tête et pronotum rougeâtres, labre noir, l'occiput est plus sombre, jusqu'au brun, parfois cette couleur envahit tout le sommet de la tête; chez certains individus la tête est presque complètement brun foncé; antennes testacées; l'écusson et les élytres varient du brun de poix au noir avec une pubescence fauve pâle; le prosternum est rougeâtre, la poitrine et l'abdomen noirs, les pattes testacées avec les cuisses postérieures noires.

FIG. 18. — *Epithrix impressa* n. sp. ($\times 20$ env.).

Aberrations : a) Entièrement noir, antennes et pattes — moins les cuisses postérieures noires — testacées, parfois toutes les cuisses sont brunes et les tibias enfumés.

b) Entièrement testacé.

Cette espèce semble à première vue être une variété de grande taille d'*E. aethiopica*. La tête est lisse, les calus surantennaires sont petits, orbiculaires.

Le pronotum est à peine plus large que long, les bords latéraux sont presque droits et parallèles, la base est lobée dans son milieu et couvre en partie l'écusson; les angles postérieurs sont obtus, arrondis, les antérieurs coupés obliquement, ils forment en dehors une petite saillie anguleuse; la surface est couverte de points fins, peu profonds, assez denses, toujours plus serrés latéralement, l'impression transversale, devant la base, est profonde, elle semble être en accolade, ayant au-dessous du milieu une dépression triangulaire et à chaque extrémité une fossette profonde, arrondie; du

milieu part une impression peu profonde, assez large, sulciforme, qui s'arrête un peu au-dessous du bord antérieur; la troncature des angles antérieurs est moins oblique que chez *E. aethiopica*, où elle présente des angles à 45°. Écusson petit, triangulaire, obtus au sommet.

Élytres ovalaires, striés, ponctués, les intervalles sont légèrement élevés et pubescents; une faible dépression transversale se trouve sur le premier tiers. Long. : 2-2,6 mm.; larg. : 0,9-1,2 mm.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 17-19.III.1934); lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); Mushari : Tshumba (alt. 2.100 m., 28.IV-1.V.1934); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); monts Tamira (Ruanda) : près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); volcan Nyamuragira : Mubiliba (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935), Shamuheru (alt. 1.843 m., 15.VI.1935); volcan Mikeno : Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934), 39 spécimens.

Kivu : Nyamuragira (L. BURGEON, 27-27.IX.1932); 1 paratype.

Aberration a) :

Volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Kanzenze (alt. 2.400 m., 4.III.1935); lac Magera (alt. 2.000 m., 1.III.1934); près du mont Kamatembe, forêt (alt. 2.200, 12.IV.1934); volcan Mikeno : Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934); vers le volcan Musule : lac Kanyamenoni (alt. 2.300 m., 14.VIII.1934); volcan Nyamuragira : Gitebe (alt. 2.324 m.), Mushumangabo (alt. 2.075 m.), Mubiliba (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935); mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); 9 exemplaires.

Ruwenzori-Ouest : Kalonge (L. BURGEON, 7.VII.1932); 1 exemplaire.

Aberration b) :

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); près du mont Kamatembe, forêt (alt. 2.200 m., 12.IV.1934); Mushari : Tshumba (alt. 2.100 m., 28.IV-1.V.1934); Kamatembe, forêt (alt. 2.100 m., 15-20.IV.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); mont Sesero : près de Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 26-27.VIII.1934); monts Tamira (Ruanda) : près du lac Gando (alt. 2.600 m., 11.III.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., 6.III.1935); volcan Nyamuragira : Shamuheru (alt. 1.843 m., 15.VI.1935); 21 individus.

71. — *Epithrix nonsulcata* n. sp.

Noir brillant, antennes jaune pâle; dessous noir, cuisses postérieures entièrement, celles des autres paires — moins le sommet jaune — noires; tibias et tarses jaune pâle.

Ovalaire, tête lisse, à part quelques points au-dessus des yeux; antennes de la moitié de la longueur du corps, un peu épaissies au sommet.

Pronotum près de deux fois plus large que long, bords latéraux ciliés, faiblement arrondis; angles antérieurs tronqués obliquement en dehors, les postérieurs obtus; base très légèrement lobée dans son milieu; surface couverte de points fins, profonds et serrés, leur diamètre est égal aux intervalles qui les séparent; l'impression transversale devant la base est à peine indiquée et un point un peu plus fort indique, de chaque côté, son extrémité. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres peu plus larges que le pronotum à la base, faiblement élargis en arrière; surface convexe striée ponctuée, les points sont serrés dans les lignes; les intervalles sont plans et pourvus sur leur milieu d'une ligne de points très fins de chacun desquels part un poil gris presque couché. Long. : 1,8 mm.; larg. : 0,9 mm.

Nyarusambo (alt. 2.000 m., 2.VI.1934); 1 exemplaire, type; près du mont Kamatembe, forêt (alt. 2.200 m., 12.IV.1934); 1 paratype.

E. nonsulcata s'éloigne des autres espèces du genre par la largeur du pronotum et l'absence presque totale du sillon transversal; ce dernier caractère le rapproche d'*E. integricollis* JACOBY ⁽¹⁾, espèce du Mashonaland, qui est de couleur identique mais de taille bien plus petite, ne mesurant que 1,1 mm. ($\frac{1}{2}$ line); l'auteur indique que le sillon transversal est totalement absent et que son emplacement est indiqué à ses extrémités par un sillon perpendiculaire qui n'existe pas chez *E. nonsulcata*.

Gen. **POËPHILINA** CSIKI.

CSIKI, 1940, Catalogus Junk, pars 169, p. 349.

Poëphila WEISE, 1895, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 342 [nec GOULD, 1848].

72. — **Poëphilina pulchella** n. sp.

Jaune testacé brillant; palpes maxillaires noirs; labre brun, trois premiers articles des antennes pâles, le quatrième et parfois le cinquième bruns, les autres noirs; écusson brun; élytres vert doré brillant; dessous — sauf le prosternum — noir; pattes des deux paires antérieures brun clair, l'extrême base des fémurs, leur sommet, le tiers basal des tibias testacés; pattes postérieures brun-noir; fémurs à peine testacés au sommet, base des tibias testacée.

Forme étroite, allongée. Tête presque aussi large que le pronotum; clypéus triangulaire peu convexe, terminé en une carène courte qui s'arrête à la base des calus; ceux-ci sont petits, séparés au sommet par une petite fossette remontant sur la base du vertex; antennes filiformes de la moitié de la longueur du corps; le deuxième article est court, ovoïde, plus gros que les sui-

(1) JACOBY, 1897, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, p. 552

vants; les troisième, quatrième et cinquième articles sont à peu près égaux entre eux, chacun un peu plus long que le deuxième et plus court que le sixième et les suivants; vertex convexe, lisse.

Pronotum faiblement transversal, d'un tiers plus large que long; bords latéraux droits, à peine divergents de la base au sommet, les quatre angles sont subdroits, les antérieurs légèrement émoussés, chacun est pourvu d'un pore pilifère; surface creusée de deux sillons transversaux, l'un au-dessous du bord antérieur, vers le premier quart, n'occupe que la moitié de la largeur totale; l'autre, qui s'étend devant la base, la rejoint à ses extrémités un peu en dedans des angles postérieurs, il est plus profond dans son milieu, où il présente un faible élargissement anguleux. Écusson triangulaire, obtus au sommet, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis aux épaules, ils s'élargissent légèrement en arrière et s'arrondissent séparément au sommet, leur surface est creusée de stries fortement ponctuées, les points — à part ceux de la base, un peu plus petits — sont transversaux; les intervalles, peu convexes, sont ridés en travers, rugueux, ils sont en outre pourvus de petits poils dressés, peu visibles, espacés, il y en a environ vingt-cinq par rangée, la base est un peu élevée sur la partie comprise entre la suture, qui est déprimée à la base, et l'impression infrahumérale; une faible dépression transversale limite cette élévation vers le premier quart de la longueur.

Le prosternum est assez large entre les hanches et forme en arrière un lobe arrondi, les cavités cotyloïdes sont ouvertes; les tibias postérieurs seuls sont terminés par une courte épine; le métatarse postérieur est de la longueur des deux articles suivants réunis; ongles appendiculés. Long. : 2,8-3,8 mm.

Nyarusambo (alt. 2.000 m., 2.VII.1934); 1 individu, type; volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-16.VI.1935); 27 paratypes.

Mombasa, à 36 km. au Sud de Lubero (L. BURGEON, fin VII.1932); 1 paratype.

Variété : pattes entièrement noires; antennes souvent rembrunies à la base.

Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932); Mombasa, à 36 km. au Sud de Lubero (id., fin VIII.1932).

Cette espèce est la cinquième du genre ⁽¹⁾, elle se rapproche de *P. zambiensis* JACOBY ⁽²⁾; celle-ci est un peu plus grande, les antennes, le dessous du corps, les pattes et l'écusson sont fauves, les élytres bleu peu brillant, parfois ces organes sont bleu-vert avec les épipleures fauves, plus rarement vert bronzé; les *P.* (*Poëphila costatipennis* et *fulvipes* JACOBY ⁽³⁾) sont plus

(1) Je ne tiens compte que des espèces citées au *Catalogus*, pars 169, p. 369.

(2) *Crepidodera zambiensis* JACOBY, 1899, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, p. 349.

(3) *Loc. cit.*, p. 264.

petits; chez le premier le pronotum est deux fois plus large que long et le second a les pattes et le dessous du corps fauves; *P. (Poëphila) lacessita* WEISE, type du genre, est roux testacé avec les élytres bruns; les trois dernières espèces sont du Cameroun; *P. zambiensis* se rencontre dans le Bas-Congo, au Quango, dans l'Uele, etc.

73. — **Poëphilina vittata** n. sp.

Fig. 19.

Fauve pâle brillant; sommet du labre brun ou noir; antennes plus ou moins rembrunies à partir du sixième article, brun sombre au sommet; élytres noir brillant avec chacun une bande longitudinale jaune blanchâtre partant de la base, où elle couvre les quatrième et cinquième interstries, elle s'étend, aussitôt après le calus huméral, sur le sixième intervalle et se termine en arrondi, avant le sommet, sur le milieu de la déclivité postérieure; épipleures brun clair.

Forme de *P. pulchella*, mais bien différente ainsi que de toutes les autres espèces par sa couleur. La tête est lisse; le pronotum est marqué de quelques points peu serrés, il n'y a pas de sillon transversal au-dessous du bord antérieur, mais un seul, profond, devant la base.

Les stries des élytres sont plus profondes avec les points plus petits, non transversaux; les intervalles sont arrondis, lisses, avec des rangées de poils dressés très écartés; la base est légèrement élevée, l'impression transversale, sur le premier tiers, très faible. Long. : 2,7-4,2 mm.

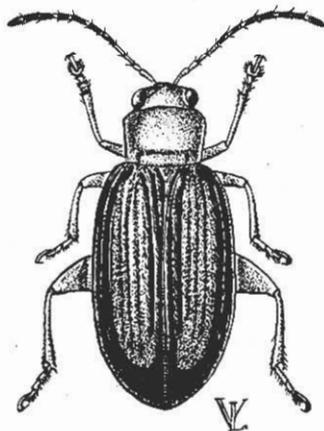


FIG. 19. — *Poëphilina vittata* n. sp. (×12 env.).

Rutshuru (alt. 1.285 m., 1-6.VI.1935); 1 individu, type; Nyongera : près de Rutshuru. Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935); 3 paratypes.

Ilinge, Tshuapa, Congo da Lemba (V.1911), Zobe (4-12.I.1916), Bumbuli (I-IV.1915, R. MAYNÉ); Kasai : Ngombe (D^r H. SCHOUTEDEN, 9.XI.1921); Sankuru : Komi (J. GHESQUIÈRE, 15.III.1930); Équateur : Flandria et Boende

(R. P. HULSTAERT); Moto (L. BURGEON); 245 km. de Kindu (id., 25.II.1912); Malela (id., XII.1913); Tshela (D^r H. SCHOUTEDEN, 12.XI.1920).

Cameroun : Duala; ex coll. CLAVAREAU.

Par sa couleur et la présence de poils sur les interstries, cette espèce s'apparente à l'*Escariella marginata* WEISE ⁽¹⁾, du Cameroun, mais chez *Escariella* les tibias postérieurs sont mutiques au sommet; toutefois, ces deux genres ne semblent pas présenter de bien grandes différences; chez *marginata*, la partie suturale noire ne dépasse pas la première strie et les points élytraux sont transversaux.

WEISE ⁽²⁾ a décrit, sous le nom d'*Escariella Gyldenstolpei*, une espèce de l'Ituri qui présente de grandes affinités avec *P. pulchella*.

Gen. **PODAGRICA** ⁽³⁾ FOUDRAS.

FOUDRAS, 1860, Hist. Nat. Col. France; Altisides, p. 337.

74. — **Podagrica ferruginella** CSIKI.

CSIKI, 1940, Catalogus, pars 169, p. 359.

Podagrica ferruginea WEISE, 1902, Arch. f. Naturg., LXVIII, I, p. 166. [nec BRANCS].
Biologie : WEISE, 1919, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 182.

Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 2-3.X.1934); camp Rindi (alt. 1.000 m., 20-28.XI.1934); Ndeko : près Rwindi (alt. 1.083 m., 27.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 11 exemplaires.

Nuisible au *Sesamum indicum* DEC.; WEISE, l. c., p. 182

[75. — **Podagrica decolorata** DUVIVIER.]

Fig. 20.

DUVIVIER, 1892, Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, pp. 60 et 372.

Podagrica tropica DUVIVIER, in litt., l. c., p. 262 (nec *tropica* MOTSCHOULSKI).

Nisotra uniforma JACOBY, 1899, Proceed. Zool. Soc. Lond., p. 354. — GOLDING, 1937, Bull. Ent. Res. Lond., 28, p. 9.

Le type de l'espèce est dans la collection du Musée du Congo (ex coll. CLAVAREAU), ainsi que des exemplaires de *P. uniforma* déterminés par JACOBY.

(¹) WEISE, *Mém. Soc. espan. Hist. nat.*, 1, 1906, p. 398.

(²) WEISE, *Archiv f. Zool.*, B. XVI, n^o 25, p. 25.

(³) Prennent place dans ce genre :

Nisotra corpulenta WEISE, 1902, *Archiv f. Naturg.*, p. 51.

Nisotra pallida JACOBY, 1898, *Ann. Mus. Gen.*, XXXIX, p. 527.

Nisotra ornata JACOBY, 1907, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 518.

Nisotra nigriventris JACOBY, l. c., p. 518.

Nisotra congoensis JACOBY, 1899, *Proceed. Zool. Lond.*, p. 355.

L'espèce est très répandue dans l'Ouest africain, de Sierra-Leone à l'Angola; elle abonde au Congo Belge, où J. GHESQUIÈRE l'a signalée comme nuisible au Cotonnier dans la région de Nyangwe; H. J. BRÉDO l'a récoltée dans l'Uele, à Bambesa, sur le Kapokier et l'*Hibiscus*; elle se rencontre partout où croît *Urena lobata* L.

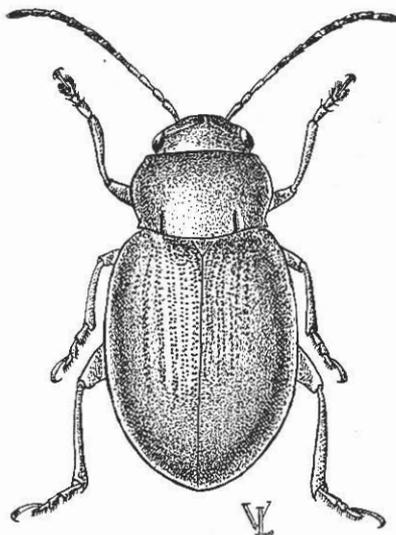


FIG. 20. — *Podagrica decolorata* DUVIVIER (×12 env.).

Parmi les nombreux exemplaires recueillis à Congo du Lemba par R. MAYNÉ se trouvent des individus de petite taille (env. 3 mm.) dont les impressions sur la base du pronotum sont extrêmement réduites; à mon avis, il s'agit de cas accidentels, les autres caractères étant identiques.

Uele : Buta (alt. 450 m., 11-13.V.1935); 2 individus.

GOLDING, l. c., le signale comme vivant en Nigérie sur *Corchorus olitorius* et *Hibiscus mutabilis*.

76. — ***Podagrica kibonotensis*** WEISE.

WEISE, 1910, Kilim.-Meru Exp., I, 7, p. 218.

Mombasa, à 36 km. Sud de Lubero (L. BURGEON, VIII.1932).

En général, chez cette espèce la poitrine et l'abdomen sont noirs ou bruns; les individus rapportés par L. BURGEON sont presque entièrement pâles en dessous.

77. — ***Podagrica Burgeoni*** n. sp.

Jaune testacé sale, plus pâle sur les élytres; antennes très pâles sur les premiers articles, testacé clair au sommet; poitrine et abdomen bruns ou noirs; sommets des mandibules noirs.

Tête lisse, parfois quelques points très fins s'observent sur la partie supérieure; calus surantennaires absents.

Pronotum transversal, près de deux fois aussi large que long; bords latéraux arrondis, angles obtus, les antérieurs émoussés; surface très finement et peu densément ponctuée; impressions basales nettes, un peu arquées et atteignant les deux cinquièmes de la longueur; impressions antérieures à peine visibles.

Élytres faiblement ovalaires à stries ponctuées extrêmement faibles sur le disque, effacées au sommet, plus fortes sur les côtés, les intervalles sont alutacés; une impression est creusée en arrière du calus huméral sur les septième et huitième stries, elle s'étend latéralement sur le tiers de la longueur; l'intervalle séparant ces stries est élevé, costiforme. Long. : 3-4 mm.

Ruwenzori : Kalonge (alt. 2.050 m., L. BURGEON, 6.VIII.1932); Mombasa, à 36 km. Sud de Lubero (L. BURGEON, VIII.1932); 1 individu, type, de Kalonge, de 4 mm.; 14 paratypes.

Voisin de *P. Kibonotensis*, mais chez celui-ci les bords latéraux du pronotum sont parallèles sur la moitié basale; les angles antérieurs sont subdroits à arête vive, enfin les stries élytrales sont nettes et composées de points plus forts.

78. — *Podagrica angustula* WEISE.

WEISE, 1902, Archiv f. Naturg., p. 167.

Fauve; un peu rougeâtre sur le sommet de la tête; l'extrême rebord sur le pourtour du pronotum, étroitement brunâtre; écusson noir, élytres noir brillant, légèrement bronzés; prosternum et pattes fauve pâle; poitrine et abdomen noirs.

Tête lisse; antennes entièrement pâles. Pronotum une fois et demie à deux fois plus large que long; bords latéraux droits et parallèles, sur une faible étendue, aux angles postérieurs, faiblement arrondis et divergents vers le sommet; angles antérieurs tronqués obliquement et formant une très petite dent en dehors; angles postérieurs obtus à arête vive; surface très finement ponctuée; plus densément sur les côtés et devant la base; celle-ci est coupée de chaque côté par un sillon perpendiculaire, profond, s'étendant presque jusqu'au milieu du disque; impressions sur le bord antérieur nulles.

Élytres très faiblement élargis sur le milieu, à lignes de points fins, serrés, non géminées; les intervalles ont un pointillé très fin, en ligne sur leur milieu. Long. : 2,1-2,5 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 18-23.VI.1934 et 1.250 m., 4.VII.1935); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 50 spécimens.

Dans sa description, J. WEISE ne parle pas de la fine bordure brunâtre du pourtour du pronotum, il indique également que cet organe est plus de

deux fois plus large que long, alors que chez les exemplaires examinés, les plus larges ont le pronotum à peine deux fois plus large que long.

Décrit sur des individus du Tanganyika territory : Kway.

79. — **Podagrica Marlieri** n. sp.

Fauve brillant; antennes noires à partir du cinquième article; écusson brun fauve; élytres noir brillant, parfois étroitement brun fauve le long de la suture.

Forme ovulaire allongée. Tête lisse, calus surantennaires indiqués, petits et peu saillants.

Pronotum près de deux fois plus large que long, bords latéraux fortement et régulièrement arrondis, à peine redressés aux angles, qui sont tous petits, subdroits et non saillants, surface très convexe à ponctuation peu serrée, microscopique; une ligne de points mieux marqués s'étend devant la base entre les impressions, qui sont étroites et atteignent à peine le quart de la longueur; impressions antérieures peu visibles.

Élytres allongés à ponctuation fine placée en lignes irrégulières, géminées par places; les intervalles sont éparsément pointillés. Long. : 3,5 mm.

Kivu : Bwito (vers 1.700 m., L^t MARLIER, 26.VI.1934); 1 type à élytres complètement noirs; 1 paratype; Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1937); 1 paratype.

Variétés : a) Cuisses postérieures en majeure partie noires, élytres noirs avec le quart apical fauve.

b) Écusson noir, élytres entièrement noirs; pattes presque complètement noires avec les articulations plus claires.

Katanga : Kando (G. F. DE WITTE, 25.III.1931); 1 exemplaire, var. *a*.

Butembo : Musai (H. J. BREDO, VII.1935); 1 exemplaire, var. *b*.

Cette espèce, que je dédie au Lieutenant MARLIER, se sépare de *P. angustula* par sa taille plus grande et sa ponctuation élytrale géminée par places et moins forte, elle s'éloigne de toutes les autres espèces par ses impressions basales peu développées.

Gen. **NISOTRA** BALY.

BALY, 1864, Ann. Nat. Hist., XIV, (3), p. 437.

J. WEISE a mis ce genre en synonymie de *Podagrica* en 1893 ⁽¹⁾, puis, plus tard, au cours de ses différents travaux, il a repris le genre *Nisotra*, dans lequel il a décrit de nouvelles espèces en même temps qu'il décrivait de

(1) WEISE, *Naturg. Ins. Deutschl.*, VI, p. 681.

nouveaux *Podagrica*. La grande différence entre ces deux genres réside dans la forme des sillons prothoraciques. Chez *Podagrica*, les impressions en arrière des yeux, sur le bord antérieur, sont nulles et le bord se continue sans dépression de niveau, sur une seule courbe; par contre, les impressions coupant la base sont profondes, sulciformes et atteignent souvent le milieu; la forme du corps est plus allongée; chez *Nisotra*, les impressions basales sont le plus souvent nulles; par contre, les antérieures sont en forme d'entailles profondes, souvent continuées en arrière en sillon profond; la courbe du milieu du bord antérieur entre les entailles est inférieure à la partie externe; la forme du corps est subglobuleuse.

80. — *Nisotra aruwimiana* WEISE.

WEISE, 1912, Deutsche Zentr.-Afr. Exp., IV, p. 158.

Noir, dessus bleu sombre, rarement un peu verdâtre; antennes noires avec les quatre premiers articles fauves ou rougeâtres, le premier noir en dessus, sauf au sommet; écusson noir.

Chez cette espèce le pronotum est fortement transversal avec les bords latéraux arrondis, les angles antérieurs forment une petite saillie épineuse en dehors, les postérieurs sont obtus à angle vif pointu; la surface est finement et nettement ponctuée; au bord antérieur, en dedans de chaque œil, se trouve une profonde échancrure continuée par un sillon légèrement arqué, très profond qui s'étend jusqu'au delà du milieu; les élytres ont des lignes géminées de points assez forts, les intervalles sont plus ou moins réticulés et pointillés. Long. : 3-4 mm.; larg. : 1,75-2,75 mm.

Kivu (S. A. R. PRINCE LÉOPOLD, IX-X.1935); Mulungu (L. BURGEON, 19.IX.1932; HEINDRICKX, 1938); Lulenla (L. BURGEON, fin IX.1939).

L'aire de dispersion de cette espèce est assez étendue; elle a été recueillie au Mayumbe par A. COLLART et R. MAYNÉ; à Flandria, dans l'Équateur (R. MAYNÉ); Est Tanganyka : Kigoma (R. MAYNÉ); Kasai : Ipamu (R. P. VANDERYST); Elisabethville (Miss. agricoles); Lomami : Kaniama et Kamina (R. MASSART); Kundelungu (M^{me} TINANT); Haut-Uele : Moto et Abimva (L. BURGEON); région de Kindu (P. HENRARD); Kamaiembi (D^r H. SCHOUTEDEN); Bambesa (P. HENRARD); Uele : Dinglia (J. LEROY); lac Albert : forêt de Kawa (A. COLLART); Yangambi (RINGOET et J. GHESQUIÈRE), sur une Malvacée : *Urena lobata* L.

Cameroun méridional : Ekok.

81. — *Nisotra pallipes* n. sp.

Dessous noir brillant; dessus bleu-vert, rarement un peu doré ou métallique; labre testacé clair ou brunâtre, palpes testacés ou brun de poix; antennes avec les quatre premiers articles jaune testacé pâle; le cinquième brun plus ou moins foncé, les suivants noirs; hanches et pattes jaune testacé pâle.

Clypéus large éparsément ponctué; front marqué sur la base de quelques points fins et petites rides longitudinales; vertex très finement ponctué.

Pronotum transversal, près de deux fois plus large que long, bords latéraux obtusément arrondis, plus fortement convergents en avant et redressés devant les angles postérieurs, qui sont obtus; angles antérieurs aigus, saillants en avant; bord antérieur largement échancré, creusé derrière chaque œil, d'une profonde impression s'étendant à peine en arrière; base arrondie, marquée de chaque côté d'une incision punctiforme; surface convexe, finement et peu densément ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés, parfois sur le milieu; non loin du bord latéral se trouve une impression arquée.

Élytres ovalaires marqués de lignes irrégulièrement géménées de points fins, à peine plus gros que ceux du pronotum sur le disque, un peu plus forts latéralement; les intervalles sont très finement et éparsément pointillés. Long. : 3,75-4,5 mm.; larg. : 2,25-2,50 mm.

♂. Premier article des tarses dilaté.

Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932); Mulungu (L. BURGEON, 19.XI.1932; J. V. LEROY, V.1935); 1 ♀ de 4,5 mm. de Tshibinda, type; 6 paratypes.

Variété : les pattes s'assombrissent jusqu'au noir avec les genoux et les ongles brun-roux; les articles de la base des antennes sont brunâtres.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); volcan Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14.VI.1935); 3 exemplaires, paratypes.

Costermansville (J. GHESQUIÈRE, V.1938); 1 paratype.

Burunga (Mikeno) (D^r SCHOUTEDEN, XII.1925).

N. pallipes a la forme et l'aspect de *N. aruwimiana*, il s'en éloigne par la couleur des pattes et principalement par la forme de l'échancrure antérieure du pronotum, continuée en sillon profond chez ce dernier.

82. — *Nisotra punctatosulcata* n. sp.

Dessous, pattes, tête et pronotum fauves; antennes fauves à la base, noires à partir du cinquième ou sixième article; écusson brun fauve ou noir; élytres bronzé brillant.

Clypéus non convexe, triangulaire, finement ponctué au sommet; vertex lisse ou avec quelques points fins très espacés.

Pronotum transversal près de deux fois plus large que long; bords latéraux subparallèles sur la moitié basale, arrondis et convergents en avant, un peu redressés aux angles antérieurs, qui sont saillants en avant; angles postérieurs obtus; bord antérieur fortement échancré, coupé derrière chaque œil d'une profonde entaille continuée par un sillon légèrement arqué, au fond duquel sont creusés trois ou quatre gros points et qui s'arrête un peu

avant le milieu; impression basale peu visible; surface à ponctuation fine et peu serrée sur le disque, plus nette devant la base et effacée sur la région des angles antérieurs. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres ovalaires à lignes géminées de points assez fins, sauf sur les côtés, où les points sont plus gros; les intervalles sont lisses ou éparsement pointillés; une faible impression limite le calus huméral en dedans. Long. : 3,50-4,50 mm.

Rutshuru (20-24.VI.1934); 1 ♀, type; Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200-1.285 m., 1-2.VII.1935); 2 paratypes.

Lulua : Kapanga (F. G. OVERLAET, IX.1932); Stanleyville à Kilo (L. BURGEON); Équateur : Flandria (R. P. HULSTAERT, XI.1931); Beni à Lesse (D^r MURTULA, fin VII.1911); Modu : Wamba (H. J. BRÉDO, 5.VI.1931); Bambesa (J. LEROY, 20.IX.1934; H. J. BRÉDO, I.1934; J. VRIJDAGH, IV.1939); Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, IV.1937); Musée du Congo, 20 paratypes.

Lubutu (A. COLLART, 5.X.1929); 1 paratype.

Variété : Un individu récolté à Injolo (Équateur) par le R. P. HULSTAERT à les séries de points sur les élytres plus fortes.

83. — *Nisotra variceps* n. sp.

Dessous noir, sauf le sommet de l'abdomen, fauve; la tête est entièrement fauve ou avec la partie supérieure bronzée, parfois la partie antérieure est brun-noir; les quatre premiers articles des antennes sont testacés plus ou moins brunâtres, les suivants s'assombrissent progressivement jusqu'au sommet ou sont nettement noirs à partir du cinquième; le pronotum et les élytres sont noir brillant plus ou moins bleutés, verdâtres ou bronzés; pattes testacées plus ou moins brunâtres, en général les cuisses, tout au moins les postérieures, sont brun de poix.

Clypéus large, parallèle, longitudinalement convexe, plus ou moins ponctué et rugueux au sommet; base du vertex ponctuée avec de petites rides longitudinales, le sommet finement ponctué, les points sont parfois peu visibles.

Pronotum plus de moitié plus large que long; bords latéraux parallèles sur la moitié basale, convergents et à peine arrondis en avant, ils se redressent devant les angles antérieurs, qui sont aigus et saillants en avant; sommet échancré, creusé derrière chaque œil d'une profonde entaille, courte et non continuée par un sillon sur le disque, l'impression basale est punctiforme; les angles postérieurs sont obtus, la surface est creusée de points fins peu serrés sur le disque; davantage sur les côtés; chez certains individus, les intervalles entre les points sont rugueux ou pointillés. Écusson noir avec le sommet plus ou moins brun-roux, en triangle curviligne, lisse.

Élytres ovalaires à lignes irrégulièrement géminées de points fins; impression infrahumérale peu marquée. Long. : 3-3,75 mm.

Lac Kivu : Sake (alt. 1.460 m., 19-22.II.1934); rivière Rutshuru : près confluent Molindi (alt. 1.000 m., 15.V.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Mugara-Kigomba (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); volcan Nyamuragira : Shamuheru (alt. 1.843 m., 15.VI.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., 1.VII.1935); Rutshuru : Buhanya (alt. 1.200 m., 6.VII.1935); type de Buhanya de 3,2 mm.; 9 paratypes.

Le seul individu récolté à Shamuheru a la tête et les pattes entièrement noires.

Uganda : Fort-Portal (D^r BAYER); 1 exemplaire.

Rutshuru : pont Kako (L. BURGEON, IX.1932); Kivu : Kibumba (L. BURGEON, 7.IX.1932); Bambesa (J. VRIJDAGH, 6.X.1938); Mongbwalu (M^{me} SCHEITZ, VII.1938); 5 paratypes; Musée du Congo.

Variétés : a) Tête entièrement fauve pâle; pronotum fauve avec les côtés bruns.

Haut-Uele : Moto (L. BURGEON); 1 exemplaire.

b) Sommet de la tête en partie ou en totalité bronzé, pronotum entièrement fauve foncé, ses angles antérieurs sont moins saillants.

Mayumbe : Tshela (R. MAYNÉ, 13-27.XI.1916 et A. COLLART, XI.1924); 3 individus.

N. variceps s'éloigne des autres espèces africaines par la couleur de la tête.

84. — *Nisotra tricolor* n. sp.

Fig. 21, 22.

Tête noir brillant, à léger reflet vert; palpes testacés ou brunâtres; labre testacé ou brun; antennes jaune pâle sur les quatre premiers articles, brunâtres sur le cinquième, noires ensuite; pronotum jaune pâle, l'extrême rebord de la base et des bords latéraux et parfois le bord antérieur dans son milieu étroitement marginés de brun ou noir; écusson noir; élytres bleu sombre ou noir verdâtre et chez un individu noir-violet; dessous : gorge, bords réfléchis du pronotum et pattes jaune pâle, hanches brunes, métathorax et abdomen noirs, sommet du dernier segment jaune.

Clypéus large à côtés parallèles, peu convexe, finement ponctué et rugueux, base du vertex finement ponctué et ridée longitudinalement, marquée de quatre impressions, une en dedans de chaque œil, les deux autres de chaque côté du sommet du clypéus, généralement un peu arquée et faisant ressortir le milieu en ovale élevé, sommet pointillé ou lisse.

Pronotum près de deux fois aussi large que long, bords latéraux subparallèles ou faiblement arrondis sur la moitié basale, plus fortement convergents en avant, redressés devant les angles antérieurs, qui sont aigus mais

peu saillants en avant; le bord antérieur est creusé, en arrière de chaque œil, d'une faible entaille continuée par un court et léger sillon peu visible; angles postérieurs obtus à arête vive, impressions basales nulles; surface très finement et peu densément ponctuée. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres ovalaires marqués de lignes géminées de points fins généralement un peu allongés, intervalles éparsement pointillés, impression infrahumérale faible. Long. : 3,50-4,75 mm.

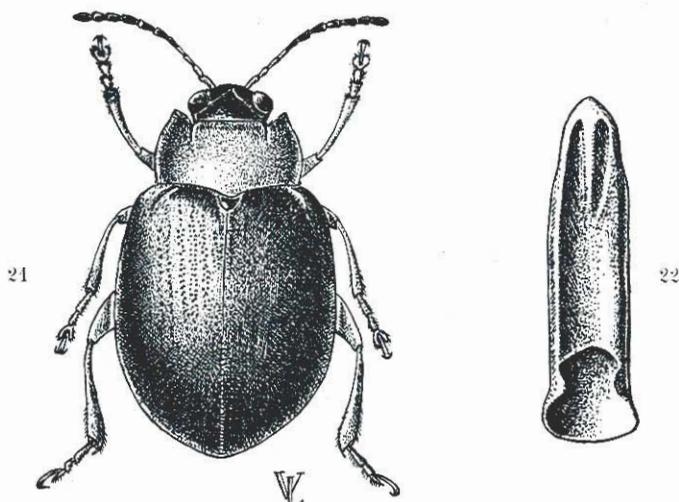


FIG. 21. — *Nisotra tricolor* n. sp. (×11 env.).

FIG. 22. — *Nisotra tricolor* n. sp., pénis (×30 env.).

♂. Premier article de tous les tarsi dilaté; sommet de l'abdomen légèrement sinué de chaque côté, le lobe médian arrondi; pénis : long. : 1,2 mm., larg. : 0,3 mm.; de forme naviculaire, fortement cintré, sa face inférieure est creusée d'une large gouttière allant de la base au sommet, où elle se divise en deux sillons, étant séparée dans son milieu par une carène allongée (fig. 22).

Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (31.VIII-3.IX.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 29.IX.1934); type de 4,75 mm.; type de 4,75 mm.; 3 paratypes.

Tanganyka-Moëro-Nyanza (DE SAEGER, I-II.1934); Lubero et Mombasa, à 36 km. Sud de Lubero (L. BURGEON, 21-24.VIII.1932); Lomami : Kaniama (R. MASSART); Mutombo-Mukulu (P. QUARRÉ, VI.1931); Bambesa (J. VRIJDAGH, III.1937, II-III.1938); Kindu (H. LEBEAU, I.1924); Mongbwalu : Kilo (M^{me} SCHEITZ et M^{me} LEPERSONNE, 4.VI.1939); Haut-Uele : Watsa (L. BURGEON, XI.1919); Lokandu (CAP. MARÉE, III.1939); Sandoa (F. G. OVERLAET, IX.1930); Nyangwe (R. MAYNÉ, III-IV.1918); Bambesa (J. VRIJDAGH, II.1938, IV et XII.1939); Stanleyville (A. COLLART, II et VIII.1928); Léopoldville (A. COLLART, 30.IX.1923); Djugu (A. COLLART, 5.XI.1928), forêt de Kawa (lac

Albert (A. COLLART, V.1929); Mobwasa (DE GIORGI, X.1911); Congo da Lemba (R. MAYNÉ, XII.1912); Beni à Lesse (D^r MURTULA, fin VII.1911); Amadi, brousse (P. VAN DEN PLAS, 14-20.IV.1913); Bas-Uele : Koteli (D^r SCHOUTEDEN, 1-21.I.1925); Isangi, région du Lomami, saison des pluies (H. WILMIN, X.1905); 50 paratypes, Musée du Congo et collection A. COLLART.

N. tricolor se reconnaîtra à la teinte noire de la tête, qui le sépare de toutes les autres espèces africaines.

[85. — *Nisotra Wittei* n. sp.]

Fig. 23.

Tête noir légèrement bleuté sur le sommet, côtés du clypéus plus ou moins brun-roux, palpes et labre testacés; cinq premiers articles des antennes testacés, les autres noirs; pronotum testacé; écusson noir; élytres bleu sombre; dessous : prosternum et pattes entièrement testacés; métasternum noir; abdomen brun, plus foncé sur la base, plus clair au sommet.

N. Wittei a l'aspect de *N. tricolor*, il s'en sépare par le pronotum à bords latéraux plus nettement arrondis, ils sont droits sur une petite étendue à

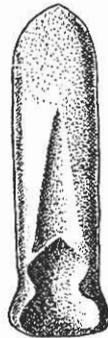


FIG. 23. — *Nisotra Wittei* n. sp., pénis ($\times 30$ env.).

la base vers les angles postérieurs, qui sont obtus et également redressés avant les angles antérieurs, qui sont faiblement aigus et peu saillants; l'entaille sur le bord antérieur derrière chaque œil est nette et continuée par un léger sillon marqué de deux points au fond; les impressions basales sont petites, mais nettes et presque aussi larges que longues; la ponctuation est extrêmement fine, à peine visible ($\times 24$). Les élytres sont marqués de lignes géminées de points nets, ronds et un peu plus forts; les intervalles sont éparsement pointillés. Long. : 3,50 mm.

♂. Premier article des tarsi dilaté; sommet de l'abdomen faiblement sinué de chaque côté, le milieu formant un lobe arrondi; pénis naviculaire, arqué, la face inférieure est plane et sans carène sur sa partie apicale (fig. 23).

Uele : Monga (alt. 450 m., 18.IV-8.V.1935); 2 ♀ ♀, type et paratype.

Mandugu (R. MAYNÉ, 25.XI.1912); 1 ♂.

86. — **Nisotra Suzannae** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. et Bot. Afr., XXXII, p. 403.

Parmi les exemplaires récoltés, chez quelques-uns, la tache brune qui se trouve sur le milieu du vertex tend à disparaître, il ne reste parfois qu'un léger reflet un peu plus sombre que le reste de la surface. Long. : 3-4 mm.

L'exemplaire type de cette espèce a été capturé par J. GHESQUIÈRE à Rwaza (Ruanda), aux bords des eaux, sur une petite Renoncule semi-aquatique (*Ranunculus bequaerti* DE WILD. ?).

Rutshuru (alt. 1.285 m., 13-25.IX.1933); lac Mugunga (alt. 1.500 m., 29.I-3.II.1934); Bulengo (alt. 1.560 m., 29.I.1934); lac Kivu : Sake (alt. 1.460 m., 19-22.II.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 6-8.VI.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.285 m., 31.VIII-3.IX, 3.X.1934); Rutshuru (alt. 1.250 m., 4.VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935), Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935), rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 15.VII.1935); 28 exemplaires.

Variété : *a*) La tache sur le sommet de la tête est très développée, couvrant parfois entièrement cette partie; pattes complètement jaunes.

Cette variété semble à première vue être une espèce propre, mais l'examen du pénis, qui est identique, laisse supposer qu'il ne s'agit que d'une forme locale, qui ne se rencontre pas avec le type et vit dans une région fort éloignée; le pénis est naviculaire, fortement coudé, la face inférieure est presque lisse dans sa moitié apicale avec une petite impression allongée dans le milieu, vers le sommet.

Mayumbe : Tshela (A. COLLART, 8.III.125; R. MAYNÉ, 11.1916); Kiniati-Zobe (R. MAYNÉ, fin XII.1915); Kisantu (P. VANDERIJST, VIII.1920); Gando-Sundi (R. MAYNÉ, 10-15.VII.1911); Sake (R. MAYNÉ, 26.VI.1911); Congo da Lemba (R. MAYNÉ, I.1913).

87. — **Nisotra tapeina** n. sp.

Fauve rougeâtre; mandibules noires; antennes noires à partir du sixième article, le cinquième est brun et les quatre premiers fauve pâle; le sommet du vertex est orné d'une petite tache arrondie à son bord supérieur et tronquée à la base, brun-noir; écusson noir, parfois fauve brunâtre au sommet; élytres noir brillant; prosternum et pattes fauve pâle; poitrine et abdomen noirs, le sommet du dernier brun-roux.

Tête finement ponctuée, plus densément et plus ou moins ruguleusement sur le milieu et sur la tache brune du vertex.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux régulièrement et assez fortement arrondis, sauf aux angles, où ils sont droits sur une faible étendue; angles antérieurs tronqués obliquement en dedans; les postérieurs faiblement obtus; bord antérieur creusé, derrière chaque œil, d'une large entaille prolongée en arrière sur le tiers de la longueur; base fortement

lobée dans son milieu; les impressions, situées une de chaque côté, sont peu marquées. Écusson lisse.

Élytres larges, ovalaires, convexes, à lignes de points fins irrégulièrement gémées; les intervalles assez densément pointillés. Long. : 3,75-4,25 mm.

Tanganyka (HECQ); 2 individus, type de 4,25 mm.

Lac Mugunga-Bulengo (alt. 1.500-1.560 m., 29.I-3.II.1934); 1 exemplaire.

Chez cet individu, probablement immature, le vertex est beaucoup plus rugueux; le pronotum asymétrique, avec les sillons sur le bord antérieur moins marqués.

88. — *Nisotra meianopa* WEISE.

WEISE, 1917, Archiv f. Naturg., 83, A, 4, p. 198.

Tête, pronotum et quatre premiers articles des antennes fauve rougeâtre, le reste des antennes et écusson noirs; élytres noir-bleu brillant; côtés du prosternum fauve rougeâtre; poitrine, abdomen et pattes noirs; parfois les pattes antérieures sont d'un testacé brunâtre à la base et à l'articulation des genoux.

L'entaille sur le bord antérieur du pronotum se continue en arrière jusque sur le milieu du disque en sillon profond; l'impression basale est nette, en forme de petite fossette arrondie.

La ponctuation sur les élytres est en lignes irrégulièrement gémées s'affaiblissant vers le sommet; les points sont plus fins chez les exemplaires de l'Angola que chez ceux recueillis par la Mission DE WITTE; les intervalles sont éparsement pointillés.

Kibati (alt. 1.900 m., 12-13.I.1934); lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 29-31.V, 1-6.VI.1935; alt. 1.250 m., 4.VII.1935); Rutshuru : rivière Fuku (alt. 1.250 m., 5.VII.1935), Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935); 13 individus.

Cette espèce a été recueillie à Rutshuru par J. GHESQUIÈRE sur *Pavonia* sp. (Malvacées), dont elle dévore les fleurs et les feuilles, et sur les fleurs de Caféier.

Variétés : a) Élytres noir bronzé. Long. : 4 mm.

Kivu (S. A. R. le PRINCE LÉOPOLD, IX-X.1929); 1 exemplaire.

b) Les cuisses antérieures et intermédiaires sont en majeure partie testacées; les libias sont entièrement testacés; les tarses noirs; souvent les élytres sont noirs sans reflet bleu.

Cette variété se rencontre au Kivu et dans le Ruanda avec la forme typique, mais elle est particulièrement abondante au Mayumbe, dans le district de Stanleyville, la Lulua, l'Oubangi, etc., où il semble que la forme typique n'existe pas. Elle a été recueillie en même temps que *N. aruwimiana* et *Dalmani* sur *Urena lobata* L., sur les Cotonniers et *Hibiscus esculentus* (Malvacées).

89. — **Nisotra Dalmani** JACOBY.

JACOBY, 1903, Stett. Ent. Zeit., p. 306.

Nisotra beniensis CHEVROLAT, in Mus.

Ferrugineux rougeâtre, antennes noires à partir du cinquième article, élytres noir-bleu, parfois légèrement verdâtre, rarement un peu métallique; écusson ferrugineux, le dessous du corps, sauf le prosternum, est noir, les pattes entièrement ferrugineuses.

Cette espèce est souvent désignée dans les collections sous le nom de *N. dilecta* DALMAN, qui a la même couleur; elle s'en éloigne par le pronotum à bords latéraux droits et parallèles à la base et à angles antérieurs aigus et saillants en avant; l'entaille sur le bord antérieur, derrière chaque œil, est nette mais non continuée par un sillon en arrière; les impressions basales sont punctiformes, la surface finement et visiblement ponctuée. Les points sur les élytres sont assez forts et placés en lignes géminées.

Volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : lac Gando (alt. 2.400 m., IV-V.1935); Uele : Monga (alt. 450 m., 18.IV-8.V.1935); 22 spécimens.

N. Dalmani, décrit sur des exemplaires du Cameroun, se rencontre dans tout le Congo belge; il vit sur *Urena lobata* L., *Hibiscus esculentes* et se trouve souvent sur les fleurs de Caféier.

Gen. **CHAETOCNEMA** STEPHENSON.

STEPHENSON, 1831, Illustr. Brit. Ent. Mandib., IV, p. 325.

Ce genre a des représentants dans le monde entier; le *Catalogus* de JUNK donne la liste de 239 espèces; sur ce nombre, 36 espèces habitent l'Afrique tropicale. G. E. BRYANT en a publié la revision en 1928 (1). Le genre *Chaetocnema* est caractérisé par la forme particulière des tibias intermédiaires et postérieurs, qui sont, vers le milieu, pourvus d'une dent suivie d'une échancrure ciliée; les deux premiers segments abdominaux sont soudés. On l'a divisé en deux sous-genres :

Front pourvu entre les antennes d'une carène plus ou moins accusée; élytres régulièrement striés, ponctués; le pronotum est le plus souvent pourvu de chaque côté sur la base d'une petite strie ou au moins d'une trace de strie.

Sub. gen. *Tlanoma* MOTSCHULSKY.

Pas de carène sur le front; stries des élytres en général confuses et sinueuses sur la région interne; rarement régulières; pronotum sans traces de stries basales.

Sub. gen. *Chaetocnema* s. str.

(1) BRYANT, Revision of the African Species of *Chaetocnema*, 1928, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), II, pp. 393 à 407.

Les *Chaetocnema* sont nuisibles aux cultures de céréales; *Ch. zcae* BRYANT ⁽¹⁾ est nuisible aux cultures de Maïs dans l'Afrique occidentale; certaines espèces attaquent la Betterave, les Patates douces ou la Rhubarbe.

Subgen. **TLANOMA** MOTSCHULSKY.

MOTSCHULSKY, 1845, Bull. Mosc., I, p. 108.

Ce sous-genre, jusqu'à ce jour, ne renfermait que des espèces paléarctiques.

90. — **Chaetocnema (Tlanoma) conducta** MOTSCHULSKY.

MOTSCHULSKY, 1938, Bull. Mosc., II, p. 180, t. 3, f. 1 D (*Haltica*).

Tête, pronotum et écusson bronzés; élytres fauves ou jaunes, marginés de noir bronzé sur leur pourtour, plus largement à la suture, la bande basale forme une tache recouvrant le calus huméral; antennes noires avec les premiers articles jaunes; dessous et fémurs noirs; tibias et tarses fauves.

Les individus examinés ne diffèrent pas de ceux recueillis dans les diverses régions paléarctiques; j'ai constaté cependant que dans la forme type l'abdomen est plus fortement ponctué, le deuxième segment est densément ponctué dans son milieu et un peu à la base, les trois derniers segments sont densément ponctués; chez les individus d'Afrique tropicale, le premier segment seul est nettement ponctué, les autres sont presque complètement lisses.

D'après PEYERIMHOFF ⁽²⁾ *C. conducta*, dans le Nord de l'Afrique, vit en juin sur une Cypéracée envahissante des lieux marécageux : *Eleocharis palustris* LINNÉ.

Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 17 et 21.VIII.1934).

Cette espèce est répandue dans toute la zone circuméditerranéenne, la Syrie, l'Asie Mineure, le Turkestan, etc.; se trouve aussi dans le Sud de l'Angleterre.

WEISE ⁽³⁾ l'a signalée du Kilimandjaro.

Variété : Les élytres sont dépourvus de tache sur le calus huméral, la bande suturale est réduite et ne recouvre que le rebord, sur la base elle atteint la striole scutellaire, tandis que dans la forme typique elle atteint la première strie; la bande latérale est en majeure partie effacée, principalement sur la moitié basale. Long. : 1,9-2 mm.

Tshengelero, près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 9.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Kitondo, près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); 6 exemplaires.

⁽¹⁾ *Loc. cit.*, 1926, (9), XVII, p. 407, fig. 1.

⁽²⁾ PEYERIMHOFF, 1915, *Ann. Soc. Ent. France*, p. 37.

⁽³⁾ WEISE, 1910, in SJÖSTEDT, *Kilim.-Meru Exped.*, I, 7, p. 222.

91. — **Chaetocnema (Tlanoma) depressa** n. sp.

Noir brillant; labre brun plus clair sur les bords et au sommet; palpes et antennes fauve pâle, cuisses brunes avec l'extrême base et le sommet fauves, moins longuement aux postérieures; tibias et tarses fauve pâle.

Allongé, ovoïde, déprimé en dessus. Tête lisse, le clypéus est en triangle large, plan, imponctué, les antennes sont courtes, elles atteignent à peine le premier tiers des élytres, elles sont très grêles à la base et s'épaississent sur leur moitié apicale; un petit trait parfois fourchu au sommet, ou remplacé par trois ou quatre points, est creusé en dedans de chaque œil, tout le reste du vertex est imponctué.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux arrondis, ne convergeant pas plus en avant qu'à la base; angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus, surface densément et finement ponctuée, sauf sur les côtés, qui sont lisses. Écusson en triangle plus large que long, lisse.

Élytres allongés, parallèles, arrondis ensemble au sommet; ils sont trois fois plus longs que la tête et le pronotum réunis et les deux réunis de moitié plus longs que larges, surface déprimée, régulièrement striée ponctuée; les points sont moyens et non emmêlés vers la suture, les intervalles sont plans sur le disque, un peu convexes vers le sommet et sur les côtés, ils sont très finement pointillés, plus nettement sur la base. Long. : 2-2,3 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m, 4.VII.1935); 1 exemplaire, type.

Rutshuru : rivière Fuku (alt. 1.250 m., 5.VII.1935), Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935); 3 paratypes.

Par sa forme, *Ch. depressa* se rapproche de *Ch. tablensis* BRYANT (1); ce dernier est bronzé sombre, il se sépare en outre par les angles antérieurs du pronotum, saillants, et la présence très nette de points le long du bord interne des yeux.

92. — **Chaetocnema (Tlanoma) tenebrosa** n. sp.

Fig. 24.

Noir presque mat sur la tête et le pronotum, légèrement brillant sur les élytres; antennes fauve pâle; fémurs noirs; tibias et tarses fauves.

Forme allongée, ovoïde; clypéus terminé en carène large, un peu convexe et lisse; antennes ne dépassant pas le premier tiers des élytres; vertex très densément pointillé et réticulé.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux faiblement arrondis; angles antérieurs aigus, fortement saillants en avant, angles postérieurs subdroits; surface couverte de points fins très irrégulièrement disposés; ils sont groupés par places et laissent à certains endroits des espaces imponctués; il n'y a pas de points le long du bord antérieur et ils sont très disséminés sur les bords latéraux, les intervalles sont couverts d'une réticulation très fine et serrée.

(1) BRYANT, 1928, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (10), II, pp. 395 et 397, fig. 1.

Les élytres sont allongés, à lignes de points fins, pas plus gros sur la moitié suturale que ceux du pronotum, légèrement plus gros et plus enfoncés sur les côtés; les intervalles sont plans et couverts d'une très fine réticulation un peu moins dense que celle du pronotum. Long. : 2,4 mm.

Ch. tenebrosa se sépare de *Ch. depressa* par son aspect moins brillant et principalement par les angles antérieurs du pronotum, aigus et saillants.

Rutshuru : Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935); 1 exemplaire.

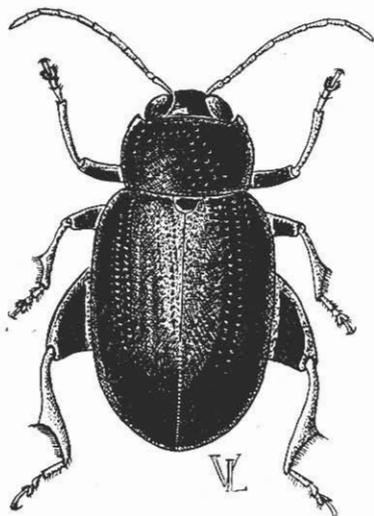


FIG. 24. — *Chaetocnema tenebrosa* n. sp. ($\times 17$ env.).

93. — ***Chaetocnema (Tlanoma) pusilla* n. sp.**

Partie supérieure de la tête et pronotum bronzé peu brillant; écusson et élytres noir brillant; antennes fauve pâle légèrement rembrunies sur les quatre ou cinq derniers articles; fémurs des deux paires antérieures brun-noir plus ou moins fauves au sommet; fémurs postérieurs noirs; tibias et tarses fauve pâle.

Ovale. Tête noire et imponctuée sur la face; clypéus triangulaire se terminant en carène conique, convexe entre les antennes, celles-ci n'atteignent pas tout à fait le milieu des élytres; vertex bronzé, densément réticulé, avec quelques points épars de chaque côté, vers le bord supéro-interne de l'œil.

Pronotum près de deux fois aussi large que long; bords latéraux subdroits un peu arrondis en avant et convergeant plus fortement aux angles antérieurs, qui sont obtus, angles postérieurs obtus; surface couverte d'une ponctuation fine et dense, régulièrement disposée; les intervalles sont recouverts d'une réticulation fine et serrée. Écusson lisse, en triangle, plus large que long.

Élytres noir brillant, rarement avec un reflet bronzé, ils sont de la largeur du pronotum à la base, ils s'élargissent régulièrement jusqu'au milieu et se rétrécissent ensuite jusqu'au sommet, formant un large arrondi régulier, surface à stries ponctuées régulières, les intervalles sont plans avec quelques points extrêmement fins disposés en général en lignes, sur leur milieu. Long. : 1,25 mm.

Le sous-genre *Tlanoma* n'étant pas jusqu'à ce jour représenté en Afrique tropicale, je ne puis comparer *Ch. pusilla* qu'à une forme européenne: il a un peu l'aspect de *C. concinna* MARSHAM ⁽¹⁾, dont la partie supérieure de la tête est également pourvue de quelques points, mais celui-ci est de couleur différente, la base du pronotum est creusée de chaque côté d'une petite strie et la taille est plus grande.

May ya Moto (alt. 950 m., 16.XI.1934); 1 exemplaire, type.

Ndeko : près Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); 4 paratypes.

94. — **Chaetocnema (Tlanoma) diluta** n. sp.

Fig. 25.

Tête et pronotum bronzés; labre noir; antennes fauve pâle à la base, brunes à partir du cinquième article; écusson et élytres brun bronzé, ces derniers avec chacun une grande tache fauve couvrant toute la partie déclive postérieure, sans atteindre la suture ni les bords externe et apical, qui restent toujours étroitement bordés de bronzé; parfois cette tache remonte jusque sur le milieu et chez un individu elle envahit la majeure partie de la surface de l'élytre, qui est fauve avec sur la base des taches brunes mal définies; chez quelques autres individus les élytres sont comme dans la forme typique avec de chaque côté de l'écusson une petite tache ovale fauve; dessous noir, cuisses des deux paires antérieures brunes, les postérieures noir bronzé; tibias et tarses fauves.

Ovale. Clypéus lisse se terminant en carène convexe entre les antennes; celles-ci sont filiformes et ne dépassent pas le premier tiers des élytres; partie supérieure de la tête densément et très finement réticulée avec de chaque côté quelques points en dedans de chaque œil.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long, bords latéraux presque droits convergeant assez fortement en avant, angles antérieurs aigus saillants en avant, ils sont limités en dehors par une gouttière bien visible; angles postérieurs obtus; surface densément et finement ponctuée avec les intervalles très finement et densément réticulés. Écusson arrondi, lisse.

Élytres ovalaires largement arrondis sur les côtés, stries, ponctués, les points sont fins mais un peu plus gros que ceux du pronotum; les intervalles sont plans, sauf ceux des côtés, qui sont un peu convexes, finement ponctués. Long. : 1,30-1,700 mm.; larg. : 0,7-0,9 mm.

(1) MARSHAM, 1802, *Ent. Brit.*, p. 196 (*Chrysomela*).

Rwindi (alt. 1.000 m., 26.XII.1934); Ndeko : près Rwindi (alt. 1.082 m., 27.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 11.VII.1935); 30 exemplaires presque tous de Ndeko; type de cette localité, de 1,6 mm. de longueur.

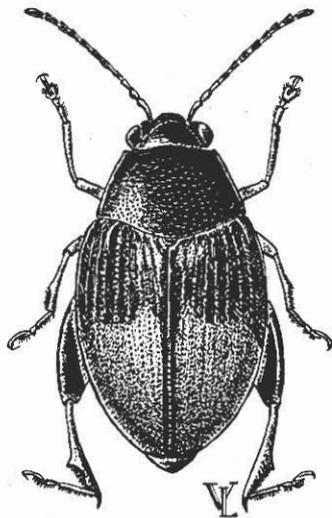


FIG. 25. — *Chaetocnema diluta* n. sp. (×17 env.).

Ch. diluta rappelle par sa forme *Ch. montana* BRYANT (1), mais la couleur des élytres est bien différente et chez *montana* le sommet de la tête est entièrement ponctué.

Subgen. **CHAETOCNEMA** s. str.

Les *Chaetocnema* sont de forme assez variable; les uns sont allongés avec les bords latéraux du pronotum arrondis, les élytres parallèles; les autres sont ovalaires ovoïdes ou subcarrés. La tête est lisse, carénée ou ponctuée; ces derniers caractères permettent de répartir le sous-genre dans quatre divisions :

1. Partie supérieure de la tête pourvue de carènes transversales ... Div. IV.
— Pas de carène 2.
2. Partie supérieure de la tête non ponctuée; elle est creusée de chaque côté en dedans de l'œil d'une profonde impression longitudinale ... Div. I.
— Partie supérieure de la tête ponctuée, au moins en partie 3.
3. Tête entièrement ponctuée Div. II.
— Tête ponctuée soit en dedans des yeux, soit sur la base seulement
Div. III.

(1) BRYANT, 1928, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (10), II, p. 403.

DIVISION I.

95. — **Chaetocnema compressipes** BALY.

BALY, 1876, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 597 (*Plectroscelis*).

Dessus bronzé obscur, peu brillant, dessous brun ou noir; antennes, tibias et tarses fauve pâle.

Le pronotum est transversal, près de deux fois aussi large que long, les bords latéraux sont droits et convergent en avant, la surface est couverte d'une ponctuation très fine et serrée avec les intervalles alutacés.

Les élytres sont striés ponctués, les intervalles sont convexes subcostulés en arrière et forment des côtes saillantes latéralement; ils sont marqués de points ~~micro~~scopiques. Long. : 1,8-2 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 1-6.VI.1935); Rutshuru : Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m.; 17.VII.1935); 7 individus.

Cette espèce a été décrite du Cameroun.

95a. — **Chaetocnema compressipes obscura** nova s. sp.

Plus robuste que la forme typique; plus sombre, les élytres sont en général noir presque mat, les stries sont plus profondes; les cuisses des deux paires antérieures sont en majeure partie rembrunies, la moitié apicale des tibias et les tarses postérieurs sont bruns ou noirs. Long. : 1,8-2,3 mm.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 28.VIII.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 6-8 et 15.XII.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 6-8.VI.1934 et alt. 1.250 m., 4-5.VII.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.285 m., 2.VII.1935), Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935), rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 15.VII.1935); 50 individus, type et paratypes.

Musée du Congo : Rutshuru (L. LIPPENS, 11.V.1936); Kivu : Lulenga (L. BURGEON, fin IX.1932); Mayumbe : Kwangila (A. COLLART, 23.XII.1923); Mongbwalu (M^{me} SCHEITZ, VII.1938); 7 paratypes.

96. — **Chaetocnema pulla** CHAPUIS.

CHAPUIS, 1879, Ann. Mus. Civ. Genova, XV, p. 14.

Noir brillant; antennes brunes avec les quatre ou cinq premiers articles pâles; fémurs antérieurs en majeure partie bruns, les postérieurs entièrement noirs; tibias et tarses fauve pâle.

Forme courte, subcarrée. Tête imponctuée, marquée seulement d'une impression en dedans des yeux; les antennes sont filiformes et atteignent le

milieu des élytres, les troisième et quatrième articles sont égaux et moins épais que le deuxième.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux droits, parallèles, s'arrondissant légèrement aux angles antérieurs; surface densément et finement ponctuée. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, ils s'élargissent en s'arrondissant aux épaules; leur surface est assez profondément striée ponctuée; les intervalles paraissent lisses, sur quelques-uns cependant on remarque quelques points extrêmement fins.

Variété : Tibias rembrunis, sauf à la base; tarses bruns.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 23-30.XI.1933, 4.VI.1934, 1-6.VI et 4.VII.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.200 m., 1.VII.1935), rivière Fuku (alt. 1.250 m., 6.VII.1935), rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935), rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.248 m., 17.VII.1935); volcan Mikeno : vers Rweru, bambous (alt. 2.400 m., 26-27.VII.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 22-26.XI.1934); Ndeko : près Rwindi (alt. 10.82 m., 27.XI.1934); May ya Moto (alt. 950 m., 16.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 11.XII.1934); volcan Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935); 190 spécimens.

J'ai comparé les exemplaires recueillis au type de CHAPUIS, qui est au Musée royal d'Histoire naturelle; ils sont identiques. La diagnose de CHAPUIS était insuffisante pour identifier une espèce dans un genre aussi nombreux.

Ch. pulla CHAPUIS ne semble pas différent de *Ch. zae* BRYANT ⁽¹⁾ et est également fort rapproché de *Ch. subquadrata* JACOBY ⁽²⁾, dont il semble n'être séparé que par la seule différence de couleur des pattes, qui sont en majeure partie noires chez *Ch. subquadrata*; or il existe, ainsi que je l'ai signalé, des *Ch. pulla* à pattes fortement rembrunies; l'examen des types seul permettra de conclure s'il s'agit d'une seule ou de plusieurs espèces.

DIVISION II.

97. — *Chaetocnema cupreovirens* n. sp.

Fig. 26.

Tête et pronotum cuivreux, plus rouge sur le dernier; labre noir; antennes fauve pâle, rembrunies au sommet des articles 4 à 7, les quatre derniers articles noirs; écusson bronzé métallique; élytres vert sombre brillant; dessous noir; fémurs noir bronzé; tibias et tarses fauves; les tibias antérieurs sont en majeure partie vert bronzé sur leur bord supérieur.

⁽¹⁾ BRYANT, 1926, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, XVII, p. 407.

⁽²⁾ JACOBY, 1897, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 561.

Tête garnie de pubescence grise sur la face, les joues et au-dessous; clypéus plan, obtus au sommet, ruguleux et ponctué de chaque côté; antennes atteignant le milieu des élytres, partie supérieure densément et finement ponctué, sauf sur une étroite ligne médiane, intervalles densément et très finement réticulés, une petite impression profonde est creusée sur le milieu de la base du vertex.

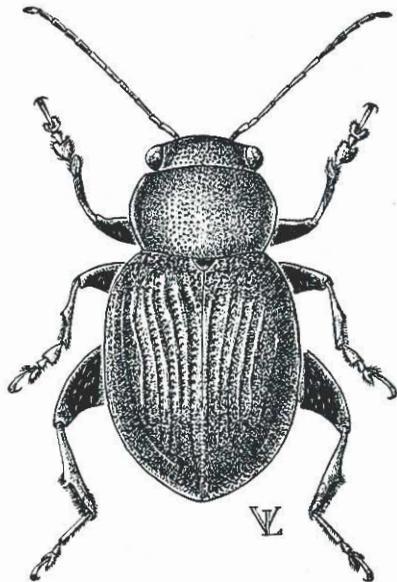


FIG. 26. — *Chaetocnema cuprevirens* n. sp. ($\times 18$ env.).

Pronotum deux fois aussi large que long, bords latéraux régulièrement et assez fortement arrondis, tous les angles sont obtus non saillants; la surface est couverte d'une ponctuation fine, dense, à peine plus forte que celle de la tête, les intervalles sont densément et très finement réticulés. Écusson en triangle un peu plus large que long, lisse.

Élytres allongés, peu élargis sur le milieu, faiblement convexes, marqués de lignes de points un peu plus gros que ceux du pronotum; entre la première strie et la suture, sur la base, les points sont emmêlés et confondus avec la striole scutellaire; intervalles plans et lisses. Long. : 2,8 mm.

♂. Premier article des tarse des deux paires antérieures dilaté.

Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); 1 ♂, type.

Lulua : Sandoa (F. G. OVERLAET, IV.1931); 1 paratype.

Espèce voisine de *Ch. varicolor* JACOBY ⁽¹⁾; chez celle-ci les pattes des deux

(1) JACOBY, 1898, *Ann. Mus. Civ. Genova*, XXXIX, p. 367.

paires antérieures sont entièrement fauves, les élytres sont striés, leur ponctuation est plus forte que celle du pronotum, les intervalles sont convexes, costulés sur les côtés.

97a. — **Chaetocnema cupreovirens coerulea** nova s. p.

Dessus entièrement bleu foncé ou avec la tête et le pronotum bleu-vert; les cuisses des deux paires antérieures sont fauves à reflet bronzé.

De taille moindre que la forme typique, la s. sp. *coerulea* semble à première vue une espèce distincte, mais rien, ni dans la forme ni dans la ponctuation, ne permet d'établir une séparation nette; la base du vertex est creusée dans son milieu de la même impression. Long. : 2-2,3 mm.

Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); 1 individu, type.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Mugara-Kigombe (alt. 1.800-1.825 m., 6.II.1935); 2 paratypes.

Aberrations : a) Dessus vert tirant sur le bronzé, souvent le premier article des antennes taché de noir en dessus, le deuxième brunâtre, le quatrième noir au sommet; les pattes sont plus sombres, les tibias antérieurs et les tarses rembrunis. Long. : 2-2,3 mm.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 4 exemplaires.

b) Bronzé sombre; antennes en général plus foncées avec le premier article taché de noir en dessus; tibias rembrunis.

May ya Moto (alt. 950 m., 9.XI.1934); Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 15.VII.1935); 3 exemplaires.

c) Comme le précédent, mais les antennes ont la moitié basale des articles fauve pâle, deux paires de pattes antérieures entièrement fauves.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 6-8.VI.1934 et 2.VII.1935); 3 exemplaires.

d) Tête et pronotum noir-bleu; élytres bleu sombre; antennes et pattes presque entièrement noires. Long. : 2 mm.

Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 3.X.1934); 1 exemplaire.

98. — **Chaetocnema impressicollis** n. sp.

Bronzé, tête et pronotum moins brillants que les élytres, palpes et antennes fauve pâle, les secondes fauve plus foncé à partir du cinquième article; labre noir; pattes fauves, cuisses postérieures bronzé brillant, dessous du corps bronzé.

Ovoïde allongé. Clypéus triangulaire, plan, garni de pubescence grise, densément ponctué et ruguleux; antennes atteignant le milieu des élytres,

partie supérieure de la tête très finement et éparsément ponctuée, intervalles des points couverts d'une réticulation microscopique.

Pronotum subcarré, d'un tiers plus large que long, bords latéraux divergents et faiblement arrondis de la base au tiers antérieur, où ils convergent vers les angles antérieurs, qui sont légèrement saillants en avant, angles postérieurs obtus; surface convexe, marquée de points fins dispersés, irrégulièrement disposés, les intervalles sont couverts d'une réticulation microscopique; une dépression, allant d'un bord à l'autre, s'étend sur tout le quart inférieur, une ligne de points plus forts est creusée devant le rebord basal. Écusson petit, triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, largement arrondis sur les côtés assez fortement rétrécis vers le sommet; surface convexe à lignes de points peu serrés sur la base, plus rapprochés en arrière; intervalles plans, sauf les deux situés au-dessus de la marge, qui sont convexes. Long. : 2,2 mm.

Col Gahinga-Sabinyo : Kundhuru ya Tshuwe, bambous (alt. 2.600 m., 18.IX.1934); un individu, type.

Ch. impressicollis se sépare des autres espèces africaines par son pronotum étroit impressionné sur la base, la ponctuation lâche et irrégulière, sa forme et sa couleur le rapprochent de *Ch. capensis* BRYANT (1), celui-ci est un peu plus court, le pronotum plus large et le sommet de la tête n'est ponctué que sur les côtés.

99. — **Chaetocnema Ndesei** n. sp.

Bronzé sombre, assez brillant, labre noir; premier article des antennes noir, le deuxième brun en dessus, les quatre suivants testacé pâle, les derniers noirs; dessous bronzé; fémurs brun ou noir bronzé; tibias et tarses fauve foncé.

Allongé. Tête large, clypéus plan, large, obtus au sommet, assez grossièrement ponctué, sauf sur une ligne lisse dans le milieu; antennes atteignant le milieu des élytres, partie supérieure de la tête finement et peu densément ponctuée, les intervalles sont très finement réticulés et double du diamètre des points; les yeux sont petits, convexes, l'épaisseur de chacun est environ du sixième de l'intervalle qui les sépare.

Pronotum deux fois plus large que long, aussi large dans son milieu que les élytres sur leur premier tiers; bords latéraux fortement arrondis, tous les angles sont obtus; surface finement ponctuée, les intervalles sont doubles du diamètre des points et très finement réticulés. Écusson plus large que long, lisse.

Élytres allongés, un peu plus de deux fois plus longs que la tête et le pronotum réunis, très faiblement élargis de la base jusqu'au premier tiers, subparallèles ensuite et fortement rétrécis vers le sommet; surface à lignes

(1) BRYANT, 1928, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), II, pp. 396 et 405, fig. 8.

de points près de deux fois plus grands que ceux du pronotum, les points près de la suture sont emmêlés avec la striole scutellaire; intervalles plans, finement réticulés. Long. : 1,8-2,3 mm.; larg. : 0,8-1 mm.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 2 exemplaires, type de 1,8 mm., 1 paratype.

Je dédie cette espèce au Chef NDESE, de la région du Parc; elle prend place à côté de *Ch. cupreovirens* LABOISSIÈRE, celle-ci est un peu plus large; la tête est plus fortement réticulée, les points sur le pronotum sont plus forts et les intervalles sur les élytres non réticulés.

100. — **Chaetocnema monticola** n. sp.

Bronzé brillant; labre noir; antennes noires, les articles deux à quatre brun-roux; cuisses des deux paires antérieures brun bronzé, les postérieures bronzées; les tibias antérieurs ont un glaçage vert bronzé sur le bord supérieur, les postérieurs sont un peu enfumés en dessus vers le sommet; les tarsi sont plus ou moins rembrunis.

Variété : forme un peu plus étroite, quatre premiers articles des antennes, pattes des deux paires antérieures entièrement, tibias et tarsi postérieurs fauves; cuisses postérieures bronzées.

Ovale. Tête petite; clypéus triangulaire non convexe, couvert d'une fine pubescence grise, densément et rugueusement ponctué; antennes atteignant le milieu des élytres; partie supérieure de la tête densément ponctué, les intervalles densément réticulés, rugueux.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux faiblement arrondis et convergeant plus fortement en avant, angles antérieurs épaissis, obtus et obliques en dehors, angles postérieurs obtus; le bord antérieur et la base sont arrondis, le pronotum est de ce fait plus long dans son milieu que sur les côtés; surface densément ponctué, les points sont plus gros que ceux de la tête et leur diamètre est environ de la largeur des intervalles, ceux-ci sont lisses sur le disque et densément réticulés latéralement, une ligne lisse s'étend sur le milieu, elle part de la base mais n'atteint pas le sommet. Écusson à peine plus large que long, arrondi au sommet.

Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, assez fortement élargis avant le milieu, rétrécis en arrière et se terminant en cône aigu au sommet; surface à lignes de points nets, plus gros que ceux du pronotum; intervalles lisses, plans sur le disque, un peu élevés latéralement. Long. : 2,2 mm.; larg. : 1,3 mm.

Variété : Forme plus étroite, pronotum moins rétréci en avant.

Escarpement de Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 8 et 15.XII.1934); 1 exemplaire type et 1 de la variété.

Ch. monticola est voisin de *Ch. montana* BRYANT ⁽¹⁾, qui est de la couleur de la variété; chez ce dernier la ponctuation sur la tête est beaucoup moins serrée et les intervalles ne sont pas réticulés.

101. — **Chaetocnema Kahembei** n. sp.

Noir légèrement bronzé sur la tête et le pronotum; écusson et élytres noirs avec une légère nuance violet métallique peu brillant, ou tout le corps de la couleur des élytres; antennes noires avec les quatre premiers articles fauve pâle, le premier est en général taché de noir en dessus et le deuxième taché de brunâtre; fémurs des deux paires antérieures fauves plus ou moins rembrunis, les postérieurs noirs; tibias fauve brunâtre plus foncés au sommet, tarses fauves au bruns.

Ovalaire. Clypéus à pubescence grise et ruguleusement ponctué, surtout sur les côtés; antennes courtes atteignant le premier tiers des élytres, partie supérieure de la tête finement et peu densément ponctué, les intervalles sont densément réticulés, rugueux et mats.

Pronotum deux fois plus large que long, bords latéraux droits divergeant très faiblement de la base aux angles antérieurs, ceux-ci sont obliquement tronqués en dehors, un peu épaissis; surface densément et finement ponctué, les intervalles sont densément réticulés; une ligne de points assez fins s'étend devant la base. Écusson un peu plus large que long, obtus au sommet, lisse.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, faiblement élargis sur le premiers tiers, parallèles ensuite et se rétrécissant fortement en arrière, où ils forment ensemble un cône aigu; surface à lignes de points un peu plus forts que ceux du pronotum; points de la région scutellaire emmêlés avec la striole; intervalles plans, couverts d'une fine réticulation microscopique donnant un aspect mat. Long. : 2-2,2 mm.

Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 6.XII.1934); volcan Nyamuragira : Mubiliba (alt. 2.000 m., 14-26.VI.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 4.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935); type de Rutshuru; 3 paratypes.

Cette nouvelle espèce est dédiée au Chef KAHEMBE, de la région du Parc; elle prend place près de *Ch. antennata* JACOBY ⁽²⁾ et *Ch. semiregulata* JACOBY ⁽³⁾; chez la première le pronotum n'est pas réticulé; chez la deuxième ce même organe a les bords latéraux faiblement arrondis et un espace lisse devant l'écusson; chez *Ch. Kahembei* les deux articles de la base des antennes sont soit maculés de noir ou brun, soit entièrement pâles.

(1) BRYANT, 1928, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), II, pp. 396 et 403, fig. 6.

(2) JACOBY, 1897, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 561.

(3) JACOBY, 1897, *loc. cit.*, p. 562.

102. — *Chaetocnema aeneocyanea* n. sp.

Tête et pronotum bronzé peu brillant; premier article des antennes brun, les trois suivants fauves, les derniers noirs; écusson et élytres bleu d'acier foncé peu brillant, dessous bronzé brillant, fémurs bronzés, tibias et tarses antérieurs et intermédiaires en majeure partie brun bronzé, tibias plus clairs à la base; à la paire postérieure les tibias sont fauves, un peu rembrunis au sommet sur le bord supérieur, tarses bruns.

Forme très allongée, les élytres se rétrécissent vers le sommet à partir du premier tiers et forment ensemble un cône allongé. Tête large, fortement inclinée, clypéus plan, large, à sommet obtus, assez fortement ponctué; antennes atteignant le premier tiers des élytres, partie supérieure de la tête convexe, débordant légèrement le clypéus, densément et finement ponctuée, sauf sur une ligne occupant le milieu sur la moitié antérieure, les intervalles sont marqués d'une fine réticulation microscopique.

Pronotum deux fois plus large que long, bords latéraux légèrement arrondis et convergeant plus fortement en avant, angles antérieurs épaissis, obliques et arrondis; angles postérieurs obtusément arrondis; la surface est couverte d'une ponctuation assez dense et fine, les intervalles sont marqués d'une réticulation microscopique comme celle de la tête. Écusson en triangle un peu plus large que long, lisse.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, ils s'élargissent sur le premier pour se rétrécir régulièrement jusqu'au sommet; leur surface est striée ponctuée, les premières stries sont à peine enfoncées, les points sont doubles de ceux du pronotum et de la tête; les intervalles sont plans sur la région suturale, de plus en plus convexes à partir du milieu jusqu'à la marge, ils sont couverts d'une réticulation très fine et très dense. Long. : 2,8-3 mm.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 1 type de 2,8 mm.; 1 paratype.

Ch. aeneocyanea a la forme de *Ch. Darwini* BRYANT⁽¹⁾; ce dernier diffère par ses antennes presque aussi longues que le corps, la tête non entièrement ponctuée, mais seulement au-dessus et entre les yeux.

103. — *Chaetocnema nigripennis* n. sp.

Partie antérieure de la tête noire, partie supérieure et pronotum faiblement bronzés, peu brillants; antennes fauves, se rembrunissant plus ou moins sur la moitié apicale, écusson et élytres noir brillant; dessous noir, fémurs des deux paires antérieures bruns, les postérieurs noirs, tous les tibias et tarses fauves.

Oblong, peu élargi en arrière. Clypéus large, plan, imponctué, finement réticulé, carré entre les antennes, obtus au sommet; antennes dépassant

(1) BRYANT, 1928, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (10), II, p. 399, fig. 2.

faiblement le premier tiers des élytres; partie supérieure de la tête très finement ponctuée avec les intervalles couverts d'une réticulation microscopique.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long, bords latéraux subdroits, faiblement convergents aux angles antérieurs, qui sont obliques, un peu épaissis; surface couverte d'une ponctuation fine assez serrée, un peu plus forte que celle de la tête; les intervalles sont environ une fois et demie plus larges que le diamètre des points et couverts d'une réticulation fine et serrée. Écusson un peu plus large que long, arrondi au sommet, lisse.

Élytres à peine élargis en arrière, trois fois plus longs que la tête et le pronotum réunis, peu convexes, striés ponctués, les points sont beaucoup plus gros que ceux du pronotum, les intervalles sont lisses, légèrement convexes sur le disque, ils le sont plus fortement en arrière et sur les côtés. Long. : 1,7-2 mm.; larg. : 0,8-1 mm.

Lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); mont Sesero : près Bitashinwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 7-8 et 11.XII.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 1.VI et VII.1935); Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 17.VI.1935); 17 exemplaires; type de Rutshuru de 2 mm.; 16 paratypes.

Ch. nigripennis a la forme de *Ch. njalensis* BRYANT (1); il s'en sépare par la couleur faiblement bronzée de la tête et du pronotum et de la présence de la ligne de points habituelle devant le rebord basal du pronotum, ligne qui fait défaut chez *Ch. njalensis*.

Gen. BLEPHARIDA ROGERS.

ROGERS, 1856, Proc. Ac. Phil., VIII, p. 29.

CHAPUIS, 1875, Genera, XI, p. 32.

J. WEISE (2) a divisé ce genre de la manière suivante :

- | | |
|---|-----------------------------|
| α) <i>Unguiculi fissi</i> | Blepharida ROGERS. |
| β) <i>Unguiculi appendiculati</i> | Blepharidella WEISE. |
| γ) <i>Unguiculi simplici</i> | Eutheca BALY. |

Mais, dans les descriptions suivantes, il considère *Blepharidella* comme un sous-genre. Je ne puis me ranger à cette manière de voir. CHAPUIS s'est à différentes reprises servi de la différence de structure des angles pour établir des coupes importantes dans diverses sous-familles, dont les *Halticinae*, par exemple : le groupe des *Blepharidites* séparé des autres par les ongles

(1) BRYANT, 1928, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (10), II, pp. 397 et 402, fig. 5.

(2) WEISE, 1909, in SJÖSTEDT, *Kilimandj.*, I, 7, p. 220.

bifides; j'ai moi-même considéré le caractère onguéal comme primant tous les autres pour la classification d'une sous-famille voisine de celle des *Galerucinae*.

Les *Blepharida* ont l'aspect de certains *Chrysomelinae*; ce sont des *Halticinae* d'assez grande taille, de couleur généralement fauve, rougeâtre ou jaune, avec les élytres striés ponctués et ornés de taches jaunes sur fond sombre ou de taches noires ou fauves sur fond clair.

La tête est souvent pubescente, les antennes sont courtes, le clypéus est plan et limité de chaque côté par un sillon profond qui se prolonge jusqu'au bord supérieur des yeux. Le pronotum est transversal, il est marqué le plus souvent de quatre lignes ou impressions situées une de chaque côté sur la base et le bord antérieur, celles-ci sont souvent arquées et composées de gros points.

Les cavités cotyloïdes antérieures sont fermées; le prosternum est large entre les hanches, il forme en arrière un lobe élargi et surbaissé, ce qui sépare ce genre des *Podontia* et *Ophrida* de la faune indo-malaise, avec lesquels il a été souvent confondu; les tibias intermédiaires et postérieurs présentent, avant le sommet, une échancrure à bords ciliés, précédée d'un avancement anguleux ou épineux; tous les tibias sont terminés par une épine; les cuisses postérieures sont très épaisses et creusées d'une gouttière sur leur face inférieure.

Les *Blepharida* sont nombreux et appartiennent particulièrement aux faunes de l'Amérique méridionale et de l'Afrique, des espèces ont été décrites de différentes régions de l'Asie et de l'Océanie, mais je n'ai pu les examiner et il se pourrait qu'il s'agit de *Podontia* ou *Ophrida*, ce qui est le cas pour la faune de l'Inde ⁽¹⁾.

Une trentaine d'espèces habitent l'Afrique, principalement la partie méridionale.

104. — *Blepharida marginalis* WEISE.

Fig. 27.

WEISE, 1902, Archiv f. Naturg., p. 158.

Cette espèce varie du ferrugineux au testacé pâle; l'auteur indique que les antennes sont rembrunies au sommet et de sa description il ressort que le pronotum est immaculé; chez tous les exemplaires que j'ai examinés, provenant du Congo belge, les antennes sont entièrement pâles et le pronotum souvent orné de sept taches fauves, disposées comme suit : trois en triangle au centre, la médiane en forme de losange part de la base, une de chaque côté partant du bord apical, très étroite à son début, recouvre la rangée de points, arquée, elle s'élargit fortement en arrière et oblique vers le milieu de la base; les autres sont dans une petite fossette creusée vers le

(1) S. MAULIK, 1926, Fauna British India : *Chrysomelinae* and *Halticinae*, p. 232

milieu du bord latéral; chez certains individus une partie de ces taches manque ou le pronotum est immaculé.

Les points sur les élytres sont fauves au fond et disposés en lignes régulières, ceux des quatrième, cinquième et sixième stries sont d'un diamètre plus grand que les autres, les intervalles sont faiblement convexes en avant mais beaucoup plus fortement et subcostiformes en arrière et latéralement, ils sont ornés de nombreuses petites taches noires ou fauves, irrégulières, carrées ou transversales, ainsi que la suture, le bord latéral et les épipleures; elles sont asymétriques, le dessin d'un élytre ne correspond pas à celui de l'autre, ces taches manquent souvent et plus particulièrement sur le disque, quelques-unes, basales, semblent assez constantes, elles sont placées sur les rangées un et deux, trois et quatre, cinq et le calus huméral; la striole scutellaire est souvent recouverte d'une ligne noire ou fauve présentant quelques débordements à droite et à gauche. Long. : 6-7,5 mm.

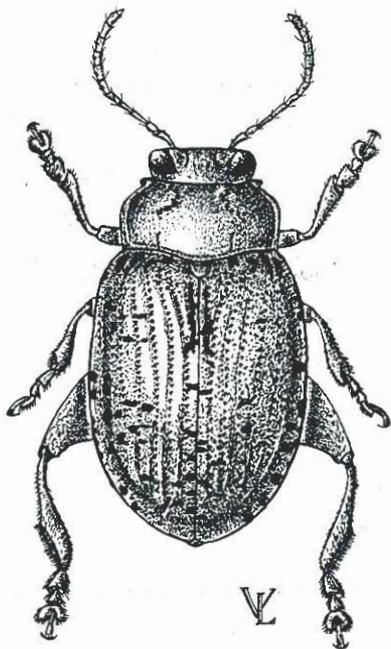


FIG. 27. — *Blepharida marginalis* WEISE ($\times 7,5$ env.).

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, 20.X.1932); Kivu : lac Kirwa (L. BURGEON, 5.IX.1932); Ngoma (id., X.1932); Luvungi (id., XII.1932); Sisi Niangesi (CH. SEYDEL, VIII.1927); Uvira (L. BURGEON, XII.1932); Ituri : Niarembe (CH. SCOPS, V.1931); Nioka (J. V. LEROY, 5.VI.1934); Uele : Zanikiwe (J. VRIJ-PAGH, 5.II.1933).

Décrit de Dar es Salam.

Gen. **BLEPHARIDELLA** WEISE.

WEISE, 1909, Sjöst. Kilimandj., I, 7, p. 220.

Ainsi que je l'ai indiqué plus haut, ce genre ne diffère de *Blepharida* que par ses ongles appendiculés; cet appendice n'est pas placé en dedans de l'ongle, suivant la disposition presque constante chez les *Chrysomelinae*, il se trouve au-dessous de l'ongle formant un avancement anguleux qui n'est visible que de profil, l'ongle examiné de dessus paraît simple; je n'ai constaté ce fait jusqu'à ce jour que chez deux *Galerucinae* africains : *Rudolphia* JACOBY ⁽¹⁾ et *Neorudolphia* LABOISSIÈRE ⁽²⁾; c'est sans doute à cause de cette particularité qu'avant 1909 toutes les espèces décrites par J. WEISE furent placées dans le genre *Eutheca* ⁽³⁾.

En décrivant le genre, WEISE a indiqué qu'il en existait sept espèces, toutes africaines; aucune description n'a, à ma connaissance, été faite depuis cette époque.

105. — **Blepharidella Conradi** WEISE.

WEISE, 1906, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 55 (*Eutheca*).

Le sommet de la tête est coupé longitudinalement par une étroite bande noire; chez certains individus cette bande se divise au sommet et forme un Y, chacune des branches atteignant le sillon en dedans de l'œil.

Long. : 4,5-6 mm.

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, 20.X.1922); Kivu : Luvungi (id., XII.1932); Albertville (id., fin I.1933).

Décrit de l'Afrique orientale : Bukoba.

Gen. **SEBAETHE** BALY.

BALY, 1864, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), XIV, p. 438.

106. — **Sebaethe obscurotestacea** THOMSON.

THOMSON, 1858, Archiv. Entom., p. 258 (*Haltica*).

Sebaethe torrida BALY, 1877, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 165.

Volcan Nyamuragira (alt. 3.050 m.; H. J. BRÉDO, 1936); Ruwenzori : Kalonge (alt. 2.050 m., L. BURGEON, VII.1932).

Cette espèce, décrite du Gabon par THOMSON et du Sierra-Leone par BALY, se rencontre dans la majeure partie du Congo belge.

(1) *Rudolphia* JACOBY, 1899 (1900), Ann. Mus. Genova. XXXIX, p. 534.

(2) *Neorudolphia* LABOISSIÈRE, 1926, Bull. Soc. Ent. Fr., p. 190.

(3) *Eutheca* BALY, 1878, Ent. Month. Mag., XIV, p. 204.

107. — **Sebaethe Burgeoni** n. sp.

Tête, pronotum, écusson et dessous du corps jaune testacé pâle; élytres un peu plus foncés, très brillants; palpes bruns, antennes noires; le premier article des antennes est parfois entièrement testacé ou brun, le deuxième brun ou noir; pattes noires; ongles roux.

Tête petite, lisse, calus surantennaires transversaux, limités en dessus par un sillon droit; les antennes atteignent le milieu des élytres, le deuxième article est ovalaire, plus gros que le troisième et d'un tiers moins grand, le quatrième est un peu plus long que le troisième et égal au suivant.

Pronotum un peu plus de deux fois plus large que long, bord antérieur échancré; base arquée; bords latéraux fortement arrondis et convergeant davantage en avant; les angles antérieurs sont épaissis, saillants et arrondis en avant, ils forment en dehors un petit crochet épineux; angles postérieurs obtus, ils ont également en dehors une très petite dent aiguë; surface entièrement lisse, creusée d'une faible impression devant l'écusson; celui-ci est triangulaire, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, légèrement dilatés en arrière, arrondis aux épaules et séparément arrondis au sommet; très convexes, la surface paraît lisse, mais elle est en réalité creusée de points microscopiques dont le diamètre varie du tiers au cinquième de la largeur des intervalles qui les séparent.

Les pattes sont noires; cependant, chez quelques individus les cuisses sont brun clair sur leur moitié basale, plus particulièrement les postérieures. Long. : 4,5-6,5 mm.

Kivu : Katana (L. BURGEON, X.1932); Mulungi (L. BURGEON, 19.XI.1932); 9 exemplaires.

Cette espèce est de la couleur de *S. obscurotestacea* THOMSON, dont elle a également la taille; elle s'en éloigne, ainsi que des autres espèces africaines, par la couleur sombre des pattes et des antennes.

Variété : Les cuisses sont en majeure partie fauve brunâtre, la ponctuation sur les élytres est beaucoup plus nette et profonde.

Kivu : Luvungi (L. BURGEON, XII.1932); 2 individus.

108. — **Sebaethe xanthoptera** n. sp.

Noir brillant; bords latéraux du pronotum brunâtres; élytres jaune paille.

Tête lisse; antennes entièrement noires garnies de pubescence blanche, atteignant le milieu des élytres.

Pronotum environ deux fois plus large que long; bord antérieur légèrement échancré, base arrondie, bords latéraux faiblement arrondis; angles antérieurs peu avancés, tronqués transversalement; ils présentent en dehors,

ainsi que les postérieurs qui sont obtus, une petite spinule pourvue d'une longue soie; surface peu convexe paraissant lisse, en réalité marquée de quelques points fins à peine visibles ($\times 24$); la gouttière latérale, assez large, est brunâtre plus ou moins clair. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres en ovale allongé, peu dilatés latéralement, surface peu convexe a ponctuation microscopique peu dense, un peu plus visible sur la région basale. Long. : 3,5-4 mm.

Ruanda : Ninda (alt. 2.150 m., 21-22.IX.1934), type; Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.80-1.825 m., 4-5.X.1934), 1 paratype; Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932), 1 paratype.

S. xanthoptera s'éloigne de toutes les formes africaines par sa couleur.

109. — *Sebaethe pallidicornis* JACOBY.

JACOBY, 1903, Stett. Ent. Zeitschr., 64, p. 304.

Les individus recueillis se rapportent entièrement à la description de JACOBY sur des exemplaires du Cameroun, qui est identique à celle de *S. africana* ALLARD ⁽¹⁾, sauf que pour cette dernière espèce l'auteur indique que les antennes sont de la moitié de la longueur du corps, tandis que chez *S. pallidicornis* ces organes sont filiformes allongés et atteignent les trois quarts de la longueur du corps.

S. pallidicornis est entièrement testacé pâle, la tête et le pronotum sont lisses et les élytres couverts d'une ponctuation microscopique peu serrée. Long. : 3-4,5 mm.

May ya Moto (alt. 950 m., 10 et 15.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 11-12.VII, 15-25.IX.1935); 24 individus.

Répandu dans tout le Congo belge.

110. — *Sebaethe nigripes* WEISE.

WEISE, 1927, Arkiv f. Zool., B. 18 A, n° 34, p. 23.

Variété : Dessus fauve brillant; dessous — sauf le prosternum — brun; palpes, antennes, hanches et pattes noirs; les deux ou trois premiers articles des antennes parfois en partie rougeâtres, plus rarement les deux premiers articles entièrement testacés; labre brun; l'écusson varie du fauve foncé au brun.

Tête lisse, calus surantennaires transversaux peu saillants; antennes filiformes atteignant le milieu des élytres, le troisième article est moins gros que le deuxième mais d'un tiers plus long et d'un tiers moins grand que le quatrième.

Pronotum un peu plus de deux fois plus large que long; bord antérieur

⁽¹⁾ ALLARD, 1890, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, X, (6), p. 557.

très faiblement échancré; base arquée; bords latéraux légèrement arrondis. convergeant en avant, ils se redressent aux angles antérieurs, qui sont droits, peu saillants, tronqués obliquement à leur bord antérieur, ils forment parfois une très petite saillie dentiforme en dehors; angles postérieurs obtus; surface peu convexe avec quelques points microscopiques très espacés sur le disque. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, légèrement dilatés, arrondis sur les côtés; surface à ponctuation très fine, assez serrée, les intervalles étant du double du diamètre des points sur la moitié basale, beaucoup plus faible et à peine visible au sommet. Long. : 3-4,2 mm.

Aberration : Quelques individus ont les élytres noirâtres, mais cette couleur semble due à une altération de l'insecte.

Dans sa description, basée uniquement sur la couleur, J. WEISE indique que le dessous du corps est flave testacé; cependant il signale que chez un individu le méso- et le métathorax sont noirâtres.

S. nigripes a été décrit de l'Afrique orientale : mont Elgon et Nairobi.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-14 et 17-19.III.1934); lac Ndaraga (Mokoto) : Kalondo (alt. 1.750 m., 22-27.III.1934); Ngesho (alt. 2.000 m., 3-6.IV.1934); Luofu (alt. 1.700 m., 10.XII.1934); Rutshuru : rivière Rutshuru (alt. 1.000 m., 3.VIII.1935); Rutshuru (alt. 1.285 m., 11.VII.1935); Rutshuru : rivière Kanzarue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 17.VII.1935); 13 spécimens.

Gen. **HERMAEOPHAGA** FOU DRAS.

FOU DRAS, 1860, in MULSANT, Hist. Nat. Coleopt. France, Altisides, p. 299.

111. — **Hermaeophaga centriobscura** n. sp.

Jaune brunâtre; tête noire en entier, rarement une partie au-dessus des antennes est jaune brunâtre; antennes jaune testacé; tout le disque du pronotum est occupé par une grande tache carrée, allant de la base au sommet, aussi large en avant que l'intervalle compris entre les yeux, légèrement échancrée sur les côtés, brun plus ou moins foncé, elle est parfois effacée ou très pâle devant la base; écusson noir; élytres avec la suture étroitement bordée de noir et ornés, après le milieu, d'une large bande irrégulière, allant de la marge à la suture, brunâtre, elle est parfois presque effacée sur la région suturale et réduite à une longue tache, dans d'autres cas elle envahit une grande partie de l'élytre; dessous et pattes jaune brunâtre; métathorax brun.

Tête lisse, antennes filiformes un peu plus longues que la moitié du corps.

Pronotum de moitié plus large que long, bords latéraux droits sur une petite étendue devant la base, très légèrement arrondis dans le milieu,

redressés avant les angles antérieurs, qui sont obliquement tronqués et légèrement saillants en avant; angles postérieurs subdroits à arêtes vives; surface lisse, une ligne de points très fins s'étend au fond de l'impression basale. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres peu élargis latéralement, ils sont marqués de lignes de points très fins, effacées sur près de la moitié apicale. Long. : 2,8 mm.; larg. : 1,4 mm.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 5 exemplaires, type et paratypes.

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 1 paratype.

Gen. **PHYSONYCHIS** CLARK.

CLARK, 1860, Catal. Halt., I, p. 29.

112. — **Physonychis tibialis** n. sp.

Fig. 28.

Tête, antennes, écusson, tibias et tarses entièrement d'un beau noir brillant; pronotum, dessous du corps et fémurs jaune pâle ou jaune d'ocre; élytres vert doré peu brillant, la base parfois ornée d'un reflet pourpre; épipleures plus ou moins bleus.

♀. Tête densément ponctuée, les points sur le vertex sont gros et les intervalles rugueux, les calus surantennaires sont ovoïdes, placés obliquement et très convexes, ils sont séparés au sommet par une profonde dépression; antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps, le premier article est claviforme, le deuxième ovalaire, court, de la moitié du troisième, celui-ci est faiblement plus allongé que le quatrième, les suivants sont un peu plus courts et les derniers légèrement plus épais.

Pronotum plus de deux fois plus large que long; bords latéraux presque droits, faiblement convergents vers le bord apical, ils présentent aux angles antérieurs une minuscule échancrure qui fait paraître ceux-ci légèrement spinuleux et saillants en dehors, bord postérieur obtus; surface peu convexe, finement et peu densément ponctuée, avec quelques espaces lisses sur le milieu du disque, mais sans ligne élevée, une large impression plus densément ponctuée s'étend devant la base; la gouttière latérale est large et assez profonde. Écusson en triangle équilatéral, lisse.

Élytres subparallèles, faiblement élargis en arrière, convexes, couverts d'une ponctuation assez forte, dense, rugueuse; les intervalles, beaucoup plus étroits que les points, sont élevés et forment par places des rides obliques ou transversales; calus huméral élevé, limité en dedans par une large impression, une faible impression s'étend transversalement sur le premier tiers, ce qui fait paraître la région basale faiblement gibbeuse, deux assez fortes impressions transversales se trouvent l'une au commen-

cement de la partie déclive postérieure et l'autre au-dessus du bord apical, la partie comprise entre elles forme un court et assez gros bourrelet plus ou moins distinct suivant les individus. Long. : 7 mm.; larg. : 3 mm.

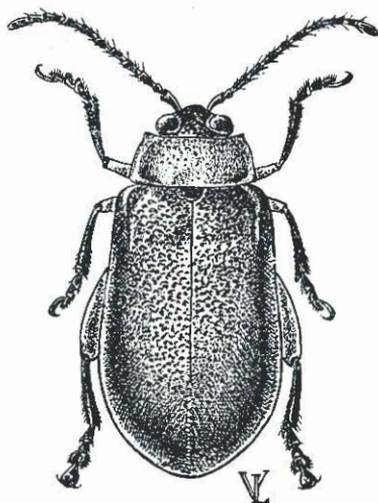


FIG. 28. — *Physonychis tibialis* n. sp. ($\times 7$ env.).

Volcan Nyamuragira : Mayumbu (alt. 2.100 m., 14-26.VI.1935); 2 exemplaires, type et paratype.

Kivu : monts Nyamukubi (alt. 2.600 m., L. BURGEON, XI.1932); 1 paratype.

Ph. tibialis se place à côté de *Ph. nigrifrons* WEISE⁽¹⁾; il s'en sépare par la tête, les tibias et les tarses complètement noirs; c'est d'ailleurs la première espèce présentant ces caractères de coloration.

113. — *Physonychis pilosa* n. sp.

Tête et antennes noires, labre et palpes brun de poix, pronotum testacé, écusson noir brillant, élytres vert doré peu brillant, ils sont recouverts de poils fins dressés, courts, grisâtres; dessous — moins la tête — et pattes jaune testacé; trois premiers article des tarses antérieurs et intermédiaires et partie renflée du quatrième article des tarses postérieurs noirs, le reste des tarses antérieurs et ongles roussâtres, trois premiers articles des tarses postérieurs testacés.

♀. Tête densément ponctuée, plus fortement et rugueusement sur le vertex; calus surantennaires grands, convexes, lisses, ils s'étendent parallèlement, séparés par un profond sillon et ne divergent pas au sommet, qui est tronqué droit; antennes de la moitié de la longueur du corps; troi-

(1) WEISE, 1895, *Deutsche Ent. Zeitschr.*, p. 343.

sième article de moitié plus long que le deuxième et moins grand que le quatrième, les suivants de la longueur du troisième; le premier article s'élargit légèrement vers le sommet, il est faiblement caréné au bord supérieur.

Pronotum transversal plus de deux fois plus large que long; bords latéraux presque droits, faiblement convergents en avant, ils sont creusés d'une échancrure minuscule au-dessous des angles antérieurs, qui sont pourvus d'une petite spinule externe anguleuse; angles postérieurs obtus; surface densément et rugueusement ponctuée, plus finement dans l'impression basale et sur les côtés. Écusson large, en triangle curviligne, lisse.

Élytres densément et finement ponctués, pubescents, les intervalles très étroits et élevés sont finement pointillés; l'impression infrahumérale est profonde mais courte; une élévation arrondie se trouve sur la région basale, elle est limitée en arrière par une faible impression; une impression commençant en arrière du calus huméral s'étend en s'élargissant sur le côté, qui de ce fait est caréné, elle est continuée sur la partie déclive apicale par une autre impression profonde qui s'arrête à la suture; l'élytre présente un bourrelet épais s'étendant au niveau du rebord apical, la déclivité au-dessous du bourrelet est concave et abrupte; les épipleures en arrière sont plus larges qu'à la base et s'étendent sur le côté de l'élytre. Long. : 7 mm.

Ruanda : Lubenga (alt. 1.800 m., LÉONARD, IX.1927, ex coll. MAYNÉ); 1 ♀, type.

Ph. pilosa se rapproche de *Ph. tibialis* par sa tête entièrement noire; elle s'en sépare, ainsi que de toutes les autres espèces, par la pilosité des élytres.

114. — *Physonychis nigriceps* n. sp.

Tête complètement noire, antennes testacé brunâtre sur les quatre premiers articles, brunes sur le cinquième et noires sur le reste; pronotum testacé, écusson noir brillant; élytres vert doré brillant, épipleures bleu-violet plus sombre vers le sommet; dessous et pattes testacés, partie renflée du tarse postérieur et ongles brun-roux.

♀. Tête finement et rugueusement ponctuée latéralement sur le front, clypéus élevé et lisse, calus surantennaires ovoïdes convexes, lisses, fortement divergents au sommet, vertex grossièrement ponctué, les intervalles lisses, forment une petite ligne dans le milieu; antennes de la moitié de la longueur du corps, filiformes, un peu épaissies vers le sommet; le premier article s'élargit vers le sommet, le deuxième est ovalaire, tous deux sont carénés sur leur bord supérieur; troisième article à peine de moitié plus long que le deuxième, quatrième plus grand, les suivants un peu plus courts.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux faiblement arqués, convergeant légèrement en avant; angles antérieurs un peu saillants

en avant, émoussés au sommet; les postérieurs obtus à arête vive; surface densément et rugueusement ponctuée avec, sur le milieu du disque, une partie assez large, un peu plus élevée, à ponctuation aussi forte mais beaucoup plus espacée, les intervalles lisses; la dépression devant la base est très réduite. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres subparallèles, convexes, densément et assez fortement ponctués, les points sont moins serrés sur la région basale, qui est élevée, sur le reste les intervalles sont très étroits, élevés et forment ensemble un réseau de polygones irréguliers, l'impression infrahumérale est faible ainsi que celle qui s'étend transversalement, sur le premier tiers, dans le prolongement du calus; sur le côté est creusée une impression profonde qui va en s'élargissant vers l'arrière et se termine à hauteur de l'angle latéral; le bord inférieur de cette impression forme une carène arrondie; la partie déclive postérieure est en pente normale, elle est légèrement impressionnée à son début et au-dessus du rebord apical mais ne présente pas en arrière de bourrelet bien net; le disque est déprimé longitudinalement sur son tiers médian, une faible ligne élevée limite cette dépression du côté du tiers sutural et une autre s'étend dans son milieu. Long. : 8 mm.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1937); 1 ♀, type.

Espèce voisine de *Ph. viridipennis* DALMAN ⁽¹⁾, mais chez celle-ci seule la partie supérieure de la tête est brune, la ponctuation sur le pronotum et les élytres est beaucoup moins dense.

115. — **Physonychis elongata** WEISE.

WEISE, 1912, *Ergebn. Zentral Afrika*, IV, p. 153.

Espèce décrite du Ruwenzori.

116. — **Physonychis clavicornis** WEISE.

WEISE, loc. cit., p. 153.

Également du Ruwenzori.

Gen. **PHILOPONA** WEISE.

WEISE, 1903, *Archiv f. Naturg.*, LXIX, I, p. 216.

HEIKERTINGER et CSIKI ⁽²⁾ considèrent *Philopona* comme un sous-genre d'*Oedionychus* (*Oedionychis*); les caractères indiqués par WEISE : pronotum impressionné transversalement devant la base, celle-ci présentant de chaque côté une échancrure qui épouse la base des élytres aux épaules, une impres-

(1) DALMAN, 1823, *Analect. entom.*, p. 77.

(2) HEIKERTINGER et CSIKI, 1940, *Catologus Junk*, pars 169, p. 451.

sion profonde, généralement ponctuée au fond, en dedans du calus huméral, sont à mon avis suffisants pour maintenir le genre *Philopona* WEISE, qui renferme des espèces africaines, asiatiques et des îles de la Sonde.

Les *Oedionychus* BERTHOLD sont propres à la faune américaine, où les espèces sont nombreuses, principalement dans la région tropicale; quatre espèces (*Lithonoma* ROSENHAUER) sont propres à la faune de la France méridionale, l'Espagne, le Maroc et l'Algérie.

Le *Catalogus* mentionne dix espèces propres au continent africain et onze de Madagascar; je ne connais pas toutes ces dernières, mais toutes celles que je n'ai pu examiner, qui ont été décrites par FAIRMAIRE, appartiennent au genre *Physoma* CHAPUIS, et il est probable qu'il en est de même pour les espèces décrites par JACOBY (d'après la description), dont les antennes sont insérées au sommet d'un prolongement du clypéus.

117. — *Philopona ferruginea* WEISE.

WEISE, 1912, *Ergebn. Zentr. Afr. Exp.*, IV, p. 154.

Espèce des monts Ruwenzori.

118. — *Philopona fulvicollis* FABRICIUS.

FABRICIUS, 1775, *Syst. Ent.*, p. 112 (*Chrysomela*).

Philopona africana JACOBY, 1894, *Proceed. Zool. Soc. London*, p. 628, t. 38, fig. 12 (*Oedionychis*).

Philopona Clarki JACOBY, 1900, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 266.

Cette espèce est assez variable; la forme typique est jaune testacé avec la tête noire, les antennes noires avec les quatre premiers articles testacés; l'écusson noir; les élytres ont, sur la suture, une étroite bordure noire rejoignant une petite tache basale arrondie apicale, noire; une tache près du calus est suivie d'une bande longitudinale noire n'atteignant pas le sommet; la poitrine est noire, l'abdomen plus ou moins noir à la base, les pattes sont testacées avec le sommet des cuisses noir, parfois la base des tibias est brune ou noire; chez d'autres, le sommet des tibias et les tarses sont également assombris.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); 2 exemplaires.

Variété : Ponctuation sur le pronotum et les élytres beaucoup plus forte, ruguleuse sur le premier.

Katanda (alt. 950 m., 30.XI.1934); 1 exemplaire.

Ph. fulvicollis FABRICIUS a été décrit de Sierra-Leone, il a été signalé de l'Afrique méridionale et orientale, il remonte jusqu'en Abyssinie.

118a. — **Ph. fulvicollis flavoclypeata** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1941, Rev. Zool. Bot. Afric., XXXIV, 2, p. 247.

Cette forme semble remplacer dans le Congo belge la forme typique; elle se distingue par le clypéus constamment jaune testacé ou jaune pâle, parfois fauve, les calus surantennaires brun de poix clair; la seconde tache sur le disque des élytres est triangulaire et se soude parfois à la bande suturale.

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, 12.X.1932); Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, III.1938).

119. — **Philopona rufipennis** n. sp.

Tête — sauf le labre parfois et le sommet des palpes testacé grisâtre, pâle — antennes, pronotum, écusson, dessous et pattes noir brillant, vernissé; élytres roux sombre brillant.

Tête lisse avec seulement quelques points le long du bord supérieur interne des yeux; clypéus étroit et convexe entre les antennes, son sommet se soude à celui des calus surantennaires, qui sont à peine séparés par un léger sillon et forment ensemble un large triangle obtus, leur sommet est limité par un sillon droit; antennes filiformes dépassant le milieu des élytres, ♂ un peu moins longues ♀; le troisième article est double du second et égal au quatrième.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux faiblement arrondis et convergents en avant, angles antérieurs très légèrement anguleux, les postérieurs ont un prolongement anguleux très aigu dirigé obliquement en dehors; base faiblement échancrée de chaque côté, très nettement et en arc de cercle dans son milieu; surface lisse avec deux très faibles impressions, situées une de chaque côté du milieu au-dessous du bord antérieur et une transversale, devant la base, interrompue dans le milieu. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres faiblement élargis en arrière, convexes, avec quelques points extrêmement fins dont le diamètre est du cinquième au dixième de la largeur des intervalles, ceux-ci sont lisses; une impression non ponctuée au fond limite en dedans le calus huméral.

Les tibias sont largement canaliculés en dessus, mais ils n'ont pas de dent avant le sommet, sur les intermédiaires et postérieurs ainsi que dans les autres espèces du genre. Long. : 6-6,5 mm.

♂. Antennes un peu plus longues; premier article des tarsi antérieurs et intermédiaires triangulairement élargis.

Kivu : Tshibinda (L. BURGEON, XI.1932); 1 ♂, type; 1 ♀, paratype.

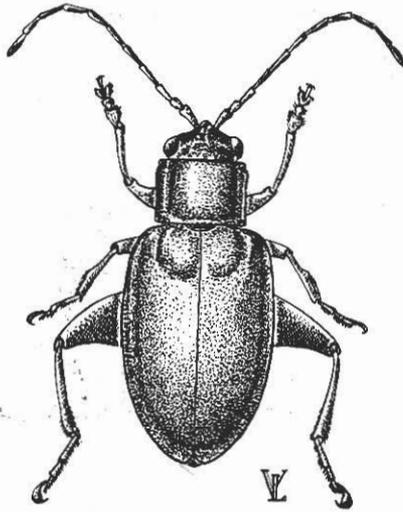
Ph. rufipennis s'éloigne de toutes les espèces africaines par sa couleur, l'échancrure latérale sur la base du pronotum moins accentuée et l'absence de dent aux tibias des deux paires postérieures.

120. — *Philopona aptera* n. sp.

Fig. 29.

Brun de poix clair, brillant; antennes brunes plus claires à la base et au sommet, le premier article est brun foncé en dessus.

Allongé; ailes inférieures réduites à une bande étroite et courte. Tête assez large, yeux globuleux à facettes saillantes, clypéus en carène convexe et étroite entre les antennes; celles-ci sont filiformes, des quatre cinquièmes de la longueur du corps, deuxième article ovoïde, plus gros que les suivants et un peu plus court que le troisième, le quatrième est d'un tiers plus long que le précédent et très nettement moins grand que le cinquième, les sui-

FIG. 29. — *Philopona aptera* n. sp. ($\times 16$ env.).

vants sont un peu plus courts; calus surantennaires en triangle transversal séparés par un petit sillon, ils forment ensemble au bord supérieur un angle rentrant très obtus, peu profond; vertex densément ponctué, rugueux.

Pronotum deux fois aussi large que long, bords latéraux très légèrement arqués, ne convergeant pas plus en avant qu'en arrière, tous les angles sont subdroits, émoussés et pourvus au-dessus d'un pore pilifère; bord antérieur droit, base échancrée de chaque côté, droite dans le milieu; surface assez densément et finement ponctué, un sillon non interrompu s'étend devant la base et rejoint, de chaque côté, la gouttière latérale, qui est large. Écusson en triangle arrondi, large, lisse.

Élytres pas plus larges que le pronotum à la base, assez brusquement dilatés sur le premier tiers, ils se continuent en faille arrondie jusque vers le milieu et diminuent ensuite fortement en arrière, où ils sont séparément arrondis; ils sont couverts de points fins bien marqués et assez serrés en

avant et disparaissant au sommet; une impression profonde ponctuée au fond, s'étendant sur le cinquième de la longueur, limite en dedans le calus huméral, qui est peu saillant, elle rejoint une faible impression transversale partant de la suture, la partie basale de l'élytre près de l'écusson est en bosse arrondie.

Premier article du tarse antérieur dilaté, les tibias intermédiaires seuls sont légèrement dentés avant le sommet. Long. : 2,8 mm.; larg. : 1,5 mm.

Mont Sesero : près Bitashimwa, bambous (alt. 2.000 m., 1-2.VIII.1934); 1 ♂, type.

Espèce voisine de *Ph. parvula* WEISE ⁽¹⁾; la couleur chez celui-ci est un peu différente, le vertex non densément ponctué et les élytres sont dépourvus de calus huméral.

Gen. **DIAMPHIDIA** GERSTAECKER.

GERSTAECKER, 1855, Monats. Ber. Akad. Wiss. Berlin, p. 658.

Les *Diamphidia* sont des *Halticinae* de grande taille, massifs, ovalaires, les antennes sont filiformes ou dentées en scie à partir du quatrième article; le pronotum n'est pas sillonné devant la base; les élytres ordinairement ponctués, sans trace de côtes ou de stries, leurs épipleures assez larges à la base se rétrécissent graduellement en arrière et disparaissent non loin de l'apex; le prosternum est assez large entre les hanches antérieures, qu'il sépare entièrement; les cavités cotyloïdes sont ouvertes; les pattes sont robustes; les tibias sont tous terminés par une épine et les ongles bifides.

BALY et après lui CHAPUIS dans son *Genera*, avaient réuni aux *Diamphidia* les *Cladocera*; ce dernier nom étant préoccupé, CHEVROLAT lui substitua celui de *Polyclada* dans le *Catalogue* de DEJEAN (in litt.), nom repris par ERICHSON en 1841, mais peu d'auteurs en tinrent compte et les descriptions continuèrent à paraître tantôt sous le nom de genre de *Diamphidia*, tantôt sous celui de *Cladocera*; l'existence de *Polyclada* ERICHSON resta longtemps ignorée, puisque, en 1894, KOBBE créa le genre *Cladotelia* pour remplacer *Cladocera*. En 1922, J. ACHARD ⁽²⁾ remit les choses au point et établit la distinction entre les *Diamphidia* et *Polyclada* ⁽³⁾.

(1) WEISE, 1903, *Archiv f. Naturg.*, p. 217.

(2) ACHARD, 1922, *Fragments ent.*, p. 4.

(3) *Polyclada* ERICHSON, 1841; ACHARD, loc. cit.; CHEVROLAT, in *Catal. Dejean*, 3^e éd., (in litt.).

Polyclada BLANCHARD, 1845, *Hist. Ins.*, vol. 2, p. 184.

Polyclada CHEVROLAT, 1847, in D'ORBIGNY, *Dict. Univ. Hist. nat.*, 10, p. 378.

Cladocera HOPE, 1840, *Coleopt. Manual*, 3, p. 169 (nec *Cladocera* HEMPRICH et EHREMBERG, 1834 — CORAUX —; DE BLAINVILLE, 1837, *Man. Actin.*, p. 670 — *Coelent.* —).

Cladotellia KOLBE, 1894, *Ent. Zeit.*, Stettin, 55, p. 86.

Les *Polyclada* sont moins ovalaires, plus parallèles, les antennes sont flabellées et insérées plus près du bord interne des yeux, ceux-ci sont ovalaires, plus grands, plus convexes; les épipleures des élytres sont plus étroites et brusquement rétrécies dès la base de l'abdomen.

S. MAULIK a publié ⁽¹⁾ une note dans laquelle il décrit la larve de *Polyclada* (*Cladocera*) *nigrovittata* STÅL (fig. 30) et il signale que les naturels du

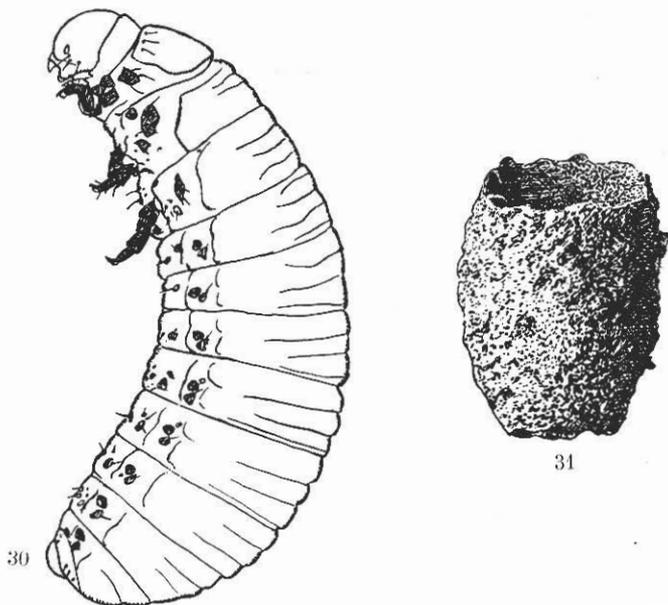


FIG. 30. — *Polyclada* (*Cladocera*) *nigrovittata* STÅL, larve ($\times 8$ env.) (d'après S. MAULIK).

FIG. 31. — *Polyclada* (*Cladocera*) *nigrovittata* STÅL, coque nymphale ($\times 30$ env.) (d'après S. MAULIK).

lac N'Gami se servent de cette larve pour empoisonner leurs flèches; j'ai reproduit cette note dans le *Bulletin du Cercle du Congo* ⁽²⁾, mais déjà, en 1893, FAIRMAIRE ⁽³⁾, en décrivant *Diamphidia Locusta* de l'Afrique méridionale, avait signalé le même fait déjà, écrit-il, signalé par LIVINGSTONE, avec cette différence cependant que c'étaient les nymphes qui servaient à l'empoisonnement des flèches.

La nymphose de ces insectes s'accomplit dans une coque que construit la larve en aglutinant de petits cailloux (fig. 31). Les premiers états et les

(1) MAULIK, 1931, *Proceed. Zool. Soc. Lond.*, I, p. 127, fig. 1-5. C'est par erreur que MAULIK a désigné cette espèce sous le nom de *nigrovittata* STÅL, il s'agit de *nigroornata* STÅL.

(2) LABOISSIÈRE, 1939, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXXIII, p. 67, fig. 1-3.

(3) FAIRMAIRE, 1893, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. 393. *D. locusta* FAIRMAIRE tombe en synonymie de *D. simplex* PÉRINGUEY, 1892, *Tr. S. Afr. Phil. Soc.*, VI, (2), p. 88.

mœurs semblent identiques dans les deux genres; il serait intéressant de connaître la plante nourricière des larves, car c'est fort probablement de leur nourriture qu'elles tirent leur nocivité.

[121. — **Diamphidia rugipennis** n. sp.]

Tête et pronotum fauves; palpes brunâtres; antennes noires avec les trois premiers articles et la pointe du dernier fauves; écusson et élytres noir peu brillant; méso-métathorax et pattes noirs, abdomen brun-noir, plus clair dans le milieu et au sommet des segments, dernier segment fauve; base des ongles rousse; épipleures brun-noir sur leur bord interne.

Tête ponctuée de chaque côté du clypéus, au-dessus des calus surantennaires et sur les côtés du vertex, antennes courtes atteignant le premier quart des élytres, elles s'élargissent à partir du quatrième article, qui est triangulaire, aussi grand que les deux précédents réunis, les articles 5-8 sont dentés en scie et un peu plus larges que longs; les neuvième et dixième sont encore plus courts, le dernier est allongé et terminé en pointe.

Pronotum deux fois et demie plus large que long; bords latéraux arrondis, angles antérieurs droits, saillants légèrement en avant, angles postérieurs obtus, arrondis; surface à ponctuation irrégulière, plus forte et plus serrée sur les côtés; le milieu du disque est lisse et creusé, devant le milieu de la base, d'une impression longitudinale sulciforme; de chaque côté se trouve une impression oblique partant de la région des angles antérieurs et au-dessous devant les angles postérieurs est creusée une autre impression irrégulière, plus profonde du côté du bord latéral, qu'elle n'atteint pas. Écusson à côtés faiblement obliques et sommet obtus, arrondi, surface lisse.

Élytres fortement et rugueusement ponctués, plus densément latéralement où le diamètre des points est double de la largeur des intervalles, ceux-ci sont plus larges sur la base et sont très finement réticulés et, de distance en distance, certains sont creusés de points très fins formant des lignes très irrégulières de pointillé. Long. : 11 mm.; larg. : 6,5 mm.

D. rugipennis a l'aspect des variétés à élytres noirs de *D. femoralis* GERSTAECKER et plus particulièrement la variété *flaviceps* ALLARD⁽¹⁾; il se sépare de toutes les espèces connues par ses antennes courtes, serriformes et la ponctuation grossière des élytres.

Ruanda : Gabiro (L. BURGEON, 11.X.1932); 1 ♀, type.

122. — **Diamphidia brevis** n. sp.

Fig. 32.

Jaune testacé ou fauve, labre, épistome et base des mandibules jaune pâle, les sommets de celles-ci noirs, antennes noires avec les trois premiers articles et la pointe du dernier fauves; dessous jaune pâle, le métasternum

(1) ALLARD, 1887 (1888), *Bull. Soc. Ent. Fr.*, p. cc.

un peu plus foncé, il est parfois taché de noir sur les côtés ainsi que ses épisternes; cuisses fauves, leur tiers apical environ, les tibias et les tarses noirs; parfois le pronotum est orné de cinq taches fauve sombre.

En ovale court. Partie supérieure de la tête avec quelques points fins superficiels; antennes atteignant le milieu des élytres, les premiers articles sont fauves avec parfois une tache brune en dessus; le deuxième article est court, le troisième un peu plus long et les deux pris ensemble moins grands que le quatrième; les suivants diminuent graduellement jusqu'au dixième et sont un peu plus épais, le dernier est allongé et terminé en pointe.

Pronotum deux fois et demie aussi large que long, bords latéraux faiblement arrondis, angles antérieurs aigus, saillants, les postérieurs obtus, base

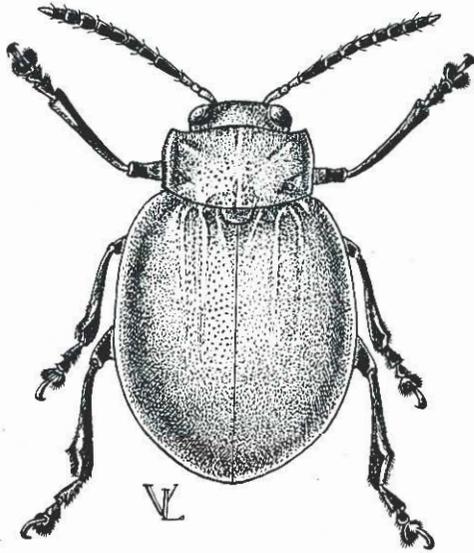


FIG. 32. — *Diamphidia brevis* n. sp. ($\times 5$ env.).

arrondie finement sinuée devant l'écusson; surface éparsement et finement ponctuée sur le disque, plus densément sur les côtés, sur le milieu s'étend une ligne lisse creusée d'un sillon interrompu, visible seulement devant la base et le sommet; de chaque côté sont creusées d'autres impressions, l'une oblique part de l'angle antérieur, l'autre large, irrégulière, se trouve devant l'angle postérieur, elle est profonde à son bord externe. Écusson plus large que long, à bords latéraux légèrement obliques et obtusément arrondis au sommet; surface alutacée.

Élytres ovalaires, séparément arrondis au sommet, convexes, couverts de points fins assez serrés, leur diamètre est égal ou un peu inférieur à celui des intervalles, ceux-ci sont finement réticulés, on observe en outre plusieurs lignes lisses larges à la base et qui se détachent sur le fond par leur couleur jaune pâle, l'une près de l'écusson est courte et s'étend à l'emplacement de

la striole scutellaire, deux partant de la base occupent l'emplacement des deuxième et quatrième interstries, deux autres longent l'une au-dessus de l'autre le bord latéral. Long. : 10-11 mm., larg. : 6-7 mm.

♂. Premier article des tarses antérieurs et intermédiaires dilaté; sommet de l'abdomen largement sinué de chaque côté, le lobe médian court, très large et densément garni de poils. Pénis court, de 3,2 mm. de long et 0,8 mm. de large, naviculaire, parallèle sur presque toute la longueur et terminé en cône court; face inférieure creusée sur toute sa largeur, au sommet, d'une faible impression; face supérieure fortement concave sur sa moitié apicale, au fond de l'impression s'étend une bande chitinisée brune, diminuant de largeur vers le sommet, où elle se recourbe en arrière et se termine en une fourche étroite, grêle.

Ruanda : Bugarama (D^r H. SCHOUTEDEN, 25.I.1926); 1 ♂, type; Kivu : Luvungi (WYLOCKE, 5.I.1933; L. BURGEON, XII.1932); Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918); 5 paratypes.

D. brevis ⁽¹⁾ se sépare de *D. femoralis* GERSTAECKER par sa forme plus trapue, sa couleur uniforme en dessus; chez *D. femoralis* la tête, le pronotum et l'écusson sont d'un jaune pâle et les élytres fauves, la ponctuation sur ces dernières est plus forte, le pronotum n'est pas nettement impressionné; l'écusson plus étroit; enfin la fourche qui termine la partie chitinisée du pénis est beaucoup plus large.

(1)

***Diamphidia rhabdoscelis* n. sp.**

Cette espèce prend place à côté de *D. brevis*. Jaune d'ocre, labre blanc d'ivoire, palpes bruns; antennes noires avec les trois premiers articles et la pointe du dernier fauves ou brun de poix clair; dessous : prosternum et hanches jaunes, rarement un peu brunâtres; mésosternum jaune plus ou moins taché de noir autour des hanches, ses épisternes sont également, en partie, noires; métasternum et ses épisternes noirs, le premier plus ou moins fauve dans son milieu, les deuxièmes marginés de jaune au sommet et sur le bord externe; abdomen noir, les segments plus ou moins marginés de jaune à leur sommet et latéralement, le dernier jaune sur sa moitié apicale; cuisses fauves, leur sommet, les tibias et les tarses noirs.

♀, tête éparsément ponctuée sur le sommet, un peu plus densément derrière les yeux et au-dessus des calus surantennaires; antennes atteignant le milieu des élytres, leur quatrième article est à peine plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum deux fois plus large que long, bords latéraux légèrement arrondis, angles antérieurs subdroits, non saillants, les postérieurs obtus; base arrondie faiblement sinuée devant l'écusson; surface à ponctuation fine, éparsée, un peu plus serrée sur les côtés, la ligne lisse médiane est peu nette et un exemplaire est marqué d'un léger sillon devant la base, l'autre en est dépourvu; l'impression antérieure oblique est peu nette et interrompue, la basale est profonde. Écusson plus long que large, en triangle curviligne.

Elytres ovalaires, densément et finement ponctués avec des lignes lisses un peu élevées beaucoup plus accentuées que chez *D. brevis* et plus nombreuses; on observe en plus, mais en arrière seulement et beaucoup plus étroites, des traces des premier, troisième et cinquième interstries. Long. : 11 mm.; larg. : 7 mm.

Congo belge : Moliro (J. DUVIER, ex coll. CLAVAREAU); 2 ♀.

Gen. **DIBOLIA** LATREILLE.LATREILLE, 1829, CUVIER regn. anim., 2^e éd., V, p. 155.123. — **Dibolia Wittei** n. sp.

Dessus bleu sombre, rarement un peu verdâtre ou métallique sur le pronotum; labre noir; antennes noires avec les quatre premiers articles en partie testacé roussâtre ou brunâtre, les deux premiers sont parfois presque complètement noirs en dessus, le troisième toujours plus pâle; écusson noir brillant; dessous noir brillant avec un faible reflet bleu, plus ou moins visible, sur les fémurs postérieurs; éperon des tibias postérieurs testacé brunâtre.

En ovale court. Tête enfoncée dans le pronotum, yeux grands, ovalaires; carène faciale étroite entre les antennes; celles-ci atteignent presque le milieu des élytres, les deuxième et troisième articles sont courts, le quatrième et les suivants un peu plus longs, les derniers faiblement épaissis; calus surantennaires peu convexes, arrondis au bord supérieur, un gros pore est creusé immédiatement au-dessus vers le bord interne de l'œil; vertex finement et peu densément ponctué.

Pronotum deux fois aussi large à la base que long dans son milieu; bords latéraux droits, convergeant assez fortement vers le sommet, obliquement tronqués aux angles antérieurs, qui sont épaissis; à la base de la troncature se trouve une petite spinule pilifère, faiblement saillante; angles postérieurs obtus; surface creusée de points fins profonds, peu serrés sur le disque, plus denses sur les côtés, parfois une petite ligne élevée ou un léger sillon longitudinal s'étend sur la moitié basale; au-dessus du bord latéral s'étend un bourrelet épais, bien visible vers la base, où il commence, et disparaissant vers le sommet. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, convexes, calus un peu saillants mais non délimités en dedans par une impression, la surface est marquée de nombreux points fins en lignes régulières sur le disque et presque effacés au sommet.

Prosternum large entre les hanches, densément et presque rugueusement ponctué, pointe de l'abdomen, entre les hanches postérieures, ponctuée et garnie de longs poils; tibias postérieurs élargis vers le sommet, fortement canaliculés en dessus, le bord externe de la gouttière finement crénelé; l'éperon terminal s'élargit faiblement vers le sommet, qui est légèrement sinué, présentant à son bord externe une petite pointe plus aiguë et plus avancée que l'interne. Long. : 2,3-2,8 mm.; larg. : 1,4-1,8 mm.

Bitsumbi (alt. 925 m., 27.IX-15.X.1933); lac Kivu : île Tshegera (alt. 1.560 m., 10-12.II.1934); Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 17-19.III.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 3.X.1934); Kitondo : près Gandjo (alt.

2.000 m., 7-23.I.1935); volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); Uele : Monga (alt. 450 m., 18.IV-8.V.1935); type de l'île Tshegera; 9 paratypes.

Dungu (P. VAN DEN PLAS, XI.1919); 1 paratype.

Espèce voisine de *D. intermedia* BALY ⁽¹⁾ de l'Afrique méridionale, mais chez celle-ci les antennes n'ont que les trois articles apicaux noirs, le pronotum a les bords latéraux arrondis et le dessus du corps est bleu métallique.

124. — ***Dibolia ruhengeri*** ⁽²⁾ n. sp.

Fig. 33.

Entièrement noir brillant, sauf les quatre premiers articles des antennes en partie testacés, brunâtres, et l'éperon terminal des tibias testacé.

Forme ovale, courte, de *D. Wittei*, dont il se sépare par sa couleur différente; les calus surantennaires sont orbiculaires, la ponctuation sur le vertex très fine et éparse.

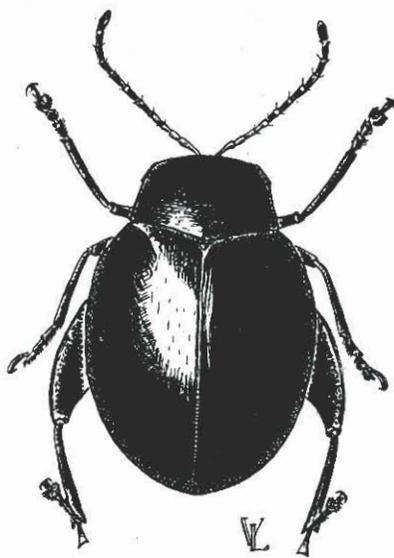


FIG. 33. — *Dibolia ruhengeri* n. sp. (x16 env.).

(1) BALY, 1876, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, p. 598.

(2) [***Dibolia exserta*** n. sp.]

Entièrement noir brillant; les quatre premiers articles des antennes fauves, le premier maculé de noir sur presque toute la partie supérieure; éperon terminal des tibias postérieurs fauve.

Forme de *D. ruhengeri*, la tête est enfoncée dans le pronotum jusqu'à la moitié de l'œil, elle n'est donc pas entièrement cachée comme chez les autres *Dibolia*; la ponctuation du pronotum et des élytres est fine mais beaucoup plus nette, elle est

Le pronotum est également trapézoïdal, à bords latéraux droits, convergents vers le sommet, les angles antérieurs sont épaissis et obliquement tronqués en dehors, la ponctuation est extrêmement fine et peu serrée, un peu plus dense latéralement; il n'y a pas de bourrelet au-dessus du bord latéral.

La ponctuation sur les élytres est extrêmement fine, visible seulement à un fort grossissement, elle est disposée en lignes sur le disque et complètement effacée au sommet.

Le prosternum est très finement et densément ponctué, garni de longs poils dans son milieu ainsi que la base de l'abdomen; les tibiais postérieurs sont finement crénelés sur le bord externe supérieur; l'éperon qui les termine est élargi et tronqué ou légèrement sinué au sommet. Long. : 2,3-2-7 mm.; larg. : 1,4-1,7 mm..

Kamatembe : rivière Bishakishaki (alt. 2.100 m., 11-22.IV.1934); Mushari : Tshumba (alt. 2.100 m., 28.IV-1.V.1934); Ruhengeri (Ruanda) : sources Kirii (alt. 1.800-1.825 m., 31.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); lac Bulero (Ruanda) : Bitale (alt. 1.862 m., 10-11.IX.1934); type des sources Kirii, de 2,7 mm.; 6 paratypes.

125. — *Dibolia intermedia* ? BALY.

BALY, 1876, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 598.

Variété : Bleu-vert brillant en dessus; quatre premiers articles des antennes fauves, le premier maculé de noir en dessus, les autres articles noirs; dessous noir.

La forme est allongée, oblongue ovulaire; pronotum densément et fortement ponctué; élytres couverts également de points assez forts en lignes; éperon postérieur fauve, triangulairement et profondément échancré au sommet. Long. : 3 mm.; larg. : 1,6 mm.

C'est avec doute que je rapporte à cette espèce le seul individu recueilli; d'après la description de BALY, chez *D. intermedia* les cinq premiers articles des antennes sont fauves, les 6 à 8 sont bruns à la base et les trois derniers entièrement noirs; l'auteur n'indique pas la forme du corps.

L'espèce a été décrite de l'Afrique méridionale; CHAPUIS l'a signalée également d'Abysinie.

Rutshuru : rivière Musugereza (alt. 1.100 m., 10.VII.1935); 1 exemplaire.

disposée en lignes régulières sur le disque et les côtés et disparaît au sommet; l'éperon terminal est très faiblement sinué au sommet. Long. : 2,5 mm.

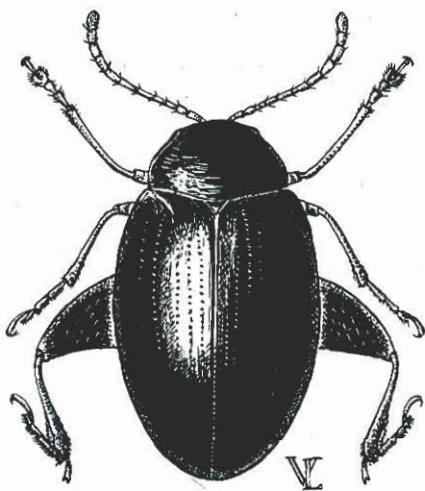
Kapiri (MISS. AGRIC., X.1912); 1 exemplaire, type; Bas-Kasai (P. VANDERYST, VII.1913), 1 paratype.

126. — *Dibolia vulcanica* n. sp.

Fig. 34.

Dessus brun bronzé brillant, labre et antennes fauves, celles-ci sont un peu plus pâles sur les articles de la base; dessous noir brillant, les segments abdominaux très étroitement marginés de fauve brunâtre; cuisses noires, les antérieures et les médianes plus ou moins fauve brunâtre à la base et au sommet, tibias et tarses fauve brunâtre.

En ovale allongé; ailes atrophiées, réduites à un lambeau très étroit, à peine aussi long que la moitié de l'élytre. Tête lisse, clypéus triangulaire

FIG. 34. — *Dibolia vulcanica* n. sp. ($\times 20$ env.).

remontant entre les antennes mais non caréné, antennes atteignant le premier tiers des élytres, filiformes, un peu épaissies sur la moitié apicale; calus situés au-dessus, plans, effacés, séparés par une petite fossette remontant sur la base du vertex.

Pronotum à peine deux fois plus large que long, bords latéraux arrondis convergeant assez fortement en avant; angles antérieurs légèrement épaissis, non saillants; angles postérieurs obtus, surface marquée de points fins épars, un peu plus denses latéralement, ils sont, chez un individu, assez serrés sur toute la surface, de chaque côté immédiatement au-dessus de la base, vers le tiers latéral d'une petite impression. Écusson en triangle curviligne, lisse.

Élytres ovalaires, convexes, avec des lignes régulières de points très fins sur le disque, un peu plus forts latéralement et effacés au sommet.

Dessous entièrement ponctué, éperon terminal postérieur triangulairement échancré, bifide. Long. : 2,3-2,8 mm.; larg. 1,3-1,7 mm.

Volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Nyabirehe (alt. 2.400 m., 22.II.1935); type de 2,3 mm.

Volcan Visoke (alt. 2.800-3.300 m., 13-14.II.1935); 3 spécimens, type et paratypes.

D. vulcanica s'éloigne des autres espèces africaines par ses ailes atrophiées, la couleur bronzée uniforme du dessus, les antennes, les tibias et les larses fauves.

Gen. **SPHAERODERMA** STEPHENS.

STEPHENS, 1831, Illustr. Brit. Ent. Mandib., IV, p. 328.

127. — **Sphaeroderma pusillum** GERSTAECKER.

GERSTAECKER, 1871, Archiv f. Naturg., XXXVII, I, p. 85.

Entièrement fauve plus ou moins rougeâtre, brillant, les antennes et les pattes jaune pâle; le pronotum est creusé de points fins, nets, peu serrés et régulièrement disposés, une ligne lisse coupe le milieu longitudinalement; les élytres sont convexes à lignes géminées de points très fins sur le disque, un peu plus gros latéralement et à peine visibles au sommet. Long. : 1,5-2,5 mm.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 14.III.1934); Ouest Kamatembe (alt. 2.000 m., 9-14.III.1934); Nyarusambo (alt. 2.000 m., 30.VI-2.VII.1934); Tshengelero (Djomba) : près Munagana (alt. 1.750 m., 21.VIII.1934); Djomba : Kinyamahura (alt. 1.800 m., 23.VIII.1934); Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); Rwindi (alt. 1.000 m., 20-24.XI.1934); Rutshuru (alt. 1.285 m., 18-23.VI.1934; 1-6.VI.1935; 2, 4, 6, 11, 12.VII.1935); Rutshuru : rivière Rodahira (alt. 1.285 m., 2.VII.1935), rivière Musugereza (alt. 1.400 m., 8.VII.1935), Lubirizi (alt. 1.285 m., 13.VII.1935), rivière Kanza-rue (alt. 1.200 m., 16.VII.1935); Nyongera : près Rutshuru, Butumba (alt. 1.218 m., 22.VII.1935); Kitondo : près Gandjo (alt. 2.000 m., 7-23.I.1935); volcan Karisimbi, versant Sud (Ruanda) : Gihorwe (alt. 2.400 m., 7-12.III.1935); 50 spécimens.

Espèce décrite de Zanzibar; elle se rencontre dans l'Usambara et a été signalée du Kilimandjaro.

Variété : Tête et pronotum noir brillant, élytres ornés d'une large bande latérale noire.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 1-6.VI et 11.VII.1935); rivière Rutshuru (alt. 1.000 m., 3.VII.1935); 6 exemplaires.

WEISE a signalé une variété semblable du Kilimandjaro (1).

(1) WEISE, 1910 (1909), in SJÖSTEDT, *Kilim.-Meru Exped.*, I, 7, p. 239.

128. — **Sphaeroderma Ghesquierei** LABOISSIÈRE.

LABOISSIÈRE, 1939, Rev. Zool. Bot. Afric., XXXII, fasc. 3-4, p. 404, fig.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, V.1937); Watsa à Niangara (L. BURGEON, VII.1920); Ituri : Bunia (P. LEFÈVRE, 1938).

129. — **Sphaeroderma discomaculatum** n. sp.

Tête et pronotum fauve brunâtre ou brun-noir; antennes à quatre premiers articles fauve pâle, les suivants plus ou moins rembrunis, les quatre ou cinq derniers noirs; écusson et élytres noirs; ces derniers sont ornés d'une grande tache ovalaire fauve; cette tache commence en arrière du calus et se dirige obliquement vers la suture, qu'elle n'atteint pas, mais dont elle se rapproche davantage que du bord latéral, elle s'arrête en arrondi au commencement de la déclivité postérieure, la partie basale suturale noire se présente sous forme d'un large triangle; dessous — sauf le prosternum — noir, pattes des deux paires antérieures fauves, la base des cuisses et le sommet des tibias plus ou moins rembrunis; pattes postérieures entièrement noires.

Tête lisse, antennes allongées atteignant presque le milieu des élytres, les troisième et quatrième articles sont petits, égaux, chacun un peu moins long et moins gros que le deuxième.

Pronotum moins de deux fois plus large à la base que long dans son milieu; bords latéraux subdroits, convergeant fortement en avant, angles antérieurs tronqués obliquement; base arrondie et formant un lobe transversal dans le milieu; surface — à part une étroite ligne lisse dans le milieu — à ponctuation fine, profonde et assez dense. Écusson petit, triangulaire, lisse.

Élytres arrondis latéralement de l'épaule à l'apex; convexes, marqués de lignes de points extrêmement fins et visibles sur la moitié basale seulement; ces lignes sont rapprochées par deux. Long. : 2,3-2,6 mm.

Sph. discomaculatum se sépare de toutes les espèces africaines par la couleur particulière des élytres; sa forme le rapproche de *Sph. Ghesquierei* LABOISSIÈRE, mais celui-ci est plus clair en dessous et les élytres sont rougeâtres avec une bande noire en demi-cercle sur chaque élytre.

Mokoto : Burunga (alt. 2.000 m., 9-10.III.1914); 1 exemplaire de 2,3 mm., type.

Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 15.XII.1934); 1 paratype.

130. — **Sphaeroderma cinctum** n. sp.

Fauve brillant; antennes jaune pâle, le sommet du septième article rembruni, les quatre derniers noirs; écusson et élytres noirs, les derniers ornés d'une large bande fauve commençant sur la base, où elle recouvre le calus, elle occupe toute la partie déclive latérale, borde le bord apical et s'arrête

à la suture; dessous et pattes fauves; cuisses postérieures un peu plus sombres en dessous.

Forme de *Sph. discomaculatum*; il s'en sépare principalement par la grande différence de couleur; en plus, la ponctuation sur le pronotum est beaucoup plus fine et moins profonde; les élytres sont également marqués de lignes géminées de points très fins disparaissant en arrière et un peu plus nettes sur le côté. Long. : 2,2-3,2 mm.

Kabasha : Kanyabayongo (alt. 1.760 m., 8.XII.1934); 1 exemplaire, type.

Ituri : Bunia (P. LEFÈVRE); Bas-Uele : Djomba (D^r H. SCHOUTEDEN, 17-25.XII.1924); 2 paratypes.

131. — **Sphaeroderma suturale** n. sp.

Tête noire, bouche testacée; antennes jaune testacé pâle; pronotum brun de poix sur la majeure partie latérale et vers les angles ainsi que sur la partie réfléchie; presque noir sur le disque et la base; écusson noir; élytres jaune testacé, avec le rebord sutural, sur près de la moitié basale, étroitement noir, cette bordure s'éclaircit en arrière et disparaît au sommet; prosternum noir; méso- et métasternum brun de poix, plus clair par places, plus foncé presque noir sur les sutures et les épisternes; abdomen et pattes testacés; base des fémurs des deux premières paires, les postérieurs presque entièrement brunâtres.

Tête lisse; antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps, calus surantennaires limités au-dessus par un sillon profond en accolade.

Pronotum près de deux fois aussi large que long; bords latéraux arrondis, convergeant en avant; angles antérieurs épaissis, obtusément tronqués; angles postérieurs obtus; surface paraissant lisse avec quelques points microscopiques sur le disque et devant la base de chaque côté à égale distance du milieu et de la marge latérale; un peu au-dessus de la base se trouve une faible impression arrondie, probablement accidentelle. Écusson petit, triangulaire, lisse.

Élytres convexes, marqués de lignes géminées de points très fins disparaissant sur la moitié postérieure; calus huméral un peu saillant. Long. : 2 mm.

Volcan Nyamuragira : Mushumangabo (alt. 2.075 m., 14-26.VI.1935); 1 exemplaire, type.

Cette espèce se distingue des autres par le rebord sutural noir.

132. — **Sphaeroderma femoratum** JACOBY.

JACOBY, 1897, *Proc. Zool. Soc. Lond.*, p. 557.

Sphaeroderma usambarica CLAVAREAU, in mus.

Je rapporte à cette espèce, décrite du Mozambique, des individus fauve rougeâtre brillant, avec les antennes testacées à la base et noires au sommet

sur les cinq à sept derniers articles; écusson brun ou noir; élytres bleu-vert, bleu métallique ou noir bleuâtre; dessous fauve, métathorax et abdomen noirs; pattes des deux paires antérieures fauves; les postérieures noires en entier.

Les cinq derniers articles des antennes sont épaissis; le pronotum a les bords latéraux faiblement arrondis, la surface finement mais nettement et assez densément ponctuée; les élytres ont des lignes géminées de points fins bien marqués. Long. : 2,5-2,75 mm.

Le seul individu, type, examiné par JACOBY ne mesure que 2,25 mm.; les tibias postérieurs sont fauves.

Ruhengeri (Ruanda) : rivière Penge (alt. 1.800-1.825 m., 4-5.X.1934); 1 individu.

Kivu : Katana (L. BURGEON, X.1932); Ibanda (M. VANDELANNOITE).

Usambara : Ngwelo (ex coll. CLAVAREAU).

Recueilli également au Kilimandjaro ⁽¹⁾.

133. — **Sphaeroderma rubrocoeruleum** n. sp.

Fig. 35.

Fauve rougeâtre vif; antennes fauves à la base sur les cinq premiers articles, noires sur le reste; écusson noir; élytres bleu métallique brillant;

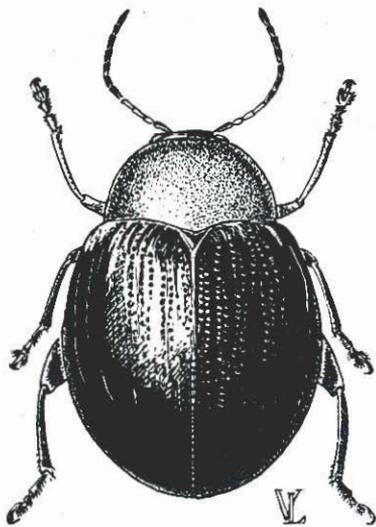


FIG. 35. — *Sphaeroderma rubrocoeruleum* n. sp. (×17 env.).

prosternum et pattes antérieures fauves, le reste du dessous du corps et les deux paires de pattes postérieures noirs; trois premiers articles des tarses antérieurs bruns, dernier article des autres tarses en partie et ongles roux.

(1) WEISE, 1910 (1909), in SJÖSTEDT, *Kitim.-Meru Exped.*, I, 7, p. 239.

Espèce affine à la précédente, mais de forme beaucoup plus large, plus fortement arrondie; le pronotum est plus de deux fois plus large que long, les bords latéraux sont fortement arrondis et convergents en avant, les angles antérieurs sont légèrement obliques et arrondis en dehors, les postérieurs sont obtus, la base forme, dans son milieu, un lobe arrondi assez prononcé, la surface est très finement et éparsément ponctuée. L'écusson est petit, triangulaire, lisse.

Les élytres sont convexes, à lignes géminées de points fins; les intervalles sont marqués de points, encore plus fins, placés en lignes de cinq à six, principalement sur le milieu du disque. Long. : 2,8 mm.; larg. : 2,1 mm.

Bulengo, près du lac Mugunga (alt. 1.560 m., 29.I.-3.II.1934).

134. — **Sphaeroderma atrocoeruleum** n. sp.

Noir brillant; palpes maxillaires et antennes jaune pâle, écusson noir; élytres noir-bleu brillant; dessous noir; les deux paires de pattes antérieures jaune pâle; les postérieures noires, sauf la moitié apicale des tibias en dessus et les tarsi jaune pâle.

Tête lisse, carène faciale étroite, antennes de la moitié de la longueur du corps assez fortement épaissies sur les cinq derniers articles; calus surantennaires obliques, limités en dessus par un sillon en angle obtus, profond; un point assez fort se trouve sur le vertex le long du bord interne de l'œil.

Pronotum transversal, deux fois plus large que long; bords latéraux obliques, droits, convergeant fortement en avant; angles antérieurs tronqués très obliquement en dehors, très légèrement saillants en avant; angle postérieur *obtus à arête vive*; surface à ponctuation fine, nette, peu dense, les intervalles sont deux à trois fois plus larges que le diamètre des points.

Elytres convexes, à lignes de points très fins situées à égale distance l'une de l'autre, effacées au sommet. Long. : 2 mm.

Volcan Karisimbi (D^r H. SCHOUTEDEN, 25.XII.1925); 1 individu, type.

135. — **Sphaeroderma clypeatum** n. sp.

Dessus noir brillant; bouche, clypéus et calus surantennaires fauve pâle; antennes jaune blanchâtre; bord antérieur du pronotum légèrement brunâtre, angles antérieurs brun de poix clair; prosternum brun, plus pâle latéralement; métasternum brun de poix; mésosternum et abdomen noirs, les épisternes du premier sont brun de poix, les premiers segments chez le deuxième sont finement marginés au sommet de jaune blanchâtre, le dernier est testacé brunâtre à l'extrémité; hanches brun de poix; pattes jaune blanchâtre, les cuisses antérieures un peu plus foncées à la base, les intermédiaires sont légèrement rembrunies et les postérieures brun de poix sur plus de la moitié basale; les trochanters sont jaune pâle.

Taille et forme de *Sph. atrocoeruleum*; les calus surantennaires sont triangulaires, dirigés vers l'avant, ils sont limités en dessus par un léger

sillon horizontal; les antennes sont de la moitié de la longueur du corps, épaissies sur les cinq derniers articles; vertex lisse creusé d'un gros point vers le bord interne de l'œil.

Pronotum à bords latéraux subdroits, angles antérieurs obliquement tronqués en dehors; surface marquée de points très fins, peu serrés.

Les élytres sont convexes, avec des lignes rapprochées, par deux, de points extrêmement fins, effacées au sommet.

Le métasternum et le premier segment abdominal sont ponctués. Long. : 2 mm.

Kivu : Burunga, Mikeno (D^r H. SCHOUTEDEN, 5.XII.1925); 1 individu, type.

Sph. clypeatum se sépare nettement par sa couleur de *Sph. atrocoeruleum*; chez *Sph. nigrum* WEISE ⁽¹⁾ du Kilimandjaro, le dessous du corps, les pattes et les derniers articles des antennes sont noirs.

136. — **Sphaeroderma Schoutedeni** n. sp.

Tête, pronotum et écusson noir brillant; labre brun; l'extrême marge basale du pronotum et les bords latéraux, en avant, sont brunâtres, les angles antérieurs brun clair; antennes testacées à la base, noires à partir du quatrième article; élytres rougeâtre vif, brillant; dessous fauve pâle, milieu du pro- et du mésosternum noir; métasternum un peu plus sombre dans le milieu, hanches brunes; pattes entièrement noires.

Tête lisse; antennes filiformes, de la moitié de la longueur du corps; calus surantennaires obliques, formant ensemble, au-dessus, un angle rentrant obtus, limité par un sillon.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux droits, obliques, convergents vers le sommet; angles antérieurs tronqués obliquement et arrondis en dehors; angles postérieurs obtus; surface à ponctuation fine bien marquée et peu dense, effacée sur les côtés, le milieu est traversé longitudinalement par une ligne lisse; une faible impression longitudinale s'étend parallèlement à la marge, elle n'atteint ni le sommet ni la base. Écusson lisse.

Élytres convexes, marqués de lignes irrégulières de points très fins sur la moitié basale suturale, plus nettes, géminées et composées de points plus forts commençant en dedans du calus huméral et atteignant le bord latéral; les points sont effacés sur la moitié apicale. Prosternum rugueusement ponctué. Long. : 2,8 mm.

Kivu : Burunga, Mikeno (D^r H. SCHOUTEDEN, 7.XII.1925); 1 exemplaire, type.

Cette espèce a la forme de *Sph. pusillum* GERSTAECKER et se rapproche de la variété à pronotum noir, mais la couleur des pattes et des antennes est différente et chez *Sph. pusillum* la ponctuation sur les élytres est fine sur toute la surface.

(1) WEISE, 1910 (1909), in SJÖSTEDT, *Kilim.-Meru Exped.*, I, 7, p. 237.

137. — **Sphaeroderma apicatum** n. sp.

Fauve pâle ou un peu rougeâtre; antennes jaune pâle; écusson fauve ou brun; élytres noirs avec le sommet jaune fauve ou jaune brunâtre, cette partie claire couvre la moitié de la déclivité postérieure, elle est coupée obliquement en avant et remonte latéralement sur le tiers apical — et parfois également sur la suture — de la longueur; dessous et pattes fauves, les cuisses postérieures sont entièrement noires ou seulement en partie rembrunies, ou entièrement testacées.

Tête lisse, antennes filiformes atteignant le milieu des élytres; calus surantennaires formant ensemble, à leur bord supérieur, un angle obtus rentrant.

Pronotum deux fois plus large que long, bords latéraux droits, convergents vers le sommet; angles antérieurs courts, coniques, légèrement sailants en avant; surface à ponctuation extrêmement fine, peu visible. Écusson lisse.

Élytres convexes à lignes géminées de points fins, un peu plus gros sur les côtés, la dernière ligne latérale légèrement enfoncée, la ponctuation est nulle sur la région apicale. Long. : 2,2-2,5 mm.

Rutshuru (alt. 1.285 m., 2.VII.1935); 1 paratype à cuisses noires.

Kasai : Ngombe (D^r H. SCHOUTEDEN, 6.XI.1921); 1 individu, type

Congo da Lemba (R. MAYNÉ, I-III.1913); Kisantu (P. GOOSSENS et R. P. VANDERYST); Bambesa (J. VRIJDAGH, IV.1939); 6 paratypes.

Variété : Antennes noires à partir du cinquième ou du sixième article; pattes entièrement fauves; ponctuation sur le pronotum et les élytres beaucoup plus nette. Long. : 2,5-2,8 mm.

Mayumbe : Tshela (A. COLLART, XI.1924 et R. MAYNÉ, 15-27.XI.1916); Eala (J. GHESQUIÈRE, VII.1935).

Forme de *Sph. pusillum*; il s'en sépare par la couleur très particulière des élytres, qui le distingue de toutes les formes africaines.

Gen. **CERCYONIA** WEISE.

WEISE, 1901, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 304.

138. — **Cercyonia marginicollis** n. sp.

Fig. 36.

Tête noir bronzé, pronotum noir bronzé brillant avec les bords latéraux marginés de jaune ou fauve sur toute leur étendue; labre brun, plus clair au sommet; antennes jaune pâle, assombries sur les derniers articles; écusson noir bronzé; élytres jaunes avec la base, le bord latéral et la suture bordés de noir bronzé; la bande latérale est large en avant, où elle recouvre le dernier intervalle et dépasse la strie latérale, elle diminue de largeur en

arrière et disparaît avant l'apex; du milieu de cette bande en part une autre, large, transversale, à côtés parallèles, qui se termine vers le milieu du disque; la bande basale est large, elle recouvre les épipleures et en partie le calus huméral et, de là, se dirige en arrière en formant avec son homologue un large triangle s'étendant, sur la suture, sur les deux cinquièmes de la longueur; la bande suturale est étroite, elle présente un petit élargissement anguleux sur le milieu et atteint l'apex; dessous et pattes entièrement jaunes.

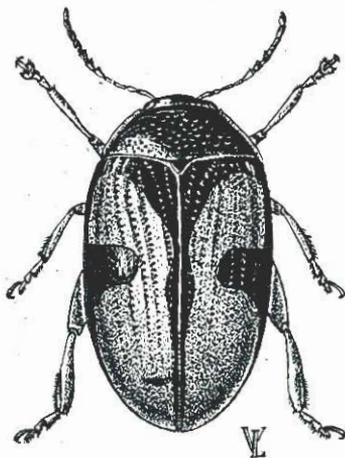


FIG. 36. — *Cercyonia marginicollis* n. sp. ($\times 12$ env.).

Tête densément et rugueusement ponctuée; clypéus plan, non délimité sur les côtés ou au sommet; calus surantennaires absents; antennes courtes dépassant de peu les épaules, troisième et quatrième articles égaux, grêles, moins épais et chacun un peu plus long que le deuxième; articles 5 à 7 plus larges, triangulaires, les derniers de la même grosseur mais cylindriques.

Pronotum transversal plus de deux fois plus large, à la base, que long dans le milieu, bords latéraux faiblement arrondis, fortement convergents en avant; angles antérieurs aigus, saillants, les postérieurs obtus, base arrondie, sinuée de chaque côté du milieu; surface finement et assez densément ponctuée sur le disque, qui est traversé longitudinalement dans son milieu par une ligne lisse, la ponctuation sur les côtés est dense et ruguleuse. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres ovalaires, très convexes, striés, ponctués, la cinquième strie est plus profonde à sa base, en dedans du calus huméral; les intervalles sont plans, sauf vers la base, où ils sont légèrement convexes, ils sont couverts d'une ponctuation très fine et serrée. Long. : 3 mm.

Volcan Nyamuragira : Gitebe (alt. 2.324 m., 14-26.VI.1935); 1 individu, type.

Volcan Nyamuragira : Nyasheke (alt. 1.820 m., 14-26.VI.1935); 1 paratype.

Espèce voisine de *C. Bryanti* CSIKI ⁽¹⁾ (*C. quadrinotata* BRYANT) ⁽²⁾; celui-ci n'a pas de bordure latérale pâle sur le pronotum, les élytres sont noir-bleu avec chacun deux grandes taches jaunes; la poitrine est noire et les cuisses postérieures vert-bleu.

139. — ***Cercyonia Ghesquièrei*** n. sp.

Tête jaune testacé; labre noir; palpes testacés; antennes pâles à la base, assombries à partir du cinquième article; une bande noire, partant des yeux, contourne le sommet du vertex; pronotum jaune d'ocre; écusson noir, élytres jaunes, marginés de noir sur leur pourtour, la bande latérale est large en avant et couvre le dernier intervalle sans dépasser la strie, elle se rétrécit en arrière mais n'atteint pas l'apex; les épipleures sont également noirs; la bordure basale ne recouvre pas le calus huméral, elle est très étroite et déborde en arrière en une petite tache s'étendant, entre les quatrième et cinquième interstries, sur la longueur de l'impression infrahumérale; la bordure suturale est étroite, elle s'élargit légèrement sur le milieu, où elle atteint la première strie; vers le milieu de l'élytre se trouve une large tache noire, irrégulière, obliquant légèrement en arrière du bord latéral, qu'elle n'atteint pas au milieu du disque, où elle se termine; dessous — moins les bords réfléchis du pronotum — noir, l'abdomen est brun-noir avec les derniers segments largement bordés de jaune; pattes jaunes; sommet des cuisses postérieures brun.

Tête finement ponctuée, ruguleuse; antennes courtes.

Pronotum deux fois plus large que long; bords latéraux arrondis, convergents en avant, angles antérieurs petits, peu saillants; angles postérieurs obtus; base arrondie, sinuée de chaque côté du milieu, qui est nettement lobé; surface couverte d'une ponctuation fine, dense, peu profonde, ruguleuse, avec une ligne de points plus forts le long du rebord basal. Écusson triangulaire, lisse.

Elytres ovalaires, striés ponctués, les intervalles sont plans, très finement et assez densément ponctués. Long. : 2,8 mm.

Rutshuru (J. GHESQUIÈRE, I.1937); 1 exemplaire sur les fleurs de Caféier (*Coffea arabica*).

Voisin du précédent; il s'en sépare par sa couleur plus claire en dessus, plus foncée en dessous, les bandes élytrales moins larges; la ponctuation sur la tête et le pronotum est moins profonde, les angles antérieurs chez ce dernier sont beaucoup moins saillants et la base plus avancée dans son milieu.

⁽¹⁾ CSIKI, 1940, *Catalogus Junk*, pars 169, p. 500.

⁽²⁾ BRYANT, 1936, *Trans. Roy. Ent. Soc. Lond.*, B., vol. 5, part. 12, p. 218, fig. 2 (nec *quadrinotata* WEISE, 1906).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

GENRES ET SOUS-GENRES.

	Pages.		Pages.
<i>Allomorpha</i> JACOBY	12	<i>Lithonoma</i> ROSENHAUER	106
<i>Altica</i> GEOFFROY	34	<i>Manobia</i> JACOBY	58
<i>Aphthona</i> CHEVROLAT	18	<i>Myrcina</i> CHAPUIS	50
<i>Blepharida</i> ROGERS	95	<i>Neorudolphia</i> LABOISSIÈRE	98
<i>Blepharidella</i> WEISE	95, 98	<i>Nisotra</i> BALY	72
<i>Ceratallica</i> CROTCH	18	<i>Oedionychis</i> LATREILLE	105
<i>Cercyonia</i> WEISE	124	<i>Oedionychus</i> BERTHOLD... ..	106
<i>Chaetocnema</i> STEPHENSON	81, 86	<i>Orneates</i> JACOBY	25
<i>Cladocera</i> HOPE	109	<i>Orneatus</i> HEIKERTINGER... ..	25
<i>Cladotellia</i> KOLBE	109	<i>Philopona</i> WEISE	105
<i>Crepidodera</i> CHEVROLAT	60	<i>Phygasia</i> BALY	55
<i>Decaria</i> WEISE	5	<i>Phyllotreta</i> STEPHENS	7
<i>Diamphidia</i> GERSTAECKER	109	<i>Physoma</i> CHAPUIS	106
<i>Dibolia</i> LATREILLE	114	<i>Physonychis</i> CLARK	102
<i>Embolimus</i> WEISE	5	<i>Podagrica</i> FOUDRAS... ..	69
<i>Epithrix</i> FOUDRAS	62	<i>Poëphila</i> WEISE	66
<i>Eugonotes</i> JACOBY	15	<i>Poëphilina</i> CSIKI	66
<i>Eutheca</i> BALY	95	<i>Polyclada</i> ERICHSON	109
<i>Gabonia</i> JACOBY... ..	25	<i>Psylliodes</i> LATREILLE	5
<i>Graptodera</i> CHEVROLAT	34	<i>Rudolphia</i> JACOBY	98
<i>Haltica</i> FABRICIUS	34	<i>Sebaethe</i> BALY	98
<i>Hermaeophaga</i> FOUDRAS	101	<i>Sphaeroderma</i> STEPHENS	118
<i>Hespera</i> WEISE	12	<i>Thrymnes</i> WEISE	25
<i>Jamesonia</i> JACOBY	25	<i>Tlanoma</i> MOTSCHULSKY... ..	81, 82
		<i>Xenaltica</i> BALY	50

ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS ET SYNONYMES.

	Pages.		Pages.
<i>acutangula</i> HAROLD (<i>Myrcina</i>)... ..	51, 53	<i>aethiopica</i> WEISE (<i>Epithrix</i>)	63, 64
<i>aenea</i> n. sp. (<i>Gabonia</i>)... ..	32	<i>africana</i> JACOBY (<i>Decaria</i>)	5
<i>aeueocycana</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>). ..	94	<i>africana</i> JACOBY (<i>Philopona</i>)	106
<i>aethiopica</i> WEISE (<i>Decaria</i>)	5	<i>africana</i> n. sp. (<i>Manobia</i>)	58

	Pages.		Pages.
<i>africanus</i> WEISE (Embolimus)	5	<i>discomaculatum</i> n. sp. (Sphaero-	
<i>angustula</i> WEISE (Podagrica)	71	derma)	119
<i>antennalis</i> WEISE (Gabonia)	28	<i>dubia</i> n. sp. (Aphthona)	19, 22
<i>antennata</i> JACOBY (Chaetocnema) ...	93	<i>dubia</i> n. sp. (Myrcina)	53, 55
<i>apicatum</i> n. sp. (Sphaeroderma) ...	124	<i>elegantula</i> n. sp. (Aphthona)	19, 23
<i>aptera</i> n. sp. (Philopona)	108	<i>elongata</i> n. sp. (Phygasia)	56
<i>aruwimiana</i> WEISE (Nisotra)	73	<i>elongata</i> WEISE (Physonychis) ...	105
<i>atra</i> FABRICIUS (Phyllotreta)	10	<i>evanescens</i> WEISE (Gabonia)	29
<i>atrocoeruleum</i> n. sp. (Sphaero-		<i>exserta</i> n. sp. (Dibolia)	115
derma)	122	<i>facialis</i> LABOISSIÈRE (Gabonia)	29
<i>beniensis</i> CHEVROLAT (Nisotra) ...	81	<i>femoralis</i> GERSTAECKER (Diamphi-	
<i>bifasciata</i> n. sp. (Aphthona)	19, 22	dia)	113
<i>birungana</i> WEISE (Crepidodera) ...	60	<i>femoratum</i> JACOBY (Sphaeroderma).	120
<i>brevicornis</i> n. sp. (Myrcina)	53, 55	<i>ferruginea</i> WEISE (Philopona) ...	106
<i>brevis</i> n. sp. (Diamphidia)	111	<i>ferruginea</i> WEISE (Podagrica) ...	69
<i>Bryanti</i> CSIKI (Cercyonia)	126	<i>ferruginella</i> CSIKI (Podagrica) ...	69
<i>Burgeoni</i> LABOISSIÈRE (Gabonia) ...	27	<i>flaviceps</i> ALLARD (Diamphidia) ...	111
<i>Burgeoni</i> n. sp. (Aphthona)	20, 24	<i>flavoclypeata</i> LABOISSIÈRE (Philo-	
<i>Burgeoni</i> n. sp. (Phygasia)	56	pona)	107
<i>Burgeoni</i> n. sp. (Podagrica)	70	<i>fulgens</i> WEISE (Haltica)	36
<i>Burgeoni</i> n. sp. (Sebaethe)	99	<i>fulvicollis</i> FABRICIUS (Philopona) ...	106
<i>capensis</i> BRYANT (Chaetocnema) ...	91	<i>fulvicollis</i> n. sp. (Gabonia)	28
<i>carinata</i> WEISE (Phygasia)	55	<i>fulvicollis</i> WEISE (Hespera)	14
<i>centriobscura</i> n. sp. (Hermaeo-		<i>fulvipes</i> JACOBY (Poëphilina)	67
phaga)	101	<i>fulvonigra</i> n. sp. (Phyllotreta) ...	11
<i>Chapuisi</i> BALY (Myrcina)	53	<i>Ghesquièrei</i> LABOISSIÈRE (Gabonia).	26
<i>cinctella</i> WEISE (Hespera)	14	<i>Ghesquièrei</i> LABOISSIÈRE (Sphaero-	
<i>cinctum</i> n. sp. (Sphaeroderma) ...	119	derma)	119
<i>citri</i> LABOISSIÈRE (Gabonia)	27	<i>Ghesquièrei</i> n. sp. (Cercyonia) ...	126
<i>Clarki</i> JACOBY (Philopona)	106	<i>Gyldenstolpei</i> WEISE (Escariella) ...	69
<i>clavicornis</i> WEISE (Physonychis) ...	105	<i>hamitina</i> n. sp. (Haltica)	41
<i>clypeatum</i> n. sp. (Sphaeroderma) ...	122	<i>impressa</i> n. sp. (Epithrix)	64
<i>coerulea</i> s. sp. nov. (Chaetocnema) ...	90	<i>impressicollis</i> n. sp. (Chaetocnema).	90
<i>coffea</i> LABOISSIÈRE (Gabonia)	27	<i>impressicollis</i> n. sp. (Phyllotreta).	8
<i>compressipes</i> BALY (Chaetocnema).	87	<i>impressipennis</i> n. sp. (Gabonia) ...	31
<i>concinna</i> (MARSHAM) (Chaetocnema).	85	<i>integricollis</i> JACOBY (Epithrix) ...	66
<i>conducta</i> MOTSCHULSKY (Chaetoc-		<i>intermedia</i> BALY (Dibolia)	115, 116
nema)	82	<i>intermedia</i> JACOBY (Hespera)	15
<i>congoensis</i> (JACOBY) (Podagrica) ...	69	<i>involuta</i> n. sp. (Myrcina)	52, 54
<i>Conradi</i> WEISE (Blepharidella) ...	98	<i>Kahembei</i> n. sp. (Chaetocnema) ...	93
<i>corpulenta</i> (WEISE) (Podagrica) ...	69	<i>Kanzaguherei</i> n. sp. (Aphthona) ...	19, 20
<i>costatipennis</i> JACOBY (Poëphilina) ...	67	<i>kibonotensis</i> WEISE (Podagrica) ...	70
<i>costulata</i> WEISE (Phyllotreta)	9	<i>kivuensis</i> LABOISSIÈRE (Gabonia) ...	28, 32
<i>cupreovirens</i> n. sp. (Chaetocnema).	88, 92	<i>laccessita</i> WEISE (Poëphilina)	68
<i>Dalmani</i> JACOBY (Nisotra)	81	<i>latimana</i> n. sp. (Gabonia)	30, 32
<i>Darwini</i> BRYANT (Chaetocnema) ...	94	<i>locusta</i> FAIRMAIRE (Diamphidia) ...	110
<i>decolorata</i> DUVIVIER (Podagrica) ...	69		
<i>depressa</i> n. sp. (Chaetocnema) ...	83, 84		
<i>dilecta</i> DALMAN (Nisotra)	81		
<i>diluta</i> n. sp. (Chaetocnema)	85		

	Pages.		Pages.
<i>longicornis</i> FABRICIUS (<i>Luperus</i>) ...	15	<i>punctatosulcata</i> n. sp. (<i>Nisotra</i>) ...	74
<i>longicornis</i> JACOBY (<i>Eugonotes</i>) ...	16	<i>punctipennis</i> LABOISSIÈRE (<i>Gabonia</i>) ...	31
<i>longicornis</i> n. sp. (<i>Aphthona</i>) ...	19, 21	<i>pusilla</i> n. sp. (<i>Aphthona</i>) ...	19, 20
<i>lucida</i> ALLARD (<i>Haltica</i>) ...	43, 47	<i>pusilla</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	84
<i>luperoides</i> n. sp. (<i>Hespera</i>) ...	14, 15	<i>pusillum</i> GERSTAECKER (<i>Sphaeroderma</i>) ...	118, 123
<i>madagascariensis</i> ALLARD (<i>Haltica</i>) ...	44	<i>pygidialis</i> WEISE (<i>Decaria</i>) ...	5
<i>major</i> n. ssp. (<i>Crepidodera</i>) ...	61	<i>pyritosa</i> ERICHSON (<i>Haltica</i>) ...	34, 43
<i>marginalis</i> WEISE (<i>Blepharida</i>) ...	96	<i>quadrinotata</i> BRYANT (<i>Cercyonia</i>) ...	126
<i>marginata</i> WEISE (<i>Escariella</i>) ...	69	<i>quadrinotata</i> WEISE (<i>Cercyonia</i>) ...	126
<i>marginicollis</i> n. sp. (<i>Cercyonia</i>) ...	124	<i>regalis</i> LABOISSIÈRE (<i>Haltica</i>) ...	39
<i>Marlieri</i> n. sp. (<i>Podagrica</i>) ...	72	<i>reticulata</i> n. sp. (<i>Phyllotreta</i>) ...	9
<i>melanopa</i> WEISE (<i>Nisotra</i>) ...	80	<i>rhabdoscelis</i> n. sp. (<i>Diamphidia</i>) ...	113
<i>methoria</i> n. sp. (<i>Haltica</i>) ...	49	<i>Rothschildi</i> JACOBY (<i>Haltica</i>) ...	39
<i>montana</i> BRYANT (<i>Chaetocnema</i>) ...	86, 93	<i>rubripennis</i> WEISE (<i>Phygasia</i>) ...	56
<i>monticola</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	92	<i>rubrocoeruleum</i> n. sp. (<i>Sphaeroderma</i>) ...	121
<i>Murrayi</i> BALY (<i>Xenaltica</i>) ...	53	<i>rufipennis</i> n. sp. (<i>Philopona</i>) ...	107
<i>Ndesei</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	91	<i>rugipennis</i> n. sp. (<i>Diamphidia</i>) ...	111
<i>nigra</i> CHAPUIS (<i>Myrcina</i>) ...	51, 53	<i>ruhengeri</i> n. sp. (<i>Dibolia</i>) ...	115
<i>nigra</i> n. sp. (<i>Phyllotreta</i>) ...	10	<i>rutshuruensis</i> LABOISSIÈRE (<i>Gabonia</i>) ...	28
<i>nigriceps</i> n. sp. (<i>Physonychis</i>) ...	104	<i>Schoutedeni</i> n. sp. (<i>Decaria</i>) ...	7
<i>nigriceps</i> WEISE (<i>Gabonia</i>) ...	34	<i>Schoutedeni</i> n. sp. (<i>Sphaeroderma</i>) ...	123
<i>nigricornis</i> CHESE (<i>Hespera</i>) ...	15	<i>semiregulata</i> JACOBY (<i>Chaetocnema</i>) ...	93
<i>nigrifrons</i> WEISE (<i>Physonychis</i>) ...	103	<i>senegalensis</i> ALLARD (<i>Haltica</i>) ...	45
<i>nigrripennis</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	94	<i>sericea</i> WEISE (<i>Hespera</i>) ...	12
<i>nigripes</i> WEISE (<i>Sebaethe</i>) ...	100	<i>simplex</i> PÉRINGUEY (<i>Diamphidia</i>) ...	110
<i>nigrita</i> JACOBY (<i>Gabonia</i>) ...	33	<i>spincornis</i> n. sp. (<i>Decaria</i>) ...	6
<i>nigriventris</i> (JACOBY) (<i>Podagrica</i>) ...	69	<i>subaena</i> n. sp. (<i>Gabonia</i>) ...	28
<i>nigrovittata</i> (STAL) (<i>Polyclada</i>) ...	110	<i>subquadrata</i> JACOBY (<i>Chaetocnema</i>) ...	88
<i>nigrum</i> WEISE (<i>Sphaeroderma</i>) ...	123	<i>suturale</i> n. sp. (<i>Sphaeroderma</i>) ...	120
<i>nitens</i> WEISE (<i>Haltica</i>) ...	43	<i>suturalis</i> CHESE (<i>Hespera</i>) ...	14
<i>njalensis</i> BRYANT (<i>Chaetocnema</i>) ...	95	<i>suturalis</i> n. sp. (<i>Eugonotes</i>) ...	16
<i>nodicornis</i> LABOISSIÈRE (<i>Gabonia</i>) ...	25	<i>suturella</i> n. sp. (<i>Gabonia</i>) ...	30
<i>nonsulcata</i> n. sp. (<i>Epithrix</i>) ...	65	<i>Suzannae</i> LABOISSIÈRE (<i>Nisotra</i>) ...	79
<i>nyassica</i> n. sp. (<i>Myrcina</i>) ...	52, 54	<i>tablensis</i> BRYANT (<i>Chaetocnema</i>) ...	83
<i>obscura</i> n. ssp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	87	<i>tapelna</i> n. sp. (<i>Nisotra</i>) ...	79
<i>obscurotestacea</i> THOMSON (<i>Sebaethe</i>) ...	98	<i>tenebrosa</i> n. sp. (<i>Chaetocnema</i>) ...	83
<i>oleracea</i> GAHAN (<i>Haltica</i>) ...	34, 43	<i>testacea</i> WEISE (<i>Gabonia</i>) ...	33
<i>ornata</i> (JACOBY) (<i>Podagrica</i>) ...	69	<i>tibialis</i> n. sp. (<i>Phygasia</i>) ...	58
<i>pallida</i> (JACOBY) (<i>Phygasia</i>) ...	56	<i>tibialis</i> n. sp. (<i>Physonychis</i>) ...	102
<i>pallida</i> (JACOBY) (<i>Podagrica</i>) ...	69	<i>torrida</i> BALY (<i>Sebaethe</i>) ...	98
<i>pallidicornis</i> JACOBY (<i>Sebaethe</i>) ...	100	<i>tricolorata</i> n. sp. (<i>Gabonia</i>) ...	29
<i>pallipes</i> n. sp. (<i>Nisotra</i>) ...	73	<i>tricolor</i> n. sp. (<i>Nisotra</i>) ...	76
<i>parvula</i> WEISE (<i>Philopona</i>) ...	109	<i>uniforma</i> JACOBY (<i>Nisotra</i>) ...	69
<i>pilipennis</i> n. sp. (<i>Eugonotes</i>) ...	16	<i>usambarica</i> WEISE (<i>Crepidodera</i>) ...	120
<i>pilosa</i> n. sp. (<i>Physonychis</i>) ...	103	<i>usambarica</i> WEISE (<i>Phyllotreta</i>) ...	9
<i>psendofulgens</i> n. sp. (<i>Haltica</i>) ...	38		
<i>pubipennis</i> BRYANT (<i>Epithrix</i>) ...	63		
<i>pulchella</i> n. sp. (<i>Poëphilina</i>) ...	66, 68		
<i>pulla</i> CHAPUIS (<i>Chaetocnema</i>) ...	87		

	Pages.		Pages.
Vandenplasi n. sp. (Myrcina)	53, 55	Wittei n. sp. (Crepidodera)	62
variceps n. sp. (Nisotra)	75	Wittei n. sp. (Decaria)... ..	7
varicolor JACOBY (Chaetocnema)	88	Wittei n. sp. (Dibolia)... ..	114
vernicata n. sp. (Myrcina)... ..	51, 54	Wittei n. sp. (Gabonia)	33
verticalis n. sp. (Hespera)	12	Wittei n. sp. (Haltica)	46
viridipennis DALMAN (Physonychis).	105	Wittei n. sp. (Hespera)	15
vittata FABRICIUS (Phyllostreta)... ..	11	Wittei n. sp. (Manobia)	60
vittata n. sp. (Poëphilina)	68	Wittei n. sp. (Nisotra)... ..	78
vittatoides n. sp. (Phyllostreta)... ..	10	Wittei n. sp. (Phygasia)	57
vulcanica n. sp. (Dibolia)	117	Xanthoptera n. sp. (Sebaethe)... ..	99
vulcanica n. sp. (Haltica)	48	zeae BRYANT (Chaetocnema)	88
vulcanicola n. sp. (Aphthona)... ..	19, 23	zambiensis JACOBY (Crepidodera)	67
Wittei n. sp. (Aphthona)	20, 24		

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE	3
Genre <i>Decaria</i> WEISE	5
— <i>Phyllotreta</i> STEPHENS... ..	7
— <i>Hespera</i> WEISE	42
— <i>Eugonotes</i> JACOBY	15
— <i>Aphthona</i> CHEVROLAT	18
TABLE DES ESPÈCES DU CONGO BELGE	18
Genre <i>Gabonia</i> JACOBY	25
— <i>Haltica</i> FABRICIUS	34
— <i>Myrcina</i> CHAPUIS	50
TABLE DES ESPÈCES AFRICAINES	51
Genre <i>Phygasia</i> BALY	55
— <i>Manobia</i> JACOBY	58
— <i>Crepidodera</i> CHEVROLAT	60
— <i>Epithrix</i> FOUDRAS	62
— <i>Poëphilina</i> CSIKI	66
— <i>Podagrica</i> FOUDRAS	69
— <i>Nisotra</i> BALY	72
— <i>Chaetocnema</i> STEPHENSON	81
TABLE DES SOUS-GENRES	81
TABLE DES DIVISIONS DU SOUS-GENRE <i>Chaetocnema</i> s. str.	86
Genre <i>Blepharida</i> ROGERS	95
— <i>Blepharidella</i> WEISE	98
— <i>Sebaethe</i> BALY	98
— <i>Hermacophaga</i> FOUDRAS	101
— <i>Physonychis</i> CLARK	102
— <i>Philopona</i> WEISE	105
— <i>Diamphidia</i> GERSTAECKER	109
— <i>Dibolia</i> LATREILLE	114
— <i>Sphaeroderma</i> STEPHENS	118
— <i>Cercyonia</i> WEISE	124
INDEX ALPHABÉTIQUE... ..	127
TABLE DES MATIÈRES... ..	131